

2
MANUEL DE L'ÉVALUATION
TECHNOLOGIQUE AVEC
LES PAYSANS

CIAT

Recherche Participative en Agriculture
(IPRA)

Centre International d'Agriculture Tropicale

Traduction parrainée par
la Fondation Rurale de
l'Afrique de l'Ouest
(FRAO)

Le Centro Internacional de Agricultura Tropical (CIAT) est une institution de recherche agricole axée sur le développement et vouée à l'utilisation de la science en vue de remédier durablement à la faim et à la pauvreté dans les pays en développement

Le CIAT est un des 13 centres de recherche agricole internationaux qui se trouvent sous les auspices du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR)

L'essentiel du budget du CIAT provient d'un certain nombre de donateurs. En 1990 parmi les pays donateurs du CIAT figuraient la Belgique, le Canada, la Chine, l'Espagne, les Etats Unis d'Amérique, la France, l'Italie, le Japon, la Norvège, les Pays Bas, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume Uni, la Suède et la Suisse. Les organismes donateurs du CIAT en 1990 comprennent la Banque Interaméricaine de Développement (BID), la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD), le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), la Communauté Economique Européenne (CEE), la Fondation Ford, la Fondation Rockefeller et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

L'information et les conclusions données dans cet ouvrage ne reflètent pas nécessairement la position de l'une quelconque des entités mentionnées ci-dessus



Cette publication a été rendue possible grâce à un don de

LA FONDATION KELLOGG

La traduction en français a été préparée par la
Fondation Rurale de l'Afrique de l'Ouest
(FRAO)

S
31
S
LS
18354

MANUEL DE L'EVALUATION TECHNOLOGIQUE AVEC LES PAYSANS

Jacqueline A. Ashby

CIAT
BIBLIOTECA

14028

17 NOV 1993

IPRA Projects

CIAI

18354

TABLE DES MATIERES

Remerciements	iii
Chapitre I	
Introduction	
Pourquoi la recherche agricole doit-elle effectuer des évaluations paysannes (EP) ?	1
La structure du Manuel	4
Qui peut vouloir utiliser ce manuel ?	5
Chapitre II	
Quand il faut effectuer des évaluations paysannes (EP) au cours de la recherche agricole	7
Les EP à différents stades de la recherche	7
Evaluations precoces de multiples variantes	10
Comparaisons entre quelques variantes prometteuses	10
L'évaluation au cours des premieres phases du transfert	10
Les EP dans différents types de programmes de recherche	10
Les EP et la recherche sur les systemes d'exploitation	11
Les EP et la recherche portant sur une discipline ou un produit de base	11
Les EP et la recherche sur la participation des paysans	11
Les EP aux différentes periodes du calendrier agricole	13
Les évaluations au champ	13
Les évaluations post recolte	13
Chapitre III	
La dynamique sociale des évaluations paysannes (EP) dans les pays en développement	15
Chapitre IV	
L'établissement d'une relation de travail collégiale avec les cultivateurs	18
Entree (ou la gestion des premieres impressions)	18
Clarifier les attentes	20
Traiter le cultivateur en expert	23
Chapitre V	
Capacites de communication pour la realisation d'évaluations	25
Comment ecouter l'évaluation d'un cultivateur	26
Le langage du corps	27
De l'ecoute aux questions sonder et verifier	28
Questions ouvertes	30
Etablir la neutralité des questions équilibrées	33
Résumé des capacites de communication pour l'évaluation au moyen du dialogue	34

Chapitre VI	
Sélection des cultivateurs	36
Considérations d'ordre général	36
Critères de sélection des cultivateurs	36
Les méthodes de sélection des cultivateurs	38
Questionnaires préalables	38
Informants-cle	38
Triage avec des cartes	38
Dépistage des cultivateurs s'exprimant avec aisance	39
Le regroupement des participants aux évaluations	39
 Chapitre VII	
Le lancement des évaluations paysannes (EP)	42
L'évaluation en tant que processus	42
L'étape suivante : informer le paysan	44
L'explication de l'essai	45
Sélection du site de l'essai	48
Attribuer avec le paysan différents emplacements aux traitements de l'essai	48
 Chapitre VIII	
L'interview d'évaluation	50
Planification des interviews d'évaluation	50
Clarification des attentes	50
Qu'est-ce que le cultivateur a besoin de savoir ?	50
L'évaluation flexible	52
L'obtention des préférences dans les EP	55
L'évaluation absolue	56
Le classement de plusieurs variantes	61
Le nombre d'articles à classer	61
La meilleure et la moins bonne des technologies	62
Comprendre le raisonnement des cultivateurs	63
Le classement matriciel	63
Le classement par paires	66
Décomposer pour l'analyse	67
 Chapitre IX	
Evaluations en groupes	69
Les avantages des évaluations en groupes	69
Discussion de groupe	69
Restitution et interprétation des résultats	70
Accroître le nombre ou la représentativité des paysans	70
L'évaluation de nombreuses variantes technologiques	70
Utilisation efficace de l'équipe	71

Les inconvenients des evaluations en groupe	71
Mise sur pied d'evaluations en groupe	74
La determination des objectifs	74
Constituer des groupes a des fins d'evaluation	74
Le nombre d'evaluations en groupe dont on a besoin	75
Le nombre de paysans qui devraient participer a une evaluation en groupes	77
Les aptitudes necessaires à un animateur d'evaluation en groupe	78
La gestion des participants a probleme dans les evaluations en groupes	78
Les participants passifs	79
Le participant dependant	81
Le participant hostile	81
Le discoureur	81
Ouvrir et fermer une evaluation en groupe	82
Enregistrer les EP et rendre compte	83
Les évaluations en groupe de nombreuses variantes de technologies	85

Chapitre X

Dix principes pour des évaluations effectives de la technologie avec des paysans	87
Autres ouvrages de lecture	92
Formulaire pour les interviews d'evaluation	94

Chapitre II

Introduction

Pourquoi la recherche agricole doit-elle effectuer des évaluations paysannes (EP) ?

Une semence, une plante, une poignée de terre, une voie d'eau, un sac d'engrais... chacun de ceux-ci constitue un des nombreux éléments de la recherche agricole. Chacun est vu et analysé de différentes façons par les nombreuses personnes qui les manipulent pour concevoir une nouvelle technologie en vue d'accroître les ressources vivrières du monde.

Cependant, il arrive souvent qu'une technologie nouvellement conçue ne soit pas utilisée par les agriculteurs de la manière prévue par les scientifiques. Il y a d'abondantes anecdotes au sujet de recommandations agronomiques dont les agriculteurs n'ont pas tenu compte, de matériel qu'ils n'ont pas adopté, de nouvelles variétés de culture qu'ils ont rejetées.



FIGURE 1 Les cultivateurs qui évaluent une technologie ont à l'esprit des critères et des objectifs bien différents les uns des autres

TABLEAU 1 Exemples d'objectifs de petits cultivateurs qui déterminent la façon dont ils évaluent la nouvelle technologie

- * Le besoin de disponibilités alimentaires tout au long de l'année pour nourrir la famille, ainsi que pour accroître la production globale
- * Le besoin de planifier le travail de la terre pour y inclure des stratégies de couverture pour les mauvais jours. Cela peut amener les cultivateurs à penser en premier lieu à leur sécurité au lieu de se fixer un maximum de gains à la production
- * Le besoin de tirer le plus de revenus possible de terres ou de capitaux peu abondants, même si cela signifie travailler pour un très petit profit par rapport au temps investi
- * Le besoin de réduire au minimum le temps passé à n'importe quelle tâche en saison de forte activité comme, par exemple, lorsque commencent les pluies ou la plantation
- * Le besoin d'organiser le temps de chaque membre du foyer pour les nombreuses tâches à accomplir afin que tout le travail nécessaire soit fait
- * Le besoin de contribuer à la vie sociale de la communauté rurale (mariages ou funérailles, par exemple) pour assurer l'acceptation et le soutien de la famille par la communauté
- * Le besoin de partager ses ressources avec d'autres membres de la communauté rurale de façon qu'à leur tour, ils viennent en aide à la famille en temps de pénurie
- * Le besoin de satisfaire les exigences à court terme (quotidiennes ou hebdomadaires) ainsi que la subsistance à long terme du foyer paysan
- * L'importance de satisfaire les besoins des membres de la famille, autres que ceux qui concernent directement le travail de la terre comme, par exemple, les grossesses et la protection infantile, les soins de santé et l'éducation

Paradoxalement, d'autres nouvelles pratiques qui n'étaient pas recommandées par les scientifiques se sont échappées des stations de recherche agricole et sont passées rapidement d'un paysan à l'autre. Souvent ces activités dont les cultivateurs ont pris l'initiative n'étaient pas prévues par les professionnels du développement et du transfert technologiques. Ce phénomène a mis les professionnels mal à l'aise. Bon nombre d'entre eux estiment qu'il manque un élément dans les méthodes de

recherche qu'ils utilisent pour élaborer la technologie à l'intention des petits cultivateurs, à savoir, la participation active du paysan lui-même. Qu'y a-t-il de spécial et d'important dans la perspective de l'agriculteur ? Les professionnels de nombreuses disciplines scientifiques sont formés à se spécialiser dans la compréhension d'un fragment particulier d'un problème agricole. Mais aucun spécialiste par lui-même ne connaît aussi intimement que le paysan tous les différents problèmes et besoins

d'un ménage de petits cultivateurs Le paysan est celui qui, en définitive, décide si une nouvelle technologie est utile ou non Decider qu'une nouvelle technologie est une variante possible aux habitudes culturelles est plus qu'une question purement technique, car cela exige une compréhension holistique des besoins humains

que l'agriculture est censée satisfaire Le petit cultivateur connaît intuitivement la démarche de la prise de décision car il en a toujours fait usage depuis l'enfance Il ou elle sait que cette démarche implique des arbitrages complexes entre de nombreux objectifs et besoins différents tels que ceux qui sont cités dans le Tableau 1

TABLEAU 2 Qu'est-ce qu'une évaluation paysanne (EP) ?

- * Elle met les paysans au contact immédiat des variantes technologiques dans un cadre expérimental
- * Elle stimule la libre expression envers les chercheurs des opinions, préférences, critiques et suggestions des cultivateurs au sujet des technologies proposées
- * Elle fait appel à des techniques spéciales d'interview pour obtenir et enregistrer cette information
- * De sorte que les concepteurs de la technologie et ses utilisateurs éventuels puissent être informés du degré d'acceptation par les paysans des innovations proposées

Ce manuel propose des techniques pour amener le cultivateur à formuler comment il ou elle perçoit une certaine technologie à la lumière de ces principes de gestion

Une EP effective permet aux chercheurs de dresser la carte de ces perceptions avec des données systématiques, de sorte qu'ils puissent facilement communiquer cette information aux concepteurs de la technologie qui ont besoin de comprendre le point de vue des cultivateurs au sujet de l'utilité d'une nouvelle technologie

Une audience plus grande est accordée au type de recherche sur le terrain qui implique les petits cultivateurs dans la gestion de la technologie expérimentale Nous voulons parler de la recherche agricole et des programmes de vulgarisation qui se préoccupent d'introduire le point de vue du petit cultivateur dans

l'évaluation de la technologie Les analyses agronomiques et économiques sont nécessaires pour évaluer les résultats de l'expérimentation et d'autres recherches sur le terrain afin que l'on puisse faire des recommandations Et puisqu'il est reconnu que l'analyse agro économique est incomplète lorsqu'il s'agit d'obtenir une pleine compréhension des critères que les cultivateurs utiliseront pour décider d'adopter ou de rejeter ces recommandations, il est parfois suggéré d'évaluer les opinions et les réactions des cultivateurs au sujet de la technologie testée à la ferme

Si l'on effectue régulièrement des EP pour la technologie, il est possible de rendre régulièrement accessible aux concepteurs l'information sur les opinions des cultivateurs En participant à des EP, les cultivateurs ont la possibilité de faire des choix et de prendre des

decisions au sujet de la viabilite d'une innovation avant qu'un programme de recherche ne s'investisse lourdement dans sa recommandation et son transfert aux paysans. Tous ceux qui sont concernes y gagnent du temps et de l'argent si les innovations qui sont imparfaites du point de vue du cultivateur retournent «a la planche a dessin». Et il peut arriver que, lors d'une evaluation, les cultivateurs retiennent une variante que les chercheurs s'attendaient a voir rejeter.

Engager les cultivateurs comme participants actifs dans l'evaluation des

propositions d'innovations technologiques peut comporter plusieurs benefices pour la generation technologique par les programmes de recherche agricole. Une habitude de l'EP peut être institutionnalisee et donner l'occasion aux chercheurs et aux cultivateurs d'echanger leurs idees au sujet des innovations potentielles. Les chercheurs peuvent ainsi recevoir une part de l'experience pratique et de la connaissance des techniques autochtones dont les cultivateurs font usage pour evaluer l'utilite d'une nouvelle pratique agricole. Ceci peut aider a deceler et comprendre les criteres que les cultivateurs utilisent pour selectionner la technologie.

TABLEAU 3 Les Evaluations Paysannes (EP) vous révèlent

- * quelles sont les caracteristiques d'une technologie que les cultivateurs considerent importantes
- * quel ordre de preference les cultivateurs accordent aux variantes technologiques
- * pourquoi les cultivateurs preferent telle technologie a telle autre
- * si les cultivateurs vont adopter vraisemblablement telle nouvelle technologie ou non

Les EP donnent aux chercheurs une connaissance directe des priorites des cultivateurs et de la façon dont ils exercent leur choix parmi les variantes technologiques concretes, sans avoir besoin de minutieuses collections de donnees ou de modeles de simulation de la prise de decision par les cultivateurs. Lorsque ceux-ci evaluent avec des chercheurs un ensemble de solutions technologiques alternatives contrastees pour un probleme donne, cela peut constituer un point de depart pour l'edification avec eux d'un scenario de leur technologie «ideale» ou d'une methode pour la comprehension de ce que les cultivateurs considerent comme de la technologie «amelioree», et ceci peut engendrer de nouvelles idees pour la recherche. En

definitive, les EP sont une maniere d'impliquer les futurs usagers dans les decisions sur la technologie a recommander.

La Structure du Manuel

La raison d'etre de ce manuel est de fournir des techniques pour effectuer des evaluations d'une nouvelle technologie avec le spécialiste de la recherche agricole le plus souvent absent, a savoir, le cultivateur. Ce manuel est conçu pour aider les chercheurs sur le terrain a faire appel aux cultivateurs comme des participants actifs de l'evaluation d'une nouvelle technologie. Realiser des EP effectives suppose des modalites qui placent carrement le

Un deuxième groupe est celui des chercheurs travaillant dans des programmes portant sur des produits de base ou diverses disciplines, qui peuvent ne pas être directement concernés par la recherche sur le terrain, mais qui sont certainement à même de tirer profit de l'information acquise à partir des EP. Ils devraient réaliser combien la recherche qui est axée sur la résolution des problèmes des cultivateurs peut profiter de l'utilisation des techniques examinées ci-après à différentes phases du test et de l'évaluation de nouvelles technologies.

Un troisième groupe est celui des chercheurs sur le terrain et des moniteurs qui

sont chargés de tester les recommandations dérivées de la recherche effectuée en station expérimentale. Il est pratiquement certain que ces professionnels appliquent activement les techniques examinées dans ce manuel ou forment et supervisent du personnel d'exécution qui effectuent des épreuves sur le terrain et entreprennent des dialogues avec les cultivateurs.

Tous ces professionnels sont collectivement mentionnés dans le texte sous le vocable de «chercheurs» pour souligner que les EP sont censées rechercher les préférences des cultivateurs et non pas convaincre ces derniers d'adopter une technologie.

Chapitre II

Quand il faut effectuer des évaluations paysannes (EP) au cours de la recherche agricole

Les EP à différents stades de la recherche

Les EP ne se substituent pas à une soigneuse évaluation agronomique et économique de la technologie, mais sont des compléments essentiels qui fournissent des renseignements sur la manière dont les paysans apprécient les facteurs agronomiques, économiques et socio culturels pour parvenir à leurs propres conclusions au sujet de l'utilité d'une nouvelle technologie dans les circonstances particulières qui sont les leurs

Un programme de recherche agricole passe à travers plusieurs stades différents qui peuvent être détaillés comme suit

DIAGNOSTIC	Reperer les objectifs, les besoins et les problèmes
PLANIFICATION ET CONCEPTION	Etablir l'ordre de priorité des problèmes, définir les solutions potentielles, formuler la stratégie pour les solutions de test, concevoir la technologie prototype

EXPERIMENTATION

Tester et évaluer la technologie prototype, menant à une technologie élaborée

ADAPTATION ET VALIDATION

Tester la technologie élaborée et l'adapter à de nombreuses circonstances variant selon les sites, ce qui aboutit à des recommandations pour son utilisation

En recherche agricole, appliquée à l'élaboration de la technologie, ces différents stades sont réalisés tant dans les stations expérimentales qu'à la ferme

La plupart des programmes de recherche agricole comportent l'évaluation d'un grand nombre de solutions prototypes possibles aux problèmes des paysans. D'ordinaire, ces solutions comprennent de nombreuses nouvelles variétés de plantes, différentes densités de plantation, les luttés antiparasitaires et phytosanitaires et encore d'autres éléments. Ceux-ci sont soumis à une épreuve de sélection pour déterminer les options les plus prometteuses. Cette épreuve de sélection débute en général à la station avec un grand nombre

d'options qui sont progressivement éliminées jusqu'à ce qu'un nombre réduit de ces options fassent l'objet de tests sur le terrain on obtient alors de la technologie «élaborée» Ainsi au moment de la plantation pour les essais sur le

terrain, la majorité des options «prototypes» ont d'habitude été abandonnées et les fermiers n'ont affaire qu'aux quelques variantes bien élaborées qui semblent les plus prometteuses du point de vue des chercheurs Le risque de cette

EXEMPLE

Les EP peuvent aider les chercheurs à opérer une sélection parmi des options multiples et à orienter la recherche future en faisant connaître les préférences des paysans

Un groupe de petits paysans qui expérimentaient des cultures de légumes demanda de l'aide pour lutter contre la rouille, une maladie fréquente d'une variété de haricots verts Bien que les paysans aient traité énergiquement cette rouille aux insecticides, ils n'en subissaient pas moins de lourdes pertes parce que les revendeurs locaux avaient des exigences rigoureuses quant à l'apparence de ces haricots verts Les chercheurs mirent en place un essai exploratoire sur le terrain de différentes variétés de ces haricots verts, résistantes à la rouille, sur trente lignes Des évaluations étaient réalisées par le groupe de paysans à chaque cueillette Les paysans examinaient tour à tour chaque échantillon, après avoir étudié sa plante, ses cosques et son rendement De nombreuses lignes à fort rendement résistantes à la rouille, qui avaient la faveur des chercheurs étaient rejetées sans autre forme de procès par les paysans en raison de défauts de qualité certaines cosques étaient trop courtes d'autres, trop longues, certaines étaient trop plates d'autres étaient de couleur trop pâle ou avaient des grains protuberants

Finalement les chercheurs demandèrent aux paysans de faire une estimation des dernières lignes qui avaient été jugées acceptables lors des précédentes évaluations Parmi celles-ci se trouvait l'une des lignes les plus résistantes à la rouille, et de haute qualité par ailleurs, mais qui était affligée d'un sérieux défaut ses grains passaient du vert pâle au noir au fur et à mesure de la maturation de la cosque «Si les revendeurs voient ces grains noirs ou même ne font qu'en entendre parler, dirent les paysans, ils refuseront d'acheter la récolte dans son ensemble» Les chercheurs s'attendaient parfaitement à ce que les paysans rejettent cette ligne, prometteuse par ailleurs Néanmoins, en raison de son rendement supérieur, sa résistance et son apparence acceptable sur tous les autres points, la ligne des haricots à grains noirs était encore jugée prometteuse par les fermiers «Ses grains noirs sont un inconvénient, commentaient ils, mais on peut les récolter rapidement avant que la couleur du grain ne change Bien que cela vous donne moins de chance d'adapter votre récolte aux fluctuations des prix, cela vaut la peine de l'essayer» Trois ans plus tard, la ligne aux grains noirs était plantée par 60 paysans qui, en moyenne, avaient diminué de 54 pour cent, pour cette variété, les pulvérisations phytosanitaires chimiques

Grâce à l'évaluation précoce avec les paysans, plusieurs variantes que les chercheurs estimaient prometteuses furent éliminées de la recherche parce qu'elles étaient inacceptables pour les paysans En revanche, les paysans donneront une nouvelle chance à une autre variante que les chercheurs auraient rejetée sur la base de l'information reçue de ces mêmes paysans leur participation fut cruciale en ce qui concerne la décision de prendre un risque sur le marché avec la variété à grains noirs Les généticiens, armés de nouveaux renseignements au sujet des préférences des paysans, continuent à faire des croisements inédits

methode est qu'il se peut que les chercheurs aient deja exclu du processus d'evaluation sur le terrain des options technologiques qui pourraient sembler prometteuses **du point de vue des paysans**

L'objectif des EP, examine dans ce manuel, est de fournir aux chercheurs ce que les paysans considerent en retour comme criteres de decision sur la possibilite et la maniere d'utiliser une innovation potentielle. C'est pourquoi, plus tot on procede aux EP dans le processus d'elaboration de la technologie, plus il est probable que les idees des paysans et des chercheurs au sujet des caracteristiques desirables de cette technologie convergent. Même s'ils ont fait un excellent diagnostic des problemes des paysans, ce que les chercheurs croient au sujet des pensees et des besoins du cultivateur ne correspond pas necessairement a la realite. Les EP constituent une methode pour

mettre a jour sans detour ce que les paysans pensent d'une proposition d'innovation technologique, independamment des suppositions des chercheurs. Il vaut donc la peine de considerer la rentabilite, en ce qui concerne la retroaction a la recherche, d'effectuer des EP a differents stades du processus global de selection de la technologie. Nous pouvons definir en gros les stades suivants de ce processus

- 1) Les evaluations precoces de nombreuses variantes ou «prototypes»
- 2) La comparaison entre un nombre plus restreint de prototypes pour arriver a des technologies elaborees
- 3) L'evaluation de la technologie elaboree au cours de sa validation ou du debut de son transfert

EXEMPLE

Les EP peuvent vous reveler les caracteristiques d'une technologie que les paysans considerent comme importantes et en donner les raisons

Une equipe de recherche sur le terrain conçoit un essai pour valider les recommandations d'adoption de deux nouvelles herbes a fourrage, testees precedemment au cours d'essais reproduits sur de petites exploitations de la zone cible. L'objectif de la recherche etait de revaloriser des assolements gravement surpatures et erodes, utilises comme pâturages sur de petites exploitations. Reconnaissant que les petits paysans disposaient de peu de liquidites pour l'achat d'engrais, les nouvelles recommandations pour la mise en place des pâtures ne comportaient que l'application de P tres bon marche (comme la roche de phosphate). Apres quelques mois, des visites aux essais revelerent que certains paysans etaient des cultures de relais avec des haricots fortement amendes parmi les rangs de pâtures à l'essai. Des interviews d'evaluation revelerent que les paysans trouvaient trop lent le delai de rentabilite des pâtures. Plusieurs paysans suggererent d'intercaler du fourrage entre les rangs de haricots, apres sarclage et fumure en surface, en vue d'un rendement plus rapide. Pour ces paysans, il etait plus important d'obtenir de leur terres des revenus rapides, une fois qu'ils avaient investi dans la preparation en vue de planter, que de simplement minimiser le coût de la mise en place de la pâture. Et, pour ce faire, ils suggererent une solution. De façon ideale, si des interviews d'EP avaient etc realisees a l'avance, peut être au cours des essais replicues, les chercheurs auraient pu incorporer les objectifs et les idees des paysans dans les tests ulterieurs des recommandations.

Evaluations précoces de multiples variantes

Les EP de la technologie «prototype» qui sont effectuées à un stade précoce du processus de sélection peuvent aider les chercheurs à faire le tri entre les «très bonnes» et les «très mauvaises» options du point de vue du cultivateur. Bien qu'il soit probable que les chercheurs sélectionnent les technologies en fonction de leur grande faculté d'adaptation, tandis que les paysans s'intéressent aux critères propres à des sites spécifiques, il apparaît que les petits paysans partagent en gros des objectifs comparables qui les amènent à détecter en commun les caractéristiques désirables de la technologie. L'analyse des raisons qui portent les paysans à estimer qu'une technologie est bonne ou mauvaise permet de détecter d'importants objectifs à prendre en considération dans les premières phases de la sélection. Ces EP diagnostiques peuvent être effectuées, selon le cas, soit au cours d'essais exploratoires sur le terrain ou d'essais régionaux localisés, on peut aussi amener les paysans à la station de recherche pour qu'ils y évaluent sur place la technologie prototype.

Comparaisons entre quelques variantes prometteuses

Au stade de la recherche où il a été repéré quelques variantes à la technologie courante, il est possible de procéder à une évaluation plus détaillée. Établir des comparaisons peut aider à discerner non seulement ce que les paysans perçoivent de prometteur, mais aussi pourquoi ils considèrent qu'une alternative est plus attrayante qu'une autre.

De façon idéale, il faudrait que les quelques variantes qui feraient l'objet de tests sur le terrain pour établir une comparaison détaillée aient été préalablement pré-sélectionnées par des EP.

L'évaluation au cours des premières phases du transfert

Une fois que les paysans ont commencé à appliquer une nouvelle technologie à une échelle semi-commerciale, il est possible au chercheur d'effectuer des EP en comparant la nouvelle technologie avec les pratiques classiques des paysans.

Les évaluations d'essais agronomiques ou de variétés dans les champs constituent le principal pôle de ce manuel. Il est cependant possible d'appliquer les mêmes principes et techniques à la réalisation d'évaluations avec des paysans en d'autres sites (comme, par exemple, la station expérimentale) et pour divers types de technologie. L'important est de donner à l'utilisateur éventuel le cultivateur l'occasion d'une évaluation immédiate de l'innovation proposée. Plus on le fait tôt, plus il est probable que le produit final la technologie élaborée satisfera les critères d'acceptation des paysans.

Les EP dans différents types de programmes de recherche

Toutes les fois que les scientifiques agricoles doivent établir, dans la conception d'une innovation proposée, un choix entre différentes caractéristiques qui influera sur la manière dont les paysans en feront usage, il est utile de savoir comment l'utilisateur réagira à ce choix. Cela veut dire que les EP peuvent être utilisées à bon escient aux différents stades du processus de génération de la technologie, tels qu'ils ont été décrits plus haut. Cela signifie aussi que les méthodes examinées dans ce manuel peuvent être appliquées avec souplesse à divers contextes institutionnels. Les EP peuvent également être utiles pour l'évaluation d'éléments spécialisés dans un programme de recherche portant sur une discipline ou sur un produit de base, ainsi que pour évaluer des

essais d'adaptation sur le terrain effectués, par exemple, par un programme de systèmes de production agricoles

Les EP et la recherche sur les systèmes d'exploitation

Les EP constituent une procédure importante de la recherche sur les systèmes d'exploitation qui a pour but d'élaborer une technologie adaptée au site et ajustée aux besoins de groupes homogènes de paysans. Les tests sur le terrain sont une activité prépondérante dans la recherche sur les systèmes d'exploitation, et les EP peuvent fournir une rétroaction utile pour la formulation de recommandations et la sélection d'éléments à inclure dans de futurs essais. Il n'est pas souhaitable de limiter l'usage des EP aux seuls essais pratiques par des paysans qui sont susceptibles d'être effectués à un stade relativement tardif. Beaucoup de renseignements utiles peuvent être générés en impliquant les paysans dans l'évaluation de la technologie au sujet de laquelle les chercheurs élaborent des hypothèses ou des idées et qui n'existe peut-être que sous forme de prototype, soumis à des essais exploratoires ou expérimentés en station.

Les EP et la recherche portant sur une discipline ou un produit de base

Les techniques de réalisation des EP peuvent être utilement appliquées en faveur des programmes de recherche axés sur une discipline ou sur un produit de base. Les exemples d'EP qui se trouvent dans ce manuel proviennent d'expériences réalisées par des programmes de recherche sur les produits de base. Par exemple, il peut être intéressant pour des entomologistes, dans une planification d'une stratégie intégrée de contrôle des parasites, d'évaluer les réactions de paysans à différentes méthodes de lutte antiparasitaire. Les

pedologues et les agronomes peuvent obtenir beaucoup des éléments de diagnostic utiles au sujet de la gestion de la fertilité des sols de la part des paysans en utilisant les techniques examinées dans ce manuel pour la réalisation d'EP de leurs pratiques locales, des types de sols et des engrais. Les réactions des paysans aux essais en pépinières ou aux tests sur des variétés présentant des caractères utilisables dans un programme d'amélioration génétique sont utiles. Elles permettent aux chercheurs de déterminer les caractéristiques de variétés les plus (ou les moins) susceptibles d'être acceptées par les paysans sur des variétés présentant des caractères que les généticiens peuvent envisager d'incorporer dans un programme de recherche sur l'amélioration des caractères, peut aider ces généticiens à cerner les caractéristiques de variétés qui sont les plus (ou les moins) susceptibles d'être acceptées par des paysans.

Quel que soit l'arrangement institutionnel qui permet d'effectuer des EP de façon habituelle, l'information au sujet des réactions et des opinions des paysans peut devenir un élément vital pour aider à l'orientation de tout programme de recherche.

Les EP et la recherche sur la participation des paysans

La recherche sur la participation des paysans est constituée d'un ensemble de méthodes conçues pour leur permettre de contribuer activement en tant que décideurs à la planification et à l'exécution de la génération de la technologie agricole. Les EP sont un sous-ensemble de ces méthodes participatives.

Les méthodes d'EP peuvent être appliquées à différents points de la séquence présentée plus haut : le diagnostic, la planification et la conception, l'expérimentation, l'adaptation et la validation (comme les résume le Tableau 4). Les méthodes d'EP peuvent être appliquées au stade du diagnostic

pour aider les paysans à articuler leurs critères de prise de décision au sujet de variantes technologiques qui sont mises à leur disposition comme, par exemple, établir des choix entre des cultures, des variétés, des pratiques de labourage

Au stade de la planification, les méthodes d'EP peuvent être appliquées pour préselectionner avec les paysans la technologie «prototype», ce qui permet aux paysans et aux scientifiques de décider ensemble quelle est la technologie à tester

TABLEAU 4 L'application des EP à différents stades de la recherche

STADES DE LA RECHERCHE

EVALUATIONS PAYSANNES

DIAGNOSTIC

Déterminer les objectifs, les besoins et les problèmes

Connaître les critères des paysans dans leur choix de technologies couramment disponibles pour comprendre leur prise de décision

PLANIFICATION ET CONCEPTION

Établir un ordre de priorité pour les problèmes, repérer les solutions potentielles, concevoir des technologies "prototypes" et une stratégie pour les tester

Déceler les réactions des paysans aux "prototypes" pour obtenir des critères de priorité pour les tests de ces prototypes

EXPERIMENTATION

Tester et évaluer la technologie prototype devant aboutir à la technologie élaborée

Connaître les critères des paysans dans leur choix de variantes technologiques en train d'être testées, pour sélectionner les plus prometteuses du point de vue des paysans

ADAPTATION ET VALIDATION

Tests complémentaires de la technologie élaborée, menant à des recommandations pour son utilisation

Vérifier les réactions des paysans obtenues précédemment en comparant la nouvelle technologie aux pratiques en cours pour s'assurer que les recommandations à faire seront acceptables

Une fois que les essais ont été planifiés avec la participation des paysans, les EP permettent aux chercheurs et aux paysans de générer et de partager entre eux une information systématique au sujet des réactions des paysans à la performance de la technologie soumise aux essais. Au stade de l'adaptation et de la validation, on devrait poursuivre les EP pour vérifier les opinions et les critères de

sélection, obtenus aux stades précédents de la recherche. Les évaluations par les paysans à ce stade tardif peuvent être importantes pour analyser les critères de prise de décision et les caractéristiques de la technologie qui ne peuvent être discernés facilement au moment où la technologie est appliquée à une échelle semi-commerciale.

Les EP aux différentes périodes du calendrier agricole

Lorsqu'il décide à quelles périodes du calendrier agricole il faut effectuer les EP, un chercheur doit prendre en considération la mesure dans laquelle les paysans seront capables de se rappeler les différences entre les variantes à évaluer. On peut dire empiriquement que plus grand est le nombre des variantes qu'un cultivateur est censé évaluer, moins il devient possible de faire confiance à sa mémoire

À un stade précoce d'un programme de recherche, un grand nombre de variantes sont explorées et on sait peu de choses au sujet des critères des paysans. Il faut donc que les EP de nombreuses options réalisées à ce stade se concentrent sur l'une ou les deux caractéristiques clé qui apparaissent à chaque période critique de son application au cours du calendrier agricole. Par exemple, dans des tests d'évaluation portant sur des variétés de manioc, il a été utile que des paysans évaluent l'architecture des plantes et leur sensibilité aux parasites et aux maladies en période de sarclage, tandis que la qualité des racines et le rendement sont les éléments centraux de l'évaluation au temps de la récolte. Les EP obtenues pour la période sont plus sûres que si le chercheur demande au cultivateur de se souvenir de toutes les caractéristiques au cours d'une seule interview. Les évaluations exploratoires précoces qui portent sur de nombreuses variantes auront donc tendance à demander des contacts plus fréquents avec les paysans que les évaluations portant sur la comparaison d'un nombre relativement petit de variantes.

Les évaluations au champ

Quand les chercheurs veulent apprendre les réactions des paysans à des caractéristiques telles que l'architecture d'une plante, sa vigueur, sa résistance aux parasites et aux maladies, ses relations parmi des cultures qui lui sont

associées, sa relative précocité ou l'inverse, et ses exigences spécifiques de gestion, ils peuvent effectuer des EP pendant que la culture est encore sur pied dans le champ. Les évaluations d'une culture sur pied aux périodes critiques de son développement sont particulièrement utiles en recherche exploratoire lorsque l'on sait peu de choses au sujet des critères des paysans. Ces évaluations fournissent en effet des indications sur la manière dont des paysans regardent une culture, ce qui est important. L'information obtenue de cette manière peut être indispensable pour élaborer une interview d'évaluation sur les résultats finaux d'un essai.

Les évaluations post récolte

Lorsqu'il fixe le moment des EP sur les résultats finaux des essais, le chercheur a besoin de prendre en considération le besoin d'obtenir les opinions des paysans sur les caractéristiques autres que le rendement, telles que les qualités commerciales et de traitement après récolte de la culture. Afin de donner une évaluation complète des résultats finaux, les paysans peuvent avoir besoin de temps pour traiter et consommer des échantillons, ainsi que pour en porter au marché afin d'en estimer les prix et la réceptivité auprès des acheteurs.

Il peut être nécessaire de consulter différentes personnes du foyer ou de la communauté rurale pour évaluer les caractéristiques commerciales ou de traitement post récolte, si la responsabilité de ces activités appartient à des individus ou des groupes autres que le cultivateur qui gère la culture. Par exemple, les femmes exercent souvent d'importantes responsabilités pour le traitement et la commercialisation de produits cultivés par les hommes, et devraient donc être consultées.

Lorsqu'il est probable que les aspects post récolte de la technologie vont influencer les opinions des paysans au sujet de son degré d'acceptation, il se peut que les chercheurs

veillent effectuer des évaluations séparées de la commercialisation et du traitement après récolte avec les personnes concernées. En certains cas, il peut être désirable de laisser au cultivateur suffisamment de temps pour qu'il puisse entrer en dialogue avec d'autres qui sont responsables de la commercialisation ou du traitement post récolte de façon à ce qu'il ou elle soit en mesure d'assimiler l'information au sujet de ces aspects de la nouvelle technologie avant de donner une évaluation finale. Lorsque cette information est jugée importante, les évaluations effectuées au moment de la récolte ne pourront qu'être incomplètes voire trompeuses.

Une évaluation finale effectuée à la suite d'un essai est fortement conditionnée par un souvenir exact qu'on en a gardé, elle convient donc moins bien au travail exploratoire lorsqu'un grand nombre de variantes sont évaluées. Toutefois une évaluation effectuée deux ou trois semaines après la récolte d'un essai sur le terrain peut suffire à percevoir les principaux critères que les paysans utilisent pour faire un choix entre un nombre relativement petit de variantes. En ce cas, les paysans se rappelleront les caractéristiques telles que l'architecture de la plante, ses aspects de gestion, son rendement, ou d'autres encore, qui façonnent leurs critères en vue de décider de l'acceptation ou du rejet d'une variante.

Chapitre III

La dynamique sociale des évaluations paysannes (EP) dans les pays en développement

Le succès de tout programme de recherche dans la generation d'une technologie améliorée à l'intention des paysans est nécessairement tributaire d'une bonne collaboration avec ceux-ci. Mais l'obtention d'EP utiles au sujet de technologies exige une relation, de confiance de qualité particulièrement poussée, entre le chercheur et le paysan. Il en est spécialement ainsi parce que chacun d'entre eux peut nourrir une vision de l'autre ou attendre certaines choses de l'autre et cela peut fausser ou entraver la communication.

A la différence des plantes, les gens changent leur comportement en fonction de la manière dont ils comprennent une situation. La plupart des gens parlent différemment selon qu'il s'agit d'amis proches de leur patron ou d'un invité de marque.

Quand les paysans parlent à des chercheurs ou à des moniteurs, ils se rendent compte tout à fait qu'ils se trouvent dans une situation sociale très particulière. Le chercheur est souvent supérieur, à plusieurs égards, au



FIGURE 2 Les différences sociales sautent aux yeux des paysans et les mettent sur leurs gardes quant à ce qu'ils disent ou font

plan social il est d'ordinaire plus éduqué que le paysan et fera souvent usage de mots ou de termes scientifiques que le paysan ne connaît pas. Ces différences se manifesteront fréquemment dans l'habillement, car le chercheur portera des vêtements de citadin, tout à fait différents des habits ruraux. Souvent le paysan et le chercheur appartiennent à des groupes culturels ou ethniques différents, et il se peut même qu'ils parlent chez eux des langues différentes. Toutes ces différences sautent aux yeux des paysans et les rendent conscients de se trouver dans une situation sociale à laquelle ils ne sont pas habitués, ce qui les met sur leurs gardes quant à ce qu'ils disent ou font. Ces différences se manifesteront fréquemment dans l'habillement, car le chercheur portera des vêtements de citadin, tout à fait différents des habits ruraux. Souvent le paysan et le chercheur appartiennent à des groupes culturels ou ethniques différents, et il se peut même qu'ils parlent chez eux des langues différentes. Toutes ces différences sautent aux yeux des paysans et les rendent conscients de se trouver dans une situation sociale à laquelle ils ne sont pas habitués, ce qui les met sur leurs gardes quant à ce qu'ils disent ou font.

Les paysans peuvent percevoir le chercheur ou le moniteur comme quelqu'un qui a accès au savoir, aux techniques ou aux intrants qui peuvent être de précieuses ressources pour eux mêmes. Beaucoup de paysans savent qu'ailleurs, les choses sont très différentes, peut-être meilleures, et le chercheur ou le moniteur peut être vu comme étant quelqu'un qui est à même d'apporter de l'extérieur des améliorations. Si cette attente peut susciter une saine motivation au travail des paysans avec les chercheurs sur le terrain, elle peut aussi créer une réserve, car le paysan ne veut pas offenser son visiteur qui pourrait prendre sa revanche en interrompant la collaboration. Par crainte d'offenser le chercheur, ou simplement par courtoisie, les paysans peuvent être très prudents dans l'expression de leurs véritables opinions comme, par exemple, leurs préoccupations ou leurs doutes au sujet du

caractère opportun d'une nouvelle technologie que le chercheur est en train de tester.

Il existe aussi une autre sorte de réserve fondée sur le soupçon. Elle peut être particulièrement intense quand le paysan et le chercheur viennent de groupes ethniques, religieux ou sociaux différents qui ont été en conflit par le passé. Dans cette situation difficile, mais non inhabituelle, bien loin de voir le chercheur comme quelqu'un qui apporte des biens de l'extérieur, le paysan peut suspecter les motifs véritables du chercheur et croire que celui-ci dissimule quelque objectif qui pourrait, en fait, porter directement atteinte au paysan. Dans une telle situation il est clair qu'il sera très difficile d'avoir un dialogue significatif et ouvert au sujet du pour et du contre d'une nouvelle technologie. Le chercheur doit donc se comporter de façon à réduire ces soupçons et entretenir des relations positives et confiantes qui encouragent une franche communication.

Même là où les paysans ne sont pas carrément craintifs ou méfiants, ils auront souvent tendance à s'en remettre à ce qu'ils pensent être les vues du chercheur. Du fait que le chercheur est un fonctionnaire du gouvernement, qu'il est plus instruit et qu'il représente la culture urbaine, le paysan peut voir le chercheur comme un supérieur au plan social à l'égard duquel il faut se montrer très respectueux et, inconsciemment, le chercheur peut partager et même renforcer ces relations de déférence. Dans un tel contexte, le paysan peut chercher des indications de ce que pense le chercheur et, si le paysan a l'impression que le chercheur a la conviction que telle nouvelle technologie est meilleure que la sienne, le paysan s'en remettra souvent au chercheur et lui exprimera son accord, même s'il ne croit pas vraiment que cette nouvelle technologie soit meilleure.

Comme les paysans peuvent être si sensibles à ce qu'ils croient que les chercheurs désirent entendre, ceux-ci, quand ils sont sur le terrain, doivent prendre soin de ne pas imposer

leurs opinions personnelles et, par la-même, empêcher les paysans d'exprimer leurs idées. Il faut que les chercheurs qui travaillent sur le terrain soient fortement désireux de réussir. Tant personnellement que professionnellement, ils doivent s'intéresser vivement à découvrir une technologie améliorée pour venir en aide aux paysans. Pour réussir, les chercheurs sur le terrain doivent avoir une tendance à l'optimisme. Il leur faut être clairvoyants quant aux solutions, de manière à entrevoir le possible et ne pas être obnubilés par les problèmes, les difficultés, les obstacles et les échecs. Mais en plus, s'ils désirent obtenir une réaction effective des paysans au sujet de la technologie qui est testée, les chercheurs doivent prendre soin de ne pas laisser leurs espoirs et leurs rêves influencer les dires du paysan.

Quand un paysan sait qu'un chercheur respecté et estimé veut qu'une nouvelle technologie réussisse, il se peut que ce paysan soit peu disposé à décevoir le chercheur en lui indiquant un défaut de la technologie envisagée. Le chercheur doit faire comprendre au paysan que les variantes sont en train d'être testées, qu'elles peuvent être ou ne pas être meilleures que la technologie actuelle du paysan et qu'en toute sincérité, le chercheur souhaite savoir ce que le paysan pense des nouvelles possibilités technologiques. Il faut que le chercheur reconnaisse que la seule façon sûre d'être véritablement effectif dans son aide au paysan et dans l'obtention de son respect est de trouver une nouvelle technologie qui satisfasse véritablement les besoins du paysan, et non pas

de faire en sorte que le paysan exprime son approbation simplement par politesse.

Il existe un certain nombre de techniques de base qui peuvent être utilisées pour s'assurer que les paysans soient vraiment encouragés à exprimer librement leurs goûts, leurs doutes et leurs critiques au sujet des nouvelles technologies. En ayant soin d'utiliser ces techniques, un travailleur sur le terrain sera en mesure d'obtenir des paysans une information effective et utile sur la performance de nouvelles technologies une information qui ne sera pas faussée par la déférence, les différences socio-culturelles, la crainte ou la politesse. Il est peu probable que l'on parvienne à réaliser spontanément des EP effectives et informatives au cours d'une visite de dernière minute à un paysan en train de moissonner. Il faut entretenir soigneusement une communication confiante et honnête tout au long du processus d'expérimentation sur le terrain.

Ces différences se manifesteront fréquemment dans l'habillement, car le chercheur portera des vêtements de citadin, tout à fait différents des habits ruraux. Souvent le paysan et le chercheur appartiennent à des groupes culturels ou ethniques différents, et il se peut même qu'ils parlent chez eux des langues différentes. Toutes ces différences sautent aux yeux des paysans et les rendent conscients de se trouver dans une situation sociale à laquelle ils ne sont pas habitués, ce qui les met sur leurs gardes quant à ce qu'ils disent ou font.

Chapitre IV

L'établissement d'une relation de travail collégiale avec les cultivateurs

Une évaluation réussie est celle au cours de laquelle le cultivateur exprime franchement ses opinions au sujet de la technologie que le chercheur et le cultivateur sont en train de tester ensemble et où ce dernier est disposé à examiner le raisonnement qui est sous-jacent à ces opinions. L'ingrédient essentiel de la réussite est un degré élevé de confiance entre le chercheur et le cultivateur. Cela veut dire que chacune des parties a la certitude de comprendre les motifs de l'autre, ce que l'autre a des chances de gagner par sa participation à l'évaluation, et ce que l'autre attend (et n'attend pas) de sa part.

L'établissement de cette compréhension mutuelle implique une interaction sociale entre le chercheur et le cultivateur où il se produit un échange de nombreux signaux énoncés ou non énoncés, comme dans toute communication face à face entre personnes. Le succès de l'évaluation dépendra de la conscience que le chercheur aura de ces signaux et de ses aptitudes à les gérer en toute connaissance de cause. Dans ce chapitre, nous passons en revue les techniques dont les chercheurs ont besoin pour réussir leur communication avec les cultivateurs.

Entrée (ou la gestion des premières impressions)

Le terme «entrée» se rapporte aux procédures utilisées pour gagner l'acceptation par la communauté paysanne de la présence initiale de l'équipe de recherche sur le terrain et pour faire comprendre aux membres de la communauté ce que viennent faire les chercheurs. Même lorsque les cultivateurs sont totalement accoutumés à la présence fréquente d'étrangers dont la principale activité consiste à leur poser des questions, ce par quoi débute le chercheur produit des premières impressions qui peuvent être bénéfiques ou préjudiciables à la réussite des évaluations effectuées par la suite avec les cultivateurs.

Quand le chercheur ou l'équipe commence son activité sur le terrain, ses actions susciteront la curiosité et des interrogations de caractère modéré à intense. Les cultivateurs se poseront des questions du genre

«Qu'est-ce qu'ils cherchent vraiment à savoir de nous ?»

TABLEAU 5 Previsions classiques des relations cultivateur chercheur

Definition du role du chercheur	Definition du role du cultivateur
Le chercheur est l'expert	Le cultivateur est le profane
Le chercheur est supérieur du point de vue social	Le cultivateur est inférieur du point de vue social
Le chercheur représente l'agriculture moderne	Le cultivateur représente une agriculture rétrograde et traditionnelle
Le chercheur mérite un profond respect de la part des cultivateurs	Le cultivateur doit faire preuve de déférence envers le chercheur
Le chercheur pose les questions	Le cultivateur donne les réponses
Le chercheur prend les décisions	Le cultivateur se soumet aux décisions du chercheur
Le chercheur a le contrôle des ressources stratégiques, il peut faire du mal au cultivateur, c'est à dire agir à l'encontre des intérêts du cultivateur	Le cultivateur n'a le contrôle de rien, est dans l'impossibilité d'exercer une influence sur le comportement du chercheur, est tributaire du bon vouloir du chercheur
Le chercheur est censé enseigner et convaincre le cultivateur que la nouvelle technologie est meilleure que les pratiques en cours	Le cultivateur est censé apprendre à partir de la sagesse reçue du chercheur

TABLEAU 6 Attentes cle pour la réussite des EP

- * Les chercheurs et les cultivateurs sont des experts dans leurs domaines de connaissance et d'expérience respectifs
- * Les deux types de connaissance méritent le respect réciproque
- * Les pratiques agricoles du cultivateur et tout son style de vie sont respectés et estimés par le chercheur
- * Le cultivateur a besoin de comprendre la technologie qui est testée et, par conséquent il est en droit de poser des questions, il a droit à des explications et à la justification de la recherche
- * Le chercheur est désireux de se mettre à l'école du cultivateur qui en conséquence enseignera tout en apprenant
- * Le cultivateur sera responsable de décisions qui peuvent faire ou briser la réussite de la recherche

«En quoi peuvent-ils nous faire du mal ou du bien ?»

Il est important de se rendre compte que ces premières impressions et la manière dont les cultivateurs discutent entre eux et répondent à ces questions peuvent exercer une influence sur la facilité ou la difficulté d'établir des relations de confiance. En conséquence, il est nécessaire de soigneusement structurer la présentation des objectifs des chercheurs à partir du point de départ de l'entrée

Comme on l'a vu dans le chapitre précédent, il est probable qu'en évaluant une technologie avec des cultivateurs, le chercheur rencontre plusieurs sortes d'attentes ou de prévisions de leur part. Il se peut que le cultivateur définisse la situation sociale, à laquelle on lui demande de prendre part, de quelques unes ou de toutes les façons qui sont indiquées dans le Tableau 5

Ces prévisions constituent autant de biais éventuels susceptibles de dissuader le paysan, de révéler aux chercheurs leur véritable opinion. Elles peuvent aussi pousser les cultivateurs à déformer l'information qu'ils donnent au cours des évaluations. Il faut donc que le chercheur qui veut effectuer des évaluations paysannes (EP) ait pour objectif de base, dans sa gestion de l'entrée, l'élimination de ces prévisions. Il doit les refondre et leur substituer les prévisions récapitulées dans le Tableau 6. Ceci nous amène à un principe important dans la réussite des EP : il est essentiel, au cours de l'évaluation, de ne pas penser aux cultivateurs comme à des informateurs passifs. Il est peu probable que le cultivateur que l'on traite en informateur passif porte un intérêt actif à l'évaluation d'un essai ou fasse un effort pour formuler des opinions sur la technologie. Par contre, il est très probable qu'il donnera les réponses qu'il devine être ce que la personne qui pose les questions veut entendre. La réussite d'une évaluation est fondée, en conséquence, sur la création d'une relation sociale dans

laquelle le chercheur et le cultivateur sont tous deux des participants actifs pour chercher ensemble, questionner, étudier et parvenir à des conclusions. La première chose à faire pour créer ce type de compréhension se situe au point d'entrée, car il est alors crucial d'expliquer à fond les objectifs des évaluations et d'accueillir favorablement les questions et les échanges au sujet de ces objectifs et de ce qu'ils impliquent comme participation de la part des cultivateurs.

Clarifier les attentes

Une bonne compréhension sociale entre cultivateurs et chercheurs ne suffit pas à garantir des évaluations de technologie effectives. Il faut aussi que les cultivateurs comprennent ce qui est testé bien avant d'effectuer l'évaluation. Si les cultivateurs ne savent pas ou ne comprennent pas les objectifs de la recherche, leur évaluation sera superficielle et trompeuse. Pour empêcher que cela ne se produise, il est utile au chercheur d'arriver pour la première fois sur le lieu de travail en étant préparé à fournir spontanément le genre de renseignements suivants :

- * Nom
- * Rôle professionnel (une simple définition de l'emploi occupé)
- * Affiliation institutionnelle (donner le nom de votre organisation et expliquer quelles en sont les principales activités)
- * Les raisons pour lesquelles les chercheurs veulent travailler sur le terrain
- * Les raisons pour lesquelles les chercheurs ont besoin de parler avec des cultivateurs

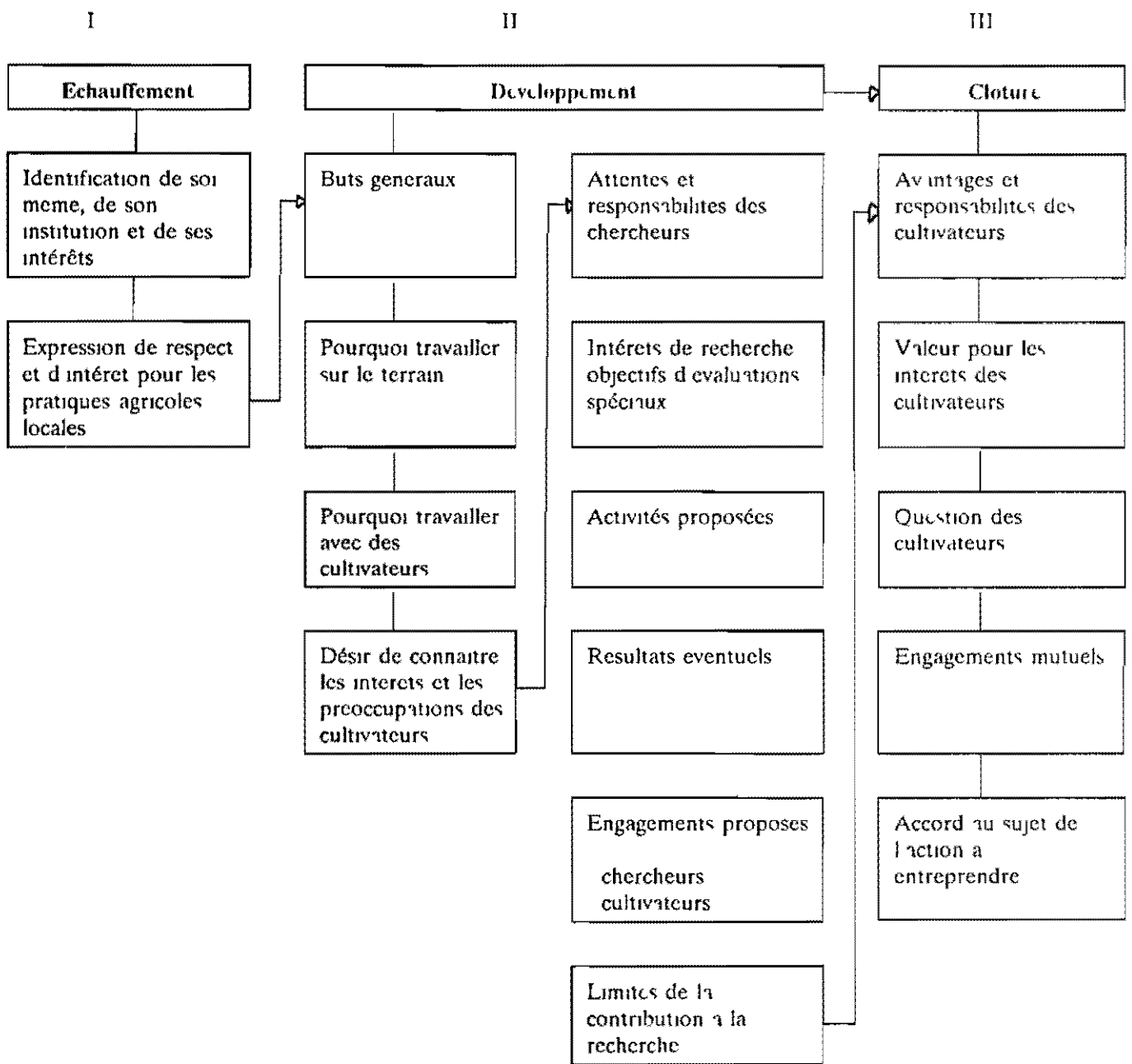


FIGURE 3 Le graphique de circulation d'un dialogue avec des cultivateurs pour leur expliquer la raison d'être des EP



FIGURE 4 L'enseignement par les cultivateurs met en evidence la valeur que les chercheurs attribuent à leur experience

- * Une explication de ce qu'est une experience de ce que l'on fait et a quelles fins
- * Une explication de leur competence et de leurs interets particuliers (par rapport a des cultures, des maladies, etc , specifiques) et du type de renseignements qui les interesse
- * Une explication du rôle que joueront les cultivateurs dans la recherche
- * Les raisons pour lesquelles le rôle du cultivateur est important (comment la reussite ou l'echec de la recherche depend de la participation des cultivateurs)
- * Une explication de ce que les cultivateurs peuvent esperer gagner (et ne peuvent pas s'attendre à gagner) par leur participation
- * Une explication de ce que les chercheurs ne peuvent pas faire par exemple, fournir une electrification rurale, construire des ecoles, etc

La Figure 3 recapitule ces sujets sous la forme d'un diagramme de flux. L'elaboration d'un tel graphique est une technique utile pour la planification et la realisation d'un dialogue flexible avec les cultivateurs sur n'importe quel type de sujet. L'utilisation d'un diagramme de flux aide a structurer la communication avec les cultivateurs en direction d'un objectif particulier, sans imposer la rigidite d'un questionnaire. Les chercheurs peuvent se referer a un diagramme de flux au cours de conversations avec des individus ou des groupes de cultivateurs pour verifier que les sujets essentiels ont ete traites et que l'on n'a pas oublie de points particulierement importants.

Dans l'exemple de la Figure 3 ou le chercheur espère que le cultivateur acceptera de prendre part à la recherche, le dialogue se divise en trois phases : l'échauffement, le développement et la clôture. Dans la phase d'ouverture, c'est à-dire l'échauffement, les attentes de, récapitulées dans le Tableau 6, sont définies par la présentation que le chercheur fait de lui-même ou d'elle-même.

Dans la seconde phase, celle du développement de l'interview, le chercheur traite deux thèmes généraux :

- 1) La raison générale des contacts avec les cultivateurs
- 2) Les attentes du chercheur pour ce qui est de la proposition de relation avec le cultivateur, et les responsabilités assumées de part et d'autre en prenant part aux évaluations proposées

Finalement, dans la phase de clôture, le chercheur aspire à vérifier qu'une communication effective a été réalisée au sujet de :

- 1) ce que le cultivateur peut espérer gagner en prenant part aux évaluations (appelant des questions pour clarifier les perceptions des cultivateurs) ,
- 2) l'accord sur les engagements réciproques et les futures activités

Plusieurs techniques pour la gestion de ce style flexible de communication avec les cultivateurs seront examinées en détail dans le chapitre ultérieur sur les procédés de communication face à face. Les autres techniques sont des principes fondamentaux de conduite qui structurent les premières impressions et exercent une influence sur l'efficacité des EP. Celles-ci sont brièvement examinées ci-dessous :

Traiter le cultivateur en expert

Un objectif de base des EP est de mobiliser la compétence du cultivateur pour une estimation de la technologie. Alors qu'il va sans dire que tous les cultivateurs n'ont pas le même niveau de compétence dans le domaine des pratiques agricoles locales, le chercheur doit néanmoins traiter chaque cultivateur en expert. Ceci est un principe important pour poser la base d'une bonne relation de travail avec les cultivateurs. Il vaut tout à fait la peine, en conséquence, que les chercheurs fassent connaître, dans leurs contacts initiaux avec les cultivateurs, leur intention de se mettre à leur école.

Il est important de donner une explication verbale de la raison pour laquelle les chercheurs veulent se mettre à l'école des cultivateurs, mais elle ne parvient pas toujours à convaincre le cultivateur qui a l'habitude de se montrer déférent ou méfiant à l'égard des visiteurs officiels. Le chercheur doit communiquer de façon non verbale la valeur qu'il attribue à l'expérience et à la sagesse du cultivateur en lui demandant d'enseigner et d'expliquer telle ou telle pratique locale qui sera utile à l'essai proposé.

Cet enseignement peut être donné par des individus ou des groupes de cultivateurs. Il peut porter sur l'utilisation d'outils traditionnels, de méthodes de plantation, de pratiques de gestion (tel le sarclage) ou de façons de récolter, en fonction du moment de la saison de culture où débutent les contacts avec les cultivateurs. Par exemple, des professionnels qui n'ont jamais pratiqué l'agriculture à la manière des petits cultivateurs pourraient demander à s'instruire quant à l'utilisation d'outils traditionnels. En recevant cette instruction, ils seront probablement surpris de la difficulté qu'il y a à manipuler adroitement l'outillage local. Toutefois, faire preuve d'incompétence dans ce genre de situation, où le cultivateur est l'expert, est constructif plutôt que préjudiciable à la

relation de travail voulue pour réaliser les EP cela renforcera le message donné verbalement par le chercheur, à savoir que les cultivateurs locaux ont une compétence unique à mettre en œuvre pour les évaluations de technologie. Le chercheur, en se salissant les mains dans une telle situation, adresse un message non verbal que les pratiques agricoles locales sont dignes de respect, un message spécialement important dans les sociétés où l'on attribue un statut inférieur au travail manuel.

Traiter le cultivateur en expert implique aussi de montrer son appréciation du temps du cultivateur, de l'hospitalité locale et des coutumes sociales. On ne réalisera pas d'évaluations performantes si le cultivateur est pressé de se mettre à une autre tâche pressante pendant que le chercheur essaye de lui expliquer une proposition d'essai ou d'effectuer une interview d'évaluation. Il est donc essentiel, à tous les points de contact avec le cultivateur examinés dans ce manuel, de lui demander s'il a du temps pour l'activité proposée. La seule réponse appropriée à un signe d'hésitation de la part du cultivateur est de lui demander de suggérer une autre heure qui conviendrait mieux.

De même, le temps passé à accepter l'hospitalité du cultivateur et à bavarder à propos de sujets qui ne sont pas en rapport avec les évaluations n'est pas du temps perdu parce qu'il communique non verbalement le respect

que l'on témoigne au cultivateur en tant que personne et l'intérêt qu'on lui porte, or ceci est indispensable à toute bonne relation de travail.

Bien que ces principes de l'activité sur le terrain soit d'ordinaire bien connus et appréciés du personnel de terrain expérimenté, il est essentiel que les chercheurs qui ont un grand nombre d'évaluations à gérer planifient l'allocation des tâches avec ces considérations à l'esprit, en particulier pour la phase des premiers contacts avec les cultivateurs. Les avantages d'agir ainsi sont incontestables. Placer le cultivateur dans un rôle d'enseignant est une technique extrêmement efficace pour restructurer les prévisions de la relation chercheur-cultivateur présentées dans le Tableau 5 et pour travailler ultérieurement à la réalisation des attentes essentielles à la réussite des EP. Et ceci est particulièrement utile à la conception des interviews d'évaluation, parce qu'ainsi le chercheur se familiarise avec la terminologie agricole locale qui est indispensable à la compréhension des concepts des cultivateurs. En outre, cela fait ressortir le respect du chercheur pour les connaissances d'un cultivateur et son intention d'en tirer des leçons. Cela donne aussi aux chercheurs la possibilité d'évaluer le degré de clarté dans les propos de différents cultivateurs qui expliquent le comment et le pourquoi de pratiques locales. Ceci est un important critère pour la sélection des cultivateurs qui participeront aux évaluations.

Chapitre V

Capacités de communication pour la réalisation d'évaluations

Rien ne semble plus simple ou plus naturel qu'un chercheur agricole ou un moniteur en train de parler avec un cultivateur, spécialement du fait que leur sujet de conversation est probablement d'un profond intérêt pour l'un comme pour l'autre. Cependant, en raison de la dynamique sociale de la réalisation d'évaluations paysannes (EP) dans les pays en développement, examinée au chapitre précédent, les capacités requises pour communiquer effectivement avec les cultivateurs sont tout à fait différentes de celles qui sont mises un peu de façon naturelle dans la conversation quotidienne. C'est pour cette raison qu'une interview d'évaluation est très différente d'une conversation avec des cultivateurs.

L'interview d'évaluation flexible est aussi un mode de communication différent de l'interview d'enquête. Le questionnaire d'enquête peut rechercher des opinions que les chercheurs doivent être capables de prédire. Par contre, l'interview d'évaluation flexible explore la pensée des cultivateurs au sujet de la technologie en train d'être testée. Les réponses sont spontanées et difficiles à prédire. L'information qu'obtiendront des paysans les chercheurs par la réalisation d'interviews d'évaluation avec eux n'est pas connue avant d'avoir achevé un certain nombre d'interviews. Or, c'est précisément la la raison d'être de

l'interview d'évaluation : amener au jour les critères des cultivateurs qui autrement seraient inconnus. Une bonne part de l'information la plus valable des EP peut être obtenue grâce au bon usage de questions ouvertes, une technique tout à fait différente de celle des questions fermées qui sont typiques d'un questionnaire conventionnel. C'est pour ces raisons que la connaissance de la manière de gérer les compétences en communication face à face est sans prix dans la réalisation d'interview d'évaluation.

On peut diviser les techniques de communication face à face, utiles aux EP en deux types : celles de l'écoute et celles de la formulation des questions. La manière dont vous écoutez ce que dit le cultivateur est aussi importante que ce que vous lui demandez. Dans une évaluation bien réalisée, le chercheur devrait écouter davantage qu'il ou elle ne parle. Ceci ne signifie en aucune façon que le chercheur est passif. Au contraire, la personne qui réalise une évaluation doit être constamment éveillée au besoin et à la possibilité de se montrer directif(ve), en orientant le flux des commentaires du cultivateur de façon à ce que son raisonnement soit clarifié et que l'information qui a du sens pour le chercheur soit recueillie et puisse être rendue intelligible à ses collègues scientifiques. Les techniques de communication, examinées dans ce chapitre, sont des méthodes discrètes.

pour orienter des interviews flexibles avec des cultivateurs, de façon à parvenir à des évaluations effectives

Comment écouter l'évaluation d'un cultivateur

Si vous pouviez prendre dix à quinze minutes pour écouter une conversation privée entre un chercheur ou moniteur (CH) et un cultivateur (CU), utilisant le langage dans lequel vous prévoyez de réaliser les EP, vous pourriez voir et entendre quelque chose du genre

- * CH est d'accord avec CU et l'interrompt pour donner un exemple de quelque chose qui soutient son point de vue
- * CH secoue vigoureusement la tête pendant que CU lui parle
- * CH contredit CU
- * CH montre sa désapprobation par l'expression de son visage ou en s'écartant de CU
- * CU assomme CH, qui regarde au loin, tripote ses vêtements, se cure les ongles
- * CU montre à CH comment faire quelque chose et CH donne des conseils à CU sur une autre manière de le faire
- * CH ne s'intéresse plus à ce que dit CU et change le sujet de conversation
- * CH développe un thème pour CU et bloque les tentatives de parler de CU

Dans une discussion au sujet de l'agriculture entre un chercheur ou un moniteur et un cultivateur, il est très probable que ces incidents de la conversation de tous les jours surviennent, car les chercheurs et les

vulgarisateurs ont été formés à donner des conseils aux cultivateurs sur la manière d'améliorer ce qu'ils font d'ordinaire. Et cependant chacun de ces comportements normaux de la conversation est inadmissible et nuisible à une bonne évaluation. Par opposition à une telle conversation, l'EP exige que le chercheur ou le moniteur soit réceptif à tout ce que dit le cultivateur, aussi contraire à la sagesse reçue que ce qu'il dit puisse paraître. Cela lui demande l'usage de capacités d'écoute pour aider le cultivateur à articuler le raisonnement qui sous-tend le point de vue qu'il ou elle exprime.

Les techniques de base pour l'écoute des cultivateurs aideront le chercheur à communiquer verbalement et de façon non verbale qu'il porte un vif intérêt, plein de sympathie, aux commentaires du cultivateur au sujet de la technologie qu'ils testent ensemble. À cet égard, un exercice utile à faire est de prendre note pour soi-même sur un bout de papier des signaux culturellement appropriés que l'on peut faire, au cours d'une conversation face à face, pour exprimer de l'intérêt pour ce que dit la personne qui parle. Il se pourrait que ces signaux soient, par exemple

- * de hocher la tête
- * de pousser des grognements qui expriment de l'intérêt
- * d'intercaler des «Je vous comprends» ou «Comme c'est intéressant!»
- * de se pencher en avant avec une vive attention
- * d'établir un contact oculaire
- * d'adopter une position corporelle relaxée

En conséquence, ce qu'il faut à tout prix éviter pour une écoute effective est

- * de s'impatiser ou d'interrompre le cultivateur
- * de contredire le cultivateur
- * de montrer sa desapprobation au sujet des propos du cultivateur, même si l'on n'est pas d'accord avec lui
- * d'exprimer des jugements au sujet de l'exactitude ou de l'inexactitude de ce que dit le cultivateur
- * de donner des conseils au cultivateur au cours d'une évaluation, même si vos autres responsabilités ou activités professionnelles vous amènent à conseiller des cultivateurs
- * de signifier verbalement ou de façon non verbale que ce que vous dit le cultivateur vous assomme, même si ses commentaires s'écartent loin des sujets qui vous intéressent

Le langage du corps

Il devrait être clair, en dressant la liste des signaux culturellement appropriés utilisés par un auditeur intéressé, qu'un grand nombre d'entre eux mettent en jeu le langage du corps. La position physique que vous adoptez au cours d'une interview d'évaluation est une technique importante pour communiquer le respect, la sérieuse intention d'apprendre et la déférence pour les opinions du cultivateur. Avec de la pratique, ces techniques deviennent une seconde nature pour l'interviewer.

Par exemple, il est tout à fait habituel qu'en raison de ses origines sociales et culturelles, le chercheur domine physiquement de très haut le cultivateur. Ceci cependant dénote la supériorité d'un chercheur. Il est nécessaire d'adopter le comportement opposé. Par exemple, lors d'une interview sur une

parcelle ou une culture est examinée, il est utile que le chercheur se courbe ou s'agenouille pendant que le fermier demeure debout, de façon à ce que la discussion puisse avoir lieu avec le chercheur levant les yeux, au lieu de les baisser, pour regarder le cultivateur. Si l'interview a lieu dans un cadre où il est possible de s'asseoir, il s'agit d'inviter le cultivateur à une situation où les deux (ou tous les) participants à l'interview ont la possibilité de parler en étant assis. Souvent dans un cadre domestique, les cultivateurs invitent le chercheur à s'asseoir tandis qu'eux restent debout. Une fois de plus, il est important de communiquer que cela n'est pas indifférent au chercheur que le cultivateur soit confortable dans le contexte de l'interview en s'assurant que tous les deux soient assis.

Très souvent dans le cadre d'un champ, le chercheur et le cultivateur se tiennent debout à transpirer sous le soleil brûlant tout au long de l'interview. On peut montrer de la considération pour le confort du cultivateur en déplaçant l'interview vers un lieu ombragé quand c'est possible. Ceci communique que le bien-être du cultivateur est un sujet de préoccupation pour le chercheur.

Un autre aspect du langage du corps qui peut exercer une influence sur la manière dont le chercheur communique au cours d'une interview est l'espace physique adopté. La recherche montre que les gens se positionnent physiquement de façons différentes les uns par rapport aux autres suivant le type d'interaction sociale dans laquelle ils se trouvent. Le bon sens nous en dit tout autant. Différents degrés de proximité physique sont acceptables entre proches amis, entre connaissances ou entre collègues. La distance physique est une façon non verbale de communiquer le degré de confiance et d'égalité que l'on reconnaît à quelqu'un. Suivant que nous nous plaçons plus ou moins près d'une autre personne influe sur le ton de notre voix, notre capacité de percevoir et d'interpréter des expressions du visage et beaucoup d'autres aspects qualitatifs de la communication humaine.

Il est tout à fait normal qu'au cours des interviews, les cultivateurs se positionnent par rapport au chercheur à ce qui est culturellement considéré par eux comme une distance protocolaire pour suggérer leur déférence. Une partie du processus de l'établissement de relations de confiance mutuelle dans un interview d'évaluation est de communiquer au cultivateur que vous, le chercheur, souhaitez réduire la distance. A cette fin, il existe une technique utile qui fait partie intégrante de l'EP : demandez au cultivateur de vous montrer quelque chose un outil, une feuille abîmée par la maladie, un insecte, une poignée de terre ou n'importe quoi qui soit approprié dans le contexte de la conversation en cours et réduisez la distance physique entre vous pour examiner ce que l'on vous montre. Ou bien, le chercheur peut prendre l'initiative en ramassant un objet présentant de l'intérêt et, tout en le tenant, inviter le cultivateur à s'approcher de façon que tous deux vous puissiez observer la chose et faire quelques commentaires à son sujet. Cet acte tout simple redéfinit l'espace physique et social acceptable entre le cultivateur et le chercheur et opère un changement qualitatif de la communication qui peut se produire.

La prise de notes peut constituer une part importante du répertoire des comportements non verbaux du chercheur qui affirment le sérieux intérêt qui est porté à ce que dit le cultivateur. L'acceptation de la prise de notes par le cultivateur varie culturellement et, en certains cas, elle peut être perçue comme une menace. Toutefois, si les techniques pour l'ouverture d'EP telles qu'elles ont été examinées dans ce manuel ont été mises en œuvre, au moment où le chercheur effectue une interview d'évaluation avec un cultivateur, la prise de notes devrait être perçue par le cultivateur comme une preuve de la valeur que le chercheur attache à ses idées et à ses commentaires au sujet de la technologie qu'ils testent ensemble. L'acte physique de prise de notes par le chercheur devient donc un signal pour le cultivateur que ce qu'il dit est

important. Une prise de notes énergique souligne discrètement au bénéfice du cultivateur qu'il s'agit d'un sujet important, et le chercheur peut utiliser cela délibérément pour obtenir du cultivateur de développer un point particulier ou pour orienter le flux de ses idées tandis que le chercheur écoute.

Le langage du corps peut varier considérablement d'une culture à une autre. Les aptitudes de langage du corps qui sont importantes pour la communication face à face avec les cultivateurs comportent le discernement et la pratique d'un langage corporel de valeur neutre qui ne reflète pas sélectivement les valeurs personnelles de l'interviewer, mais encourage le cultivateur à s'exprimer librement.

De l'écoute aux questions : sonder et vérifier

Sonder est une technique qui combine le fait d'être quelqu'un qui écoute bien avec la formulation de questions qui orientent le flux des commentaires spontanés d'un cultivateur. Cette technique permet au chercheur de diriger discrètement le flux des commentaires du cultivateur en reexprimant ou répétant sous forme de question quelque chose de particulièrement intéressant que le cultivateur a dit. Elle peut être utilisée de plusieurs façons différentes.

- * Redire ce que le cultivateur vient de dire (la technique du miroir) «Ainsi, elle résiste à la sécheresse.»
- * Répéter sous forme de question une remarque qui vient d'être faite. En faisant cela, vous invitez le cultivateur à développer ce thème particulier. «Elle résiste vraiment à la sécheresse ?»

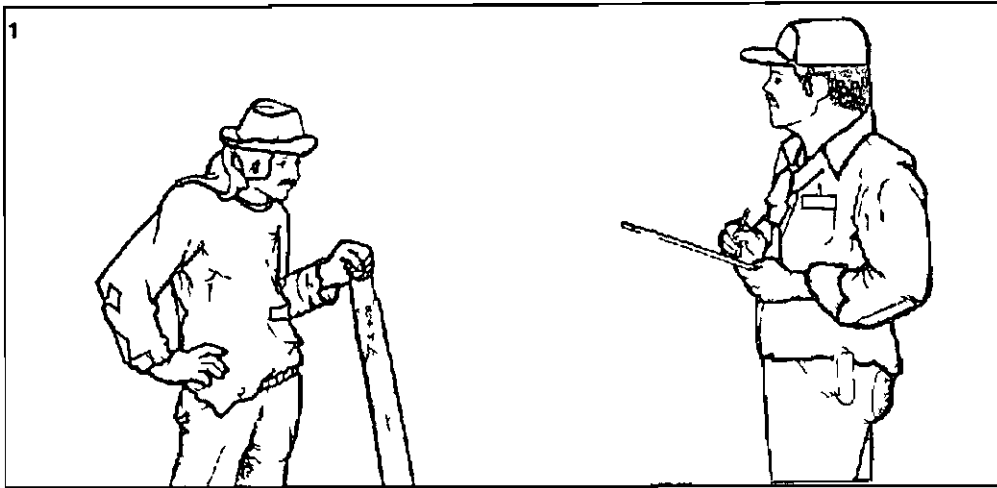


FIGURE 5 1) Les cultivateurs se positionnent à une distance protocolaire pour montrer de la déférence 2) Réduire la distance physique redéfinit l'espace social 3) La qualité de la communication est améliorée

- * Revenir sur un commentaire fait précédemment et le répéter. Ceci peut aider à orienter le flux de commentaires du cultivateur dans une direction que vous jugez importante
- * Demander au cultivateur d'apporter des éclaircissements «Pourriez vous m'en dire un peu plus à ce sujet ?»
- * Résumer dans vos propres termes ce que vous avez compris que le cultivateur vous disait et lui demander «Vous ai-je bien compris ?»
- * Être prêt à admettre une incertitude au sujet de la déclaration «Je ne suis pas sûr(e) de bien vous comprendre, vous semblez dire la chose suivante » et répéter la déclaration du cultivateur
- * Rester silencieux (une pause de cinq secondes) tout en gardant le contact visuel. Ceci encourage la personne qui parle à poursuivre

Sonder par le «mot cle» est une technique utile pour vérifier votre compréhension du point de vue du cultivateur. Ceci signifie répéter un mot cle dans ce que le cultivateur vient de dire et demander une clarification «De quelle façon est-ce résistant ?» Sondage est important aussi si vous soupçonnez le cultivateur de vous raconter des balivernes ou de vous mentir pour une raison ou une autre. Il sert aussi à vérifier la cohérence des remarques d'un cultivateur

Questions ouvertes

Il y a trois principaux types de questions qu'un chercheur peut poser à un cultivateur : les questions insidieuses, les questions directes et les questions ouvertes. Les questions insidieuses font partie de la conversation de tous les jours. Elles suggèrent la sorte de réponse qui est attendue : il se peut que l'interlocuteur(trice) essaye consciemment ou inconsciemment d'obtenir l'accord et le soutien de son point de vue. Si les questions insidieuses surviennent de

TABLEAU 7 Sonder par mot-clé pour vérifier l'interprétation de ce que disent les cultivateurs

COMMENTAIRES DES CULTIVATEURS

C'est difficile à sarcler

Une plante étalée constitue un avantage

Le goût en est meilleur

C'est plus facile à faire pousser

Cette variété est de trop grande taille

SONDER PAR MOT-CLE

De quelle façon est ce difficile ?

Qu'est ce qui en fait un avantage ?

Qu'y a t il à propos du goût ?

Comment pouvez vous savoir que c'est plus facile ?

Comment sa taille peut-elle opérer une différence ?
Que veut dire "trop grande" ? Quand serait-elle assez grande ?

façon naturelle dans la conversation ordinaire, elles n'appartiennent pas pour autant aux EP. Les questions directes cherchent d'habitude à obtenir des points d'information spécifiques. Par exemple « Cette association de cultures a-t-elle besoin d'être sarclée ? » L'interview d'évaluation n'est pas l'occasion appropriée pour obtenir ce type d'information par des questions directes (on peut le traiter de la façon la meilleure dans un questionnaire conventionnel), sauf lorsqu'on a besoin d'un renseignement spécifique pour clarifier l'opinion ou le jugement d'un cultivateur. Par exemple **Le fermier** « Je déteste travailler avec ce type de paille » **L'interviewer** « Quel type de paille utilisez-vous d'habitude ? En quoi diffère-t-elle de celle-ci ? » Les questions qui demandent de la personne interrogée des points d'information spécifiques sont d'ordinaire introduites par des mots comme comment, qu'est-ce que, quand, combien, à quelle fréquence, quel. Poser des questions ouvertes est la technique clé par excellence des EP. Elles donnent libre cours à

l'expression du cultivateur sans orienter explicitement sa réponse. Il faut donc que le chercheur reprime et contienne consciemment son penchant naturel à poser des questions insidieuses, fondées sur ses opinions personnelles. Il doit plutôt surveiller soigneusement la façon dont il pose les questions pour que les cultivateurs expriment leurs propres opinions.

Considérons le dialogue suivant entre un chercheur et un cultivateur qui se sont rendus à l'emplacement d'un essai de variétés de haricot, plantées dans le champ du cultivateur.

Le chercheur	Ceci a très bonne apparence. Certaines variétés paraissent réussir très bien, n'est-ce pas ?
Le cultivateur	Eh bien, oui ! Ce sont toutes de bonnes variétés.

TABLEAU 8 Questions ouvertes pour stimuler les idées des cultivateurs

- * Pouvez-vous m'en dire plus à ce sujet ?
- * Qu'est-ce qui en serait un exemple ?
- * Qu'est-ce qui vous le fait voir de cette façon ?
- * Quelles en sont les raisons ?
- * Pourriez-vous m'aider à mieux comprendre ceci ?
- * Avez-vous d'autres idées à ce sujet ?
- * Quel est votre sentiment à ce sujet ?
- * Quels seraient, à votre avis, les sentiments d'autres cultivateurs à ce sujet ?
- * Comment décririez-vous ceci ?

- * Que pensez vous de l'apparence des plantes ?
- * Quelle comparaison faites vous entre ce traitement ci et celui-la ?
- * Avez vous remarque des differences dans les soins a donner aux plantes (sarclage/irrigation/fumigation/ etc ?)
- * Pourquoi pensez-vous que c'est important ? (en reference a une observation faite par le cultivateur)
- * Quelles sortes de rendements pensez-vous que nous allons obtenir ?
- * Y a-t-il ici des problemes que nous devrions examiner ?
- * Voyez vous quelque avantage ou inconvenient a cela ? (en reference a une observation faite par le cultivateur)
- * Quelle comparaison faites vous entre ceci et vos pratiques habituelles ?
- * Que pensez-vous de la periode à laquelle le sarclage (ou n'importe quelle autre operation) a ete fait?
- * Si nous recommençons cet essai à la saison prochaine, y a-t il quelque chose que vous voudriez faire differemment ? Auriez vous des changements a suggerer?

En bref, la technique du dialogue utilisant des questions ouvertes consiste à poser des questions introduites par des mots comme pourquoi , qu'est-ce que , comment , quand , pensez-vous , voyez vous , croyez-vous , quelle est votre opinion

Des questions formulees de cette façon sont ouvertes parce que

- * le chercheur ne fait pas etat de son opinion dans la question
- * le chercheur ne suggere pas qu'il y a une reponse «correcte» a la question

Etablir la neutralité . des questions équilibrées

L'un des objectifs des questions ouvertes est de montrer que le chercheur est neutre par rapport aux preferences que le cultivateur peut avoir pour l'un des differents traitements qu'il lui est demande d'évaluer. Il est extrêmement important d'établir cette neutralite des le point de depart d'une evaluation de façon a ce que, loin de sentir qu'il devrait dire ce que le chercheur veut entendre, le cultivateur ait l'assurance que toutes ses estimations, appreciations, positives ou negatives, presentent un interêt equivalent pour le chercheur

Il arrive souvent qu'au debut d'une EP, un cultivateur ne s'engage pas, car il ou elle cherche à se montrer poli(e) envers la technologie des chercheurs et se demande ce qu'il ou elle est cense(e) dire. En consequence, la question ouverte « Qu'en pensez-vous ? » peut commencer par provoquer une reponse polie ou de vagues generalites pendant lesquelles le cultivateur essaye de gagner du temps, esperant trouver une piste qui lui indiquera les opinions que le chercheur s attend a recevoir. Dans cette situation, le chercheur peut faire usage de la question equilibree qui enonce des points de vue opposes sans indiquer laquelle a sa sympathie. Par exemple

Le chercheur

J'ai eu plusieurs conversations interessantes avec des cultivateurs de la region au sujet de ce systeme de plantation. Certains disent que les plantes sont trop proches les unes des

autres, d'autres disent que l'on pourrait les rapprocher davantage. Qu'en pensez-vous ?

ou bien

Le chercheur

J'ai entendu un certain nombre d'opinions intéressantes de la part de cultivateurs des environs au sujet de cette variété. Certains disent qu'ils aiment une plante touffue, d'autres disent qu'une plante touffue est un problème. J'aimerais avoir une meilleure compréhension de la question. Quelle est votre opinion ?

Bien que les questions dans ces exemples présentent au cultivateur des opinions, elles peuvent être d'utiles questions de départ dans une EP parce qu'elles communiquent au cultivateur a) que les commentaires critiques sont tout à fait acceptables et intéressent le chercheur et b) qu'il n'y a pas une seule «bonne» réponse à la question du chercheur.

Voici d'autres exemples de questions équilibrées qui peuvent être utilisés

- * «Pensez-vous que ceci fasse appel à plus ou moins de travail / capitaux / engrais / irrigation, etc. que ce que vous utilisez actuellement, ou à la même quantité ?»
- * «Comment commercialiseriez-vous ceci, ou consommeriez-vous surtout ces produits à la maison ?»
- * «Pensez-vous que nous devrions continuer à tester ceci ou devrions-nous plutôt chercher une alternative ?»

L'inconvénient de la question équilibrée est que le chercheur introduit dans l'évaluation des points à examiner. Or, il se peut que le cultivateur ne perçoive pas comme importantes les questions de distance de plantation ou d'architecture de la plante (posées dans les deux premiers exemples). Les questions qui

présentent des opinions alternatives sont donc avant tout utilisées pour animer la conversation en assurant le cultivateur que l'on recherche son point de vue, qu'il soit positif ou négatif. Une fois que le cultivateur est suffisamment assuré pour prendre l'initiative dans une évaluation, les capacités d'écoute et le sondage, combinés aux questions ouvertes, sont les techniques appropriées à utiliser.

Résumé des capacités de communication pour l'évaluation au moyen du dialogue

La communication face à face mise en jeu dans une EP effective est tout à fait différente de la conversation de tous les jours ou de la simple discussion avec des cultivateurs. Par opposition à la conversation ou le questionnaire conventionnel, l'interview d'évaluation flexible engage le chercheur dans un échange d'idées qui exige de lui

- * qu'il communique du respect et un vif intérêt pour les idées des cultivateurs
- * qu'il donne l'occasion aux cultivateurs d'exprimer des opinions franches
- * qu'il provoque et comprend le raisonnement sous-jacent à ces opinions

Pour parvenir à une information valable au sujet des opinions des cultivateurs, la personne effectuant une EP a besoin de faire un usage conscient de capacités pour gérer la communication. Celles-ci comprennent

* Les capacités d'écoute

- communiquer de la réceptivité et du respect
- prêter attention avec un esprit ouvert à ce que le cultivateur veut dire

* Le langage du corps

- communiquer le respect, la confiance et une relation collegiale, une association
- ameliorer qualitativement la communication en redefinissant l'espace physique dicte par les normes culturelles lorsque le chercheur est superieur au cultivateur du point de vue social

* Sonder

- combiner une ecoute receptive avec des questions qui orientent discrettement le flux des commentaires d'un cultivateur
- verifier la comprehension du point de vue du cultivateur et la coherence de ses remarques

* Les questions ouvertes

- stimuler la libre expression des opinions des cultivateurs
eviter de donner des pistes au sujet des opinions personnelles du chercheur qui peuvent influencer les reponses des cultivateurs

* Les questions equilibrees

- etabliir la neutralite du chercheur par rapport aux commentaires positifs ou negatifs

donner le coup d'envoi de la discussion et l'animer en assurant le cultivateur que l'on recherche differents points de vue et qu'il n'y a pas de «bonne» reponse

Chapitre VI

Sélection des cultivateurs

Considérations d'ordre général

La sélection convenable des cultivateurs qui vont participer est cruciale pour réaliser de véritables évaluations paysannes (EP) d'essais. De façon empirique, le nombre de cultivateurs d'un type spécifique prenant part à l'évaluation d'une technologie donnée devrait ne pas être moins de dix, tandis qu'un groupe de 15-20 participants est désirable pour fournir suffisamment d'observations à l'analyse.

Les cultivateurs qui sont invités à prendre part à des essais sur le terrain sont normalement sélectionnés sur la base de l'intérêt qu'ils manifestent, de leur bonne volonté à mettre une parcelle convenable à la disposition de l'essai et de leur représentativité en ce qui concerne les ressources, l'âge, le sexe, le groupe ethnique, etc. En plus de ces critères qui sont déterminés par les objectifs du programme de test, il y a d'autres considérations qui sont particulièrement importantes pour l'obtention d'évaluations effectives.

Critères de sélection des cultivateurs

Une de ces considérations est l'expérience du cultivateur. Si la ou les culture(s) de test que comportent les essais à évaluer avec des cultivateurs sont ordinairement cultivés par eux, il faut faire très attention de sélectionner

les cultivateurs qui sont connus dans leur communauté pour l'expérience qu'ils ont de ces cultures, autrement dit, les experts locaux. La qualité d'observation minutieuse qu'un cultivateur expérimenté mettra en jeu pour l'évaluation est indispensable à l'obtention d'une information de haute qualité sur le caractère acceptable de la technologie qui est testée.

Il est aussi valable de repérer les cultivateurs qui sont connus dans leur communauté pour être des expérimentateurs ou des innovateurs, que la culture du test soit ordinairement cultivée ou que ce soit une innovation proposée pour le système agricole local. Les expérimentateurs locaux sont susceptibles d'être des penseurs créatifs pour ce qui est de percevoir des possibilités potentielles dans le contexte des contraintes de leur propre système. Ces cultivateurs ont l'habitude de regarder de façon critique les variantes des pratiques agricoles. Ils se caractérisent par leur habitude d'introduire de nouvelles variétés ou d'essayer, de leur propre initiative, des méthodes différentes, souvent sans aucun contact formel avec le système de recherche ou de vulgarisation. Le dialogue avec ces paysans aux premiers stades d'un programme d'évaluation quand, par exemple, on élabore le plan des interviews d'évaluation peut être particulièrement productif. Il peut éclairer sur

la maniere dont les cultivateurs eux-mêmes perçoivent les possibilites de changer les pratiques locales

Quand on selectionne des cultivateurs, il faut veiller a ne pas confondre l'experience de

l'un d'entre eux ou sa volonte d'expérimenter, avec le fait qu'il a adopte des techniques agricoles de pointe parce qu'il a maintenu des contacts avec des services de vulgarisation et de credit. Les caracteristiques de ces cultivateurs ne coincident pas necessairement. Les cultivateurs

TABLEAU 9 Questions utiles aux chercheurs pour selectionner les cultivateurs qui participeront aux evaluations

Experience et competence du cultivateur	*	Depuis combien de temps le cultivateur travaille t-il sur la culture (ou le betail) du test ?
	*	Le cultivateur fait-il pousser la culture testee de façon habituelle (c'est a-dire, a chaque saison) ou sporadiquement ?
	*	Le cultivateur applique t il habituellement les pratiques typiques de l'endroit (variables non experimentales dans les essais proposes) ?
	*	Quels cultivateurs sont reconnus par d'autres comme des experts de la culture, du betail ou de la pratique qui fait l'objet du test ?
Experimentation agricole		
	*	Le cultivateur a t-il essaye differentes façons de cultiver la culture testee (ou d'élever le betail) ?
	*	Le cultivateur teste t il de nouvelles idees de sa propre initiative ? (ou a la suite des recommandations d'un agent de vulgarisation)
	*	Quels sont les cultivateurs reconnus localement comme des «experimentateurs» par leurs pairs ? Quels sont ceux qui sont reconnus comme des sources d'innovation locale ?
Capacité à communiquer	*	
		Le cultivateur est-il capable d'expliquer (enseigner) une pratique locale ?
	*	Le cultivateur est il capable d'expliquer clairement la difference (avantages et inconvenients) entre deux variantes (ou davantage) de pratiques locales ?

experimentés et expérimentateurs devraient être repérés en dehors de l'élite d'ordinaire une minorité atypique qui a adopté des techniques recommandées que la majorité des cultivateurs n'utilisent pas

Une autre considération dans la sélection des cultivateurs est leur capacité à communiquer avec les chercheurs. Certains cultivateurs sont simplement plus capables de s'exprimer que d'autres. Ces individus qui s'expriment avec davantage d'aisance ne sont pas nécessairement des cultivateurs plus intelligents ou meilleurs que leurs collègues plus taciturnes, mais ils sont plus capables et désireux de trouver les mots pour traduire leurs pensées. En repérant d'abord les cultivateurs voulus pour assurer la représentativité, puis en sélectionnant dans ce groupe le sous-ensemble de ceux qui s'expriment avec aisance, le chercheur peut améliorer ses chances d'obtenir des EP informatives tout en maintenant la représentativité.

Les méthodes de sélection des cultivateurs

Il arrive souvent que les cultivateurs et les sites soient sélectionnés pour un programme de tests sur le terrain juste avant que ne commence la saison des plantations. En conséquence, la sélection des cultivateurs peut devenir une course contre la montre pour le dépistage du nombre voulu de participants et de champs. La simple bonne volonté d'un cultivateur de mettre une parcelle désirable à la disposition d'un essai peut devenir le critère le plus important pour déterminer qui participera aux EP.

Questionnaires préalables

On peut planifier à l'avance la sélection des cultivateurs pour la réalisation des EP en établissant des listes de participants potentiels

qui satisfont aux critères de compétence locale, d'intérêt porté aux expérimentations et de capacité à communiquer. Ces listes peuvent être établies pendant la recherche de diagnostic (entrée) en y faisant figurer des questions (comme celles qui sont présentées dans le Tableau 9 dans des interviews d'enquêtes informelles et formelles, et tabuler les noms qui en résultent.

Informants-clé

Une autre méthode consiste à repérer un ou deux informants clés pour chaque communauté ou zone agro-écologique où les EP seront réalisées. On demande à chaque déclarant clé de nommer, au sein d'une zone spécifique, des cultivateurs qu'il considère comme des experts locaux. L'intervieweur a besoin de demander au déclarant clé d'expliquer d'abord les limites de la zone ou de la communauté qui constitue son cadre de référence comme, par exemple, un village ou un district. Puis il est essentiel que le chercheur explique quelle sorte de cultivateur il ou elle s'intéresse à repérer, en passant en revue avec le déclarant clé les questions, par exemple, sur l'expérience du cultivateur présentées dans le Tableau 9. Une fois que le chercheur et le déclarant clé ont clairement défini un ensemble commun de termes pour dépister les cultivateurs expérimentés, il est alors possible de dresser des listes de noms.

Triage avec des cartes

Si l'on peut obtenir une liste complète des habitants ou des foyers d'une communauté donnée, leurs noms peuvent être inscrits sur des cartes et triés par des informants clés pour le dépistage des experts locaux. On peut alors demander aussi aux informants clés de repérer les expérimentateurs locaux. Il est d'ordinaire possible d'établir ces listes en une ou deux heures suivant la taille de la communauté qu'il est demandé au déclarant de prendre en considération.

Les cultivateurs reconnus comme des expérimentateurs locaux peuvent ou non coïncider avec les individus repérés comme étant des experts locaux, et cela peut être important pour le processus de sélection des cultivateurs de comprendre cette différence. Par exemple, trois groupes de cultivateurs peuvent être cernés par les informants clés

- * Les experts locaux (pratiquant une technologie traditionnelle)
- * Les experts locaux expérimentant de nouvelles pratiques
- * Les expérimentateurs locaux (utilisant une technologie non traditionnelle)

On peut tirer des listes de noms un échantillon ou des groupes d'individus dépistés de cette façon, et ces individus peuvent être inclus dans les visites ou les interviews préliminaires de la zone de recherche pour obtenir une idée de leur capacité à communiquer avec des chercheurs

Dépistage des cultivateurs s'exprimant avec aisance

Une technique utile pour estimer la capacité à communiquer des cultivateurs avec les chercheurs est de faire faire de l'enseignement aux cultivateurs au cours des visites préliminaires pour qu'ils expliquent aux cultivateurs locaux les objectifs de la recherche. Il est souvent facile de repérer de cette manière les cultivateurs qui sont plus capables ou désireux de traduire en paroles leurs pensées

Il est aussi possible d'estimer la capacité à communiquer des cultivateurs en demandant à l'un d'entre eux ou à un groupe de prendre part à une simple comparaison par paires de quelques articles de la technologie locale (comme, par exemple, trois ou quatre variétés locales ou bien trois ou quatre différentes

méthodes de préparation du sol). La comparaison par paires est examinée en détail dans un chapitre ultérieur sur les techniques pour arriver à connaître les préférences des cultivateurs. Cette technique peut produire une information utile sur les pratiques locales qui présentent de l'intérêt pour la planification des essais sur le terrain et, en même temps, peut aider les chercheurs à repérer les cultivateurs qui sont susceptibles de s'exprimer facilement au cours d'une évaluation

Le regroupement des participants aux évaluations

Il est possible de raffiner encore davantage la sélection des cultivateurs pour prendre en compte d'autres caractéristiques qu'ils possèdent et qui peuvent être pertinentes pour les évaluations que l'on se propose de réaliser. Ceci peut être fait en demandant aux informants clés de regrouper selon une caractéristique donnée les experts qu'ils ont repérés. Le Tableau 10 présente une liste de pointage des caractéristiques qui peuvent être prises en considération. On peut le faire en passant en revue la liste des experts locaux et en demandant au déclarant clé de décider à quelle catégorie appartient un individu, ou en triant des cartes portant chacune un nom individuel. Par exemple, les experts locaux peuvent être regroupés selon qu'ils possèdent du bétail (un indicateur de richesse) ou non, ou entre ceux qui travaillent comme salariés (un indicateur de pauvreté relative) et ceux qui ne le font pas. Un échantillon peut être tiré de chaque ensemble de noms regroupés de cette façon pour s'assurer que les participants aux futures évaluations sont représentatifs de caractéristiques qui peuvent influencer sur la manière dont les cultivateurs évaluent une technologie.

La réussite de cette technique tient à la définition de catégories bien précises que le déclarant cle peut facilement appliquer. Par exemple, si l'on a demandé au déclarant cle de regrouper les experts locaux qu'il a nommés en grands, moyens et petits cultivateurs, il est important d'établir les critères qui, dans l'esprit du déclarant, distinguent les grands cultivateurs des moyens, et les cultivateurs moyens des petits. Dans les régions où la zone ou la taille

de l'exploitation n'est pas facile à quantifier par les cultivateurs locaux, la propriété d'un certain type de sol, ou d'un certain nombre de têtes de bétail ou la coutume d'embaucher des ravaillieurs payés en espèces peut permettre de distinguer le grand ou riche cultivateur. On peut demander au déclarant cle de trier les experts selon un de ces critères généralement reconnus pour distinguer les grands cultivateurs du reste.

TABLEAU 10 Une liste de pointage des caractéristiques de cultivateurs pour sélectionner avec des informants-cle des participants aux EP

- * Compétence (expérience) en technologie locale
- * Experimentation d'idées
- * Ressources socio-économiques
 - à savoir : taille de l'exploitation ou richesse
 - possession de bétail
 - régime foncier
 - emploi de personnel salarié
 - taille de la famille
 - parenté
 - rôle politique
- * Objectifs agricoles
 - à savoir : orientation commerciale ou subsistance
 - spécialisation en cultures ou en bétail
 - spécialisation en telle culture ou en telle autre
- * Groupe ethnique ou linguistique
- * Sexe
- * Localisation
 - à savoir : distance du marché
 - zone agro-écologique (hautes terres, basses terres, etc.)

Par exemple, les cultivateurs qui font fonctionner sur leur exploitation un moulin à cane à sucre peuvent être considérés comme les mieux nantis. Alors le triage du reste peut avoir lieu sur la base d'un autre critère, que le déclarant cle définit, pour séparer les petits cultivateurs des moyens. Dans le même exemple, les cultivateurs locaux qui sont trop pauvres pour planter de la cane à sucre pourraient être nommés facilement par un déclarant cle comme les membres les moins bien nantis de la communauté.

Une autre méthode pouvant être facilement utilisée avec des informants dans l'établissement d'une liste des utilisateurs à choisir, consiste à regrouper les cultivateurs de la communauté selon des types ou des catégories qui sont reconnus localement et qui sont donc bien connus de l'informant-cle. On peut imaginer ces types ou catégories comme étant des «groupes d'intérêts» qui peuvent être cernés habituellement de la façon suivante :

- * D'abord, en demandant à un déclarant cle «Quelles différentes sortes de cultivateurs existe-t-il dans cette communauté (zone) ?» De cette façon, on obtient les catégories locales de cultivateurs.
- * Puis on demande au déclarant cle de nommer les cultivateurs appartenant à chaque catégorie.
- * Enfin, on peut demander au déclarant cle de désigner ceux qui sont considérés comme des experts et/ou des expérimentateurs locaux au sein de chaque catégorie.

Pour donner un exemple vécu, les cultivateurs ont pu être distingués par la population locale selon les catégories suivantes : ceux qui font de la production animale, ceux qui se spécialisent dans la commercialisation de la

culture principale du manioc, et ceux qui associent des cultures, à des fins surtout de subsistance, et qui sont aussi ouvriers agricoles. Chaque catégorie possédait des experts locaux en matière d'agriculture.

Les «groupes d'intérêts», ou types de cultivateurs définis de cette façon par les informants locaux, sont particulièrement utiles pour sélectionner des participants aux EP quand la technologie à évaluer a besoin d'être ciblée sur un groupe particulier. Plus les participants aux EP sont homogènes, plus l'information obtenue des interviews d'évaluation a des chances d'être cohérente et fiable. Ou bien, un programme de recherche peut vouloir obtenir des évaluations d'une proposition d'innovation, provenant d'un échantillon de différents types de cultivateurs ou de groupes d'intérêts. La sélection de participants aux évaluations sur la base de groupes définis selon une identité commune, perçue par les cultivateurs locaux, aide les chercheurs à interpréter les différences entre les critères utilisés par les cultivateurs pour évaluer la technologie. Ceci se produit parce que les critères d'évaluation des cultivateurs, pour décider quelle technologie est utile, varient selon ce que le cultivateur perçoit comme étant son intérêt au moment où il fait son évaluation.

Une soigneuse sélection des cultivateurs est cruciale pour l'exécution d'un programme d'évaluation. Ceci est particulièrement vrai quand les évaluations sont effectuées à un stade exploratoire précoce des tests de technologie, quand le nombre des essais sur le terrain et des participants paysans peut être relativement restreint, et que le poids accordé aux opinions de tout cultivateur dans les résultats des évaluations sera considérable. En conséquence, les chercheurs devraient prendre le temps nécessaire, avant de procéder aux essais, de sélectionner convenablement les participants aux évaluations proposées.

Chapitre VII

Le lancement des évaluation paysannes (EP)

L'obtention de données fiables sur les réactions des paysans au sujet de la technologie qu'ils aident à tester implique de créer et d'entretenir des relations de compréhension et de confiance réciproques entre chercheurs et paysans lorsqu'ils se rencontrent sur l'emplacement de l'essai et lors des interviews d'évaluation. Des EP effectives ne sont donc pas lancées à la période où les essais sont prêts à être moissonnés. Bien avant de réaliser l'évaluation d'un essai, il est nécessaire que le paysan comprenne ce qui est testé et quelles sont les questions que l'essai entend aborder. Sans une connaissance intime de la raison d'être de l'essai et de la manière dont il est conçu pour tester la performance de la technologie, le paysan sera dans l'incapacité de porter des jugements bien fondés et, en conséquence, il est probable que l'évaluation donnera lieu à des opinions superficielles et même trompeuses.

L'évaluation en tant que processus

Au moment où le chercheur arrivera à la maison ou au champ d'un paysan pour effectuer une interview d'évaluation, celui-ci aura participé à certaines des activités suivantes et peut-être même à toutes avec le personnel de recherche ou de vulgarisation.

- * Explication des objectifs généraux des évaluations (entrée)
- * Enseignement par des paysans
- * Planification des essais
- * Explication de la conception des essais
- * Sélection du site des essais
- * Allocation des traitements sur le site des essais, cartographie des essais
- * Elaboration de l'interview d'évaluation

Pour achever le processus d'évaluation, il s'agit d'effectuer une interview ou davantage suivant les stades de développement de la culture que les chercheurs veulent que les paysans évaluent. Une fois que les interviews ont été analysées, il est souhaitable que les paysans soient mis au courant des conclusions générales qui ont été tirées de leur participation aux évaluations. Ceci peut fournir l'occasion de planifier de futures activités avec eux.

En fait, les évaluations avec les paysans devraient être intégrées à d'autres activités qui sont habituellement requises pour monter un programme d'essais sur le terrain, afin que le personnel d'exécution soit utilisé efficacement. Le nombre total de contacts entre le personnel de recherche et les paysans que demandent les EP n'est pas nécessairement beaucoup plus

TABLEAU 11 L'intégration des EP dans les expérimentations sur le terrain

Stade de la recherche		Activite d'évaluation	
I	Diagnostic	*	Explication des objectifs des évaluations (entree)
	Reconnaissance du site et interview d'enquête	*	Enseignement par les paysans
II	Planification d'expériences	*	Planification des essais avec les paysans
III	Expérimentation selection pour les essais des paysans/sites	*	Selection des participants paysans , explication de la conception de l'essai , selection du site avec les paysans
		*	Attribution des traitements , etablissement de la carte de l'essai avec les paysans
	*	Interview d'évaluation de la culture sur pied	
	*	Interview d'évaluation apres la recolte	
	*	Analyse des interviews d'évaluation	
IV	Etablissement de l'essai		
	Analyse et evaluation des resultats de l'essai	*	Restitution aux paysans des resultats , planification de futures evaluations avec eux
V	Formulation de recommandations		

deve que ceux qui sont demandés au personnel de recherche pour surveiller des essais de type classique, réalisés par des paysans, mais où les opinions de ceux-ci ne sont pas systématiquement recherchées. Toutefois, on ne peut pas «sauter» les contacts avec les paysans lors de visites aux essais sur le terrain. Ces

visites doivent, de façon habituelle, prévoir l'occasion et le temps nécessaires pour des échanges avec les paysans.

Les interviews d'évaluation pendant que la culture est sur pied, et l'estimation agronomique ne devraient pas être réalisées par

la même personne en même temps, parce que l'interview d'évaluation est centrée sur les opinions des paysans tandis que l'estimation agronomique est fondée sur les critères du chercheur. Si l'on effectue simultanément les deux activités, il y a des risques que l'évaluation du paysan soit confondue avec celle du chercheur. S'il n'est pas possible d'avoir deux personnes pour effectuer indépendamment l'interview d'évaluation et l'estimation agronomique au cours de la même visite, il vaut mieux effectuer d'abord l'interview, puis réaliser l'observation agronomique.

En somme, comme le présente le Tableau 11, les activités examinées dans ce manuel devraient faire partie intégrante de toute recherche sur le terrain, avec la seule différence que l'évaluation systématique avec les paysans est une caractéristique permanente.

L'étape suivante . informer le paysan

Une fois que les paysans ont été sélectionnés pour participer aux évaluations d'essais sur le terrain, il existe un certain nombre de méthodes dont le chercheur peut faire usage pour s'assurer que le paysan a une bonne compréhension de la raison d'être de l'essai, afin qu'il soit en mesure de prononcer des jugements au sujet de la technologie qui est testée. Ces méthodes comprennent

- * La planification des essais agricoles avec la participation des paysans
- * La gestion active des essais par les paysans
- * L'orientation des paysans par rapport au plan et aux objectifs des essais

Tout d'abord, il est souhaitable d'impliquer sans attendre les paysans dans la phase de planification de la recherche sur le

terrain, de façon à ce qu'ils puissent exercer une influence sur les décisions concernant les éléments technologiques que l'on doit inclure et sur la manière de les tester. La planification participative des essais assure que l'on ne demande pas aux paysans d'évaluer une technologie dans une situation de test qu'ils estiment inapplicable ou inappropriée à l'utilisation concrète de cette technologie.

Quand les paysans n'ont pas participé à la phase de planification, on peut améliorer leur compréhension d'un essai en les impliquant activement dans la phase de gestion. En ce cas, un des objectifs de l'essai est habituellement d'évaluer la performance de la technologie pendant que les paysans effectuent les opérations de gestion. Les paysans peuvent seulement fournir des évaluations valables s'ils participent vraiment aux décisions sur le si, le quand et le comment de l'exécution de ces opérations, et non s'il s'agit uniquement de leur présence physique pour jouer le rôle d'agents d'exécution, appelés à suivre un plan de travail déterminé par les chercheurs.

Quand les objectifs de l'essai impliquent davantage les chercheurs que les paysans dans sa gestion, on peut effectuer des EP à condition que les chercheurs prennent le temps d'expliquer soigneusement aux paysans les objectifs et le plan d'ensemble de l'essai. Et cela doit être fait dans des termes qu'un paysan peut facilement comprendre. Lorsqu'on utilise des plans d'essai complexes, il est d'ordinaire nécessaire de sélectionner un sous-ensemble de traitements qui ont le plus de chances de stimuler la perspicacité des paysans chargés de l'évaluation.

Avec n'importe laquelle de ces méthodes, il est possible de prendre certaines mesures fondamentales pour s'assurer que le paysan a une bonne compréhension d'un essai et qu'il est possible de parvenir à une communication effective avec lui.

L'explication de l'essai

Dans ce manuel, nous nous occupons d'essais de recherche et non pas de démonstrations. Le but des EP n'est pas de convaincre ou de persuader le paysan des mérites de quelque traitement que ce soit. Les chercheurs ont besoin de savoir que de nombreux paysans, qu'ils aient été ou non en contact auparavant avec des parcelles de démonstration d'un service de vulgarisation, s'attendent à ce que le chercheur espère les persuader ou les convaincre d'une façon ou d'une autre que sa technologie est la meilleure. Il n'est pas rare qu'un paysan perçoive un essai comme une compétition entre ses pratiques habituelles (son traitement de contrôle) et les nouvelles pratiques du chercheur, ce qui peut mener les paysans à gérer le contrôle différemment pour démontrer quels sont les meilleurs résultats qu'ils peuvent obtenir si on les met à l'épreuve. Ceci est clairement nuisible à l'obtention de résultats valables.

La participation active du paysan à l'évaluation est déterminée par son désir d'observer et de poser des questions. Il faut donc que l'explication d'un essai de recherche que l'on demande à un paysan d'évaluer ne laisse pas le moindre doute dans son esprit quant au fait que rien n'est réglé d'avance. Il est essentiel de faire comprendre aux paysans que l'essai est une forme d'enquête, que le chercheur et le paysan se poseront ensemble des questions sur la performance de la nouvelle technologie et que les réponses à ces questions ne sont pas connues. Pour faire comprendre au paysan la valeur d'un questionnement actif de sa part, il faut que le chercheur explique soigneusement, dans des termes que le paysan peut comprendre, la question qui justifie l'essai.

Beaucoup de paysans testent par eux-mêmes des pratiques agricoles en effectuant des comparaisons entre les anciennes pratiques et les nouvelles. Il est possible pour les chercheurs de développer une explication facile d'un essai

sous forme d'un exposé pas à pas des comparaisons qui seront effectuées dans le champ du paysan et des questions auxquelles ces comparaisons sont censées apporter des réponses. Une explication verbale a tendance à être abstraite, c'est pourquoi les comparaisons peuvent être illustrées de façon concrète et graphique sur le sol ou la table, à l'aide d'échantillons de différents éléments qui feront partie de l'essai. Par exemple, si l'on va tester certaines quantités de semences ou d'engrais, on peut utiliser des sacs de semences ou d'engrais pour symboliser les différents traitements. Cette méthode visuelle, immédiate, donne aux paysans l'occasion de manipuler les échantillons et de comprendre les différences de niveaux de traitement en voyant les contrastes entre les quantités mises en jeu.

L'explication d'un essai à un paysan avant de procéder à la plantation donne ainsi l'occasion à un chercheur d'établir sa neutralité et son objectivité par rapport aux comparaisons que comporte l'essai, et il est indispensable de communiquer cette objectivité au paysan. Une façon de le faire est de présenter les comparaisons entre traitements de l'essai en faisant usage de questions équilibrées.

Par exemple : « Nous voulons découvrir si vous est plus profitable d'utiliser telle quantité d'engrais ou telle autre. »

« Cela vous demandera-t-il plus de travail de planter de cette façon-ci plutôt que de celle-là ? »

« Ces variétés seront-elles plus résistantes à la maladie que celles-là, ou leur rendement sera-t-il meilleur que celui de celles-là ? Nous ne le savons pas encore. »

Il vaut aussi la peine que les chercheurs expliquent que l'essai qu'ils sont sur le point de planter chez un paysan donné sera reconduit chez plusieurs autres paysans, comme c'est habituellement le cas dans la recherche sur le

SUJET

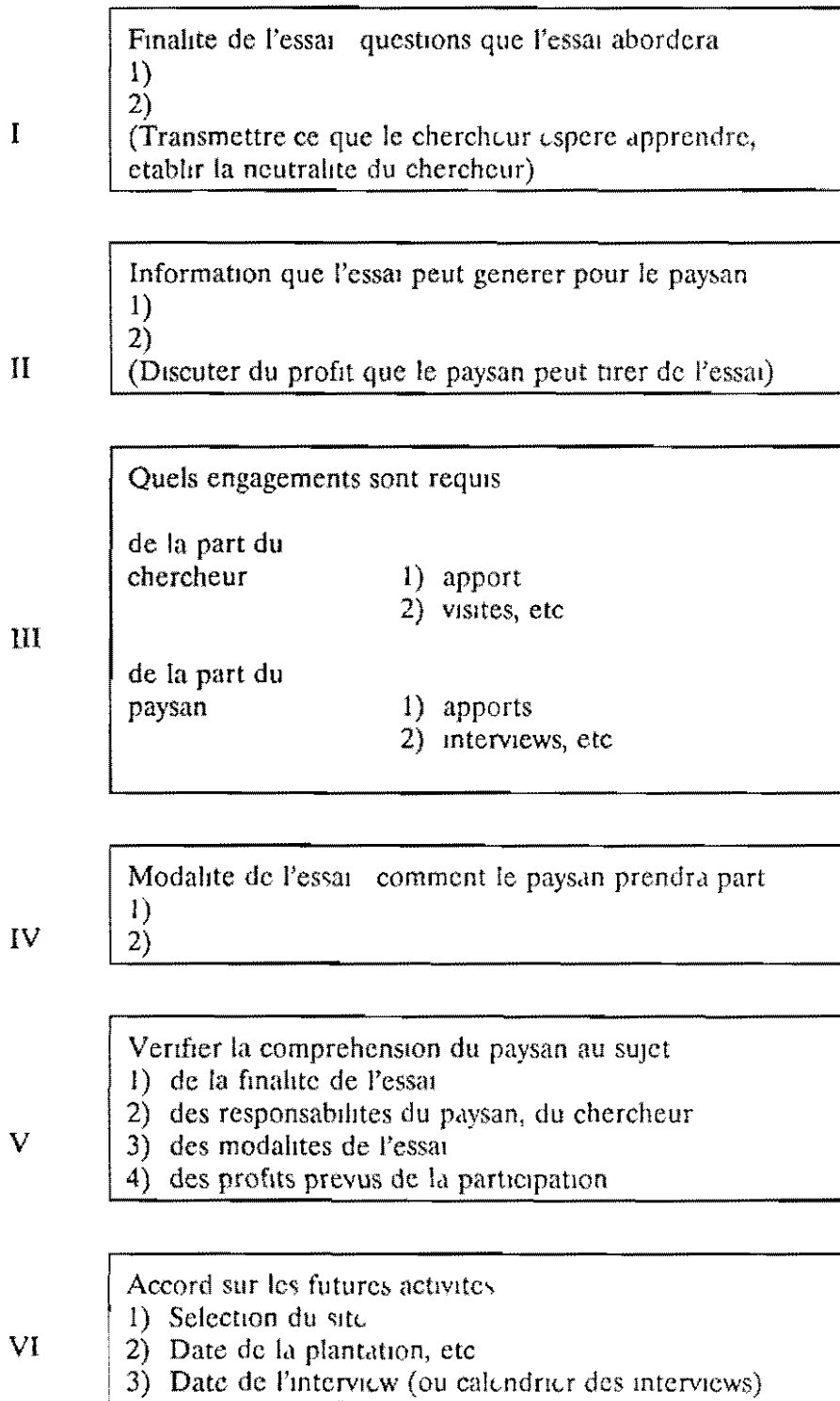


FIGURE 6 Diagramme de flux d'une explication d'essai propose, pour son evaluation par des paysans

terrain, et que l'on mettra en commun les résultats pour avoir une image de ce qui est utile pour leur communauté. Ici l'objectif est de communiquer que la contribution du paysan à cette activité représente un service qu'il rend à la communauté rurale et non pas seulement une faveur accordée au chercheur.

Vers la fin de l'explication de l'essai, il est important que le chercheur vérifie dans quelle mesure le paysan en a compris les objectifs, sans s'inquiéter de savoir s'il est parvenu à une compréhension détaillée des différents traitements. On peut faire usage d'une question ouverte du genre «Que pensez-vous découvrir à partir de cette expérience?» puis de la faire suivre par des sondages sous forme de questions, de façon à ce que le paysan exprime ses opinions et toute idée fautive qu'il peut avoir. De cette façon, le chercheur peut s'assurer que le paysan n'a pas de fausses attentes, et qu'il n'envisage pas l'essai comme un jeu mystérieux auquel s'adonnent les chercheurs, mais comme un exercice utile qui produit une information précieuse pour le paysan, indépendamment du fait qu'une nouvelle technologie fructueuse soit recensée ou non.

Finalement, il est important d'examiner avec le paysan quelle devrait être la périodicité des visites à l'essai, avec l'éventualité de réaliser une interview d'évaluation à un stade critique du développement.

En résumé, l'explication de l'essai devrait

- * communiquer que le paysan prend part à une enquête pour découvrir ce qui se passe, et non pas à une démonstration pour persuader ou convaincre
- * établir, par l'usage de questions équilibrées, la neutralité des chercheurs par rapport aux résultats finaux
- * communiquer des moyens spécifiques grâce auxquels l'information générée par l'essai peut profiter au paysan et à sa communauté
- * utiliser de simples méthodes visuelles pour communiquer des comparaisons entre des exemples d'éléments que comportera l'essai

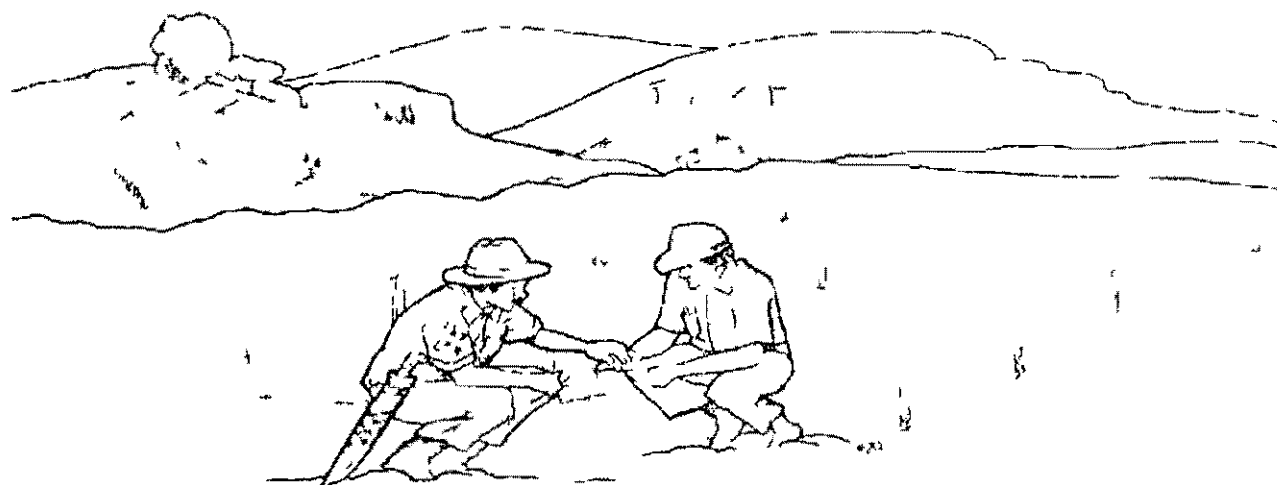


FIGURE 7 Prendre part à l'attribution des traitements aide le paysan à les localiser et à les évaluer indépendamment

- * vérifier la compréhension du paysan et éliminer toute fausse idée ou fausse attente
- * clarifier la responsabilité mutuelle des paysans et des chercheurs, ainsi que les actions qu'ils doivent accomplir durant la réalisation de l'essai, y compris les futures visites

Il est utile de planifier ces points à l'avance sous la forme d'un diagramme de flux auquel le chercheur peut se référer, au cours de l'explication d'un essai avec un paysan, pour s'assurer d'avoir traité tous les points nécessaires

Sélection du site de l'essai

Que l'occasion soit donnée au paysan de désigner le site de l'essai ou qu'il soit déterminé par le chercheur, il est essentiel que celui-ci explique quelles sont les caractéristiques désirables du site par rapport aux objectifs de l'essai. Les chercheurs sur le terrain ont souvent fait l'expérience que les paysans sont d'accord de fournir du terrain pour les essais, puis proposent des emplacements de qualité insuffisante, atypiques de ceux dans lesquels une culture expérimentale est d'ordinaire plantée par les paysans locaux. Ceci constitue un signe évident que les paysans n'ont pas saisi la finalité de l'essai et qu'ils estiment n'être en aucune façon directement concernés par ses résultats. Pour que soit effective une EP de n'importe quel type d'essai, le chercheur doit faire comprendre au paysan comment les résultats escomptés fourniront une information dont le paysan pourra tirer profit et que ce profit est tributaire de la sélection d'un site approprié.

Il sera profitable à la plupart des tests sur le terrain pour lesquels on planifie des EP que l'on sélectionne un emplacement dans un champ où le paysan prévoit de planter pour son propre compte une culture expérimentale. Le processus d'évaluation devrait inclure des échanges avec le paysan sur la raison pour laquelle il pense qu'un certain champ convient au type d'essai que l'on se propose de faire.

Attribuer avec le paysan différents emplacements aux traitements de l'essai

Une fois que le site de l'essai a été choisi, le chercheur et le paysan peuvent délimiter ensemble les parcelles. Il est important d'impliquer le paysan dans les modalités d'attribution des traitements aux parcelles parce que cela l'oriente dès le début vers l'emplacement de chaque traitement. Ceci est essentiel, car il faut que le paysan soit en mesure d'évaluer les différences entre les traitements indépendamment des chercheurs, au fur et à mesure de la progression de l'essai. Le paysan peut prendre part à l'attribution au hasard des traitements en utilisant des bouts de papier numérotés pour chaque traitement et en les secouant dans un chapeau ou un autre récipient. Pour les paysans analphabètes, on peut utiliser, au lieu de numéros, des images symboliques ou différents objets pour représenter chaque traitement.

On pourrait expliquer à un paysan ce qu'est une attribution au hasard de la façon suivante :

Le chercheur :

Vous pouvez voir à présent la partie de votre champ où nous allons faire l'expérience et, dans chacune de ces petites parcelles délimitées avec de la ficelle, nous allons planter une variété différente (ou mettre un engrais, des combinaisons d'intrants, etc.). Croyez-vous que le sol dans la zone de l'expérience soit partout le même ?

Nous ne pouvons pas en être sûr et, par conséquent, pour ne pas donner expressément à une variété un meilleur emplacement qu'à une autre, nous allons tirer au sort.

Vous voyez les sacs de semences et d'engrais alignés ici. Chacun a un numéro (ou un symbole) différent. Chacun de ces numéros est inscrit sur un de ces bouts de papier. Nous commencerons dans cette petite parcelle : vous tirez un numéro du chapeau et ce numéro sera celui du sac de semences que nous planterons ici. Vous avez tiré le numéro 9. Ce sac de

semences et ce sac d'engrais portent le numero 9 Nous les utiliserons donc ici dans cette parcelle Passons maintenant à la parcelle suivante et vous tirez un autre numero

Continuons a faire ceci jusqu'à ce que chacun des sacs ait été placé dans une parcelle ou son contenu sera utilise De cette façon, chaque variété et chaque engrais a la même chance de se trouver sur une parcelle de bonne terre ou de mauvaise terre, sans que nous ayons délibérément donné une meilleure chance à l'un au detriment de l'autre

Avec des paysans sachant lire et écrire, il est possible de dresser la carte de l'essai, montrant les points de repere et les emplacements des différents traitements On peut laisser au paysan un exemplaire de cette carte

Dans tous les cas, il faut placer des marqueurs (des piquets etiquetes, par exemple) aux endroits appropriés de l'essai pour permettre au paysan de localiser les différents traitements

Un test utile du degré d'observation d'un paysan est de voir s'il est capable, au cours d'une visite avec le chercheur dans le champ ou se trouve la culture, de guider celui ci dans les parcelles de l'essai Si le paysan arrive à indiquer ou se trouvent les traitements sans l'aide du chercheur, c'est qu'il a procédé a des observations et qu'il est possible d'obtenir une évaluation effective Moins un paysan se montre capable de trouver son chemin dans l'essai, moins il y a de chance que les résultats de l'évaluation soient fiables



FIGURE 8 Les cultivateurs ont besoin d'un certain degré de familiarité immédiate avec l'innovation proposée

calendrier des interviews) en rapport avec les différents stades de l'essai ou du test technologique. Si des changements dans les pratiques de la gestion sont une importante caractéristique de la nouvelle technologie, il importe peut-être d'effectuer une interview d'évaluation au moment où le cultivateur a le plus de chance d'observer leurs effets en ce qui concerne ses exigences de travail, par exemple. Si ce sont les questions du stockage et de la qualité gustative de nouvelles variétés qui vont probablement influencer les opinions des cultivateurs quant à la possibilité de les accepter, il faudra alors prévoir des interviews aux bons moments pour permettre à cette évaluation de se faire. Dans une interview au moment de la récolte, le chercheur doit considérer si des différences de prix pour les intrants ou l'extrait joueront un rôle important,

si oui, il devrait chercher à tenir compte de cette information dans l'interview d'évaluation, en utilisant des termes que les cultivateurs peuvent facilement comprendre.

Il est essentiel d'utiliser les concepts, les mesures et le vocabulaire agricoles de l'endroit. Par exemple, les chercheurs devraient être prêts à mesurer le rendement et à en parler en utilisant les unités habituelles des cultivateurs. S'ils évaluent le rendement en termes de productivité des semences (la quantité récoltée par unité de semences), il faut alors que l'interview d'évaluation incorpore ce concept. De même, les exigences en engrais peuvent être interprétées en rapport avec la quantité de semences plantées, plutôt qu'en termes de pourcentage par rapport à la surface cultivée. En tout cas, le jargon technique entrave la

communication avec les cultivateurs, c'est pourquoi un chercheur doit se constituer un index du vocabulaire agricole de l'endroit et l'utiliser pour effectuer les EP

Une des raisons importantes d'effectuer des EP est de découvrir si les critères des cultivateurs diffèrent ou non, de façon sensible, de ceux des chercheurs. En conséquence, il faut que les cultivateurs puissent émettre des concepts auxquels les chercheurs ne s'attendent pas, et en élaborent l'explication. Ces concepts et leur analyse constituent la plus importante contribution qu'une EP puisse fournir à un programme de recherche agricole. En conséquence, il faut que les cultivateurs puissent émettre des concepts auxquels les chercheurs ne s'attendent pas, et en élaborent l'explication. Ces concepts et leur analyse constituent la plus importante contribution qu'une EP puisse fournir à un programme de recherche agricole.

De façon à enregistrer des réactions inattendues et spontanées des cultivateurs à la nouvelle technologie et par la réalisation des EP effectives, les chercheurs ont besoin d'une structure d'interview flexible. On peut l'élaborer rapidement autour d'une séquence de techniques

- * l'utilisation initiale d'une évaluation flexible pour capter les commentaires spontanés,
- * la constitution d'une liste ou index des critères des cultivateurs, basée sur les résultats de l'évaluation ouverte,
- * l'application de techniques pour faire connaître les préférences,
- * l'utilisation de questions directes pour explorer les éléments qui intéressent spécifiquement les chercheurs

L'évaluation flexible

L'évaluation flexible est une méthode d'obtention et d'enregistrement des réactions spontanées des cultivateurs à la technologie, sans avoir recours à des questions directes.

L'évaluation flexible est un premier pas vers l'élaboration d'une structure plus poussée de l'interview d'évaluation. C'est ainsi que des évaluations flexibles sont réalisées tout d'abord pour permettre aux chercheurs de «sentir le vent», c'est à dire de parvenir à une estimation initiale des critères que les cultivateurs utiliseront probablement quand ils évalueront la technologie. Des interviews ultérieures ajoutent aux résultats des évaluations flexibles initiales les critères des cultivateurs qui auront été discernés de la sorte. Une évaluation flexible est toutefois une technique qui peut être aussi utilisée pour l'échauffement d'une interview structurée qui va suivre. La règle empirique est la suivante : plus on est tributaire de la mémoire du cultivateur, plus il est important d'utiliser l'évaluation flexible et les techniques de questions ouvertes, qui ont été examinées plus haut, pour stimuler le cultivateur à formuler et exprimer ses idées et ses explications au sujet de son évaluation.

L'évaluation flexible enregistre les réponses des cultivateurs à la question : «Que pensez-vous de ce traitement, à savoir, la distance de plantation, l'association des cultures, le choix de cette variété, etc.» L'objectif de l'évaluation flexible est de capter les commentaires spontanés du cultivateur et de les analyser en tant qu'indicateurs de ce que le cultivateur estime être les caractéristiques les plus importantes de la technologie. D'ordinaire, le cultivateur qui aura observé attentivement un essai distinguera un ou deux traitements de cet essai parmi plusieurs variantes et ne commentera guère ou pas du tout le reste. Toute cette information est importante, et toute la valeur de l'évaluation flexible consiste à permettre à ce genre de questionnement et de

TECHNIQUES UTILES A UN INTERVIEWER POUR STIMULER LES IDÉES DES CULTIVATEURS DANS LES ÉVALUATIONS OUVERTES

1 Demandez «Que pensez vous de (cet essai ce traitement ce système de plantation cette variété etc.)»

Puis sondez avec les questions suivantes

«Pourriez vous expliquer cela ?»

«Pourriez vous m en dire plus à son sujet ?»

«Pouvez vous m en donner un exemple ?»

«Est ce pour vous un avantage ou un inconvénient ?»

2 **Demandez la signification**

Le cultivateur «Cette variété rend le sarclage plus difficile »

L interviewer «Que signifie pour vous plus difficile ?»

3 **Demandez les valeurs et les sentiments**

Le cultivateur «Cette façon de planter demandera plus de temps »

L interviewer «Que ressentez vous à ce sujet ?»

4 **Demandez les similitudes et les différences**

L interviewer «Regrouperiez vous certaines d entre elles ? Quelles relations existent entre elles ? Pourquoi mettez vous celles ci dans ce groupe et celles la dans un autre ?»

5 **Demandez la différence que cela fait**

Le cultivateur «J aime cette plante parce qu elle est très touffue et a beaucoup de feuilles »

L interviewer «Cela fait il une différence pour vous ? Pourquoi trouvez vous cela important ? Est ce que cela pourrait ne pas être important ? Quand ? Pourquoi ?»

6 **Remettez en question les contradictions**

L interviewer «Vous avez dit que cette plante était touffue et que c'était un avantage. Mais à présent vous dites que cette plante est trop haute parce qu elle est si touffue. Pouvez vous m expliquer ceci ?»

7 **Utilisez l'approche «naïve»**

L interviewer «Je n ai jamais travaillé ici comme cultivateur. Pourquoi pourr us je vouloir planter de cette façon ? Pourquoi pas ? Que me direz vous si vous m enseignez cette technologie ?»

8 **Concevez ou reconcevez**

discrimination de se produire et d'être enregistré par les chercheurs

Avant de commencer les évaluations avec les cultivateurs, le chercheur devrait dresser la liste, en se fondant sur ses connaissances antérieures, de ce qu'il ou elle s'attend à être considéré important par les cultivateurs. Cette liste pourrait comporter, par exemple

- * la main d'œuvre pour la plantation
- * la gestion des plantes adventices
- * la date de la récolte
- * la possibilité de commercialisation d'une nouvelle variété

Les interviewers devraient être au fait de cette information. La raison d'établir cette liste est d'aider l'interviewer à trier, écouter et enregistrer les commentaires prévus et imprévus. On pourra enregistrer les critères prévus sur la feuille d'évaluation ouverte et les utiliser par la suite pour la mise en code, comme le montre l'exemple d'un formulaire d'interview pour une évaluation flexible que présente le Tableau 12.

Bien que le chercheur puisse vouloir poser au cultivateur des questions spécifiques au sujet de certains aspects de la technologie, il vaut mieux y procéder seulement après que le cultivateur ait eu l'occasion de commenter librement toute chose qu'il ou elle considère digne d'attention en ne subissant l'influence d'aucun concept ou d'aucune idée du chercheur.

Si le personnel de terrain est disponible, il est utile que deux interviewers soient présents aux évaluations flexibles initiales afin que l'un puisse se concentrer sur la formulation des questions ouvertes, sur le sondage pour l'obtention d'explications et sur l'interaction avec le cultivateur, pendant que l'autre interviewer se consacre à l'enregistrement des

commentaires des cultivateurs. Un petit magnétophone discret constitue une alternative utile au second interviewer.

Il vaut la peine de réaliser les deux ou trois premières évaluations flexibles, qui seront utilisées pour la conception des futures interviews, avec les cultivateurs qui, parmi ceux qui prennent part aux évaluations, ont le plus de facilité à s'exprimer et qui sont les moins réservés quant à l'expression d'opinions franches et au questionnement du personnel de terrain au sujet de l'essai.

Il est extrêmement important dans une évaluation flexible d'enregistrer aussi exactement que possible les commentaires du cultivateur, avec ses propres paroles. L'interprétation ou les notes explicatives des interviewers peuvent être inscrites entre parenthèses. On peut enregistrer les commentaires et les notes explicatives comme le montre le Tableau 13, qui donne un exemple de notes prises au cours d'une évaluation ouverte d'un essai de variétés de manioc, réalisée avec des petits cultivateurs de Colombie (Amérique du Sud).

Au bas de l'interview du Tableau 13, on montre des critères dont les chercheurs avaient originellement dressé la liste. Les espaces blancs sont là pour ajouter, quand on met en code l'interview, les critères obtenus du cultivateur. Ainsi, dans l'exemple du Tableau 13, le cultivateur a mentionné la teneur en amidon (bonne d'après le commentaire), la hauteur de la plante (une plante de petite taille était appréciée positivement) et la hauteur du branchage (considérée négativement lorsqu'il est bas). Ces critères étaient prévus dans la liste des chercheurs. Cependant ce cultivateur observa aussi que la couleur crémeuse de la peau et de la pulpe de la racine du manioc obtiendrait probablement un prix inférieur au marché, et que la position des racines par rapport à la tige provoquerait après récolte une détérioration rapide des racines brisées, en comparaison avec d'autres variétés qui avaient une relation racine

tige différente. Ces deux caractéristiques ont été perçues négativement par le cultivateur. Les chercheurs n'avaient pas prévu ces critères qui furent ajoutés à la liste au cours de la mise en code de l'interview.

Une fois que les deux ou trois premières évaluations ont été réalisées et mises en code de cette façon, il en résulte une liste de critères qui ont des chances de survenir communément. La liste peut être ajoutée aux feuilles d'interview et utilisée pour mettre en code d'autres évaluations flexibles, tout en ajoutant des critères inattendus dans les espaces laissés en blanc.

L'analyse du contenu d'une évaluation flexible peut être réalisée en tabulant le nombre de fois que chacun des critères est mentionné spontanément par les cultivateurs. Le Tableau 14 fournit un exemple des résultats qui peuvent être obtenus par l'analyse de contenu. La tabulation de fréquence des EP au sujet des variétés de manioc de l'exemple précédent fournit un poids pour chaque critère qui en indique l'importance relative pour l'EP de la technologie. Certains des critères mentionnés précédemment au Tableau 12 s'avèrent de peu d'importance dans les réponses des cultivateurs, par contre, d'autres critères, introduits par les cultivateurs, se montrent très importants.

L'évaluation flexible constitue l'outil exploratoire le plus valable lorsque les critères des cultivateurs sont bien connus. Elle fournit une vérification de la liste des critères d'évaluation dressée par les chercheurs et assure la possibilité de formuler ces critères en des termes familiers aux cultivateurs, en utilisant le vocabulaire agricole de l'endroit. L'analyse du contenu donne une image, d'une part, des caractéristiques de la technologie que les cultivateurs choisissent pour en faire le commentaire et, d'autre part, des autres caractéristiques qui ont relativement moins d'importance pour eux.

Cette méthode est particulièrement utile lorsque les chercheurs veulent explorer avec les cultivateurs un grand nombre de variantes, sans les forcer à faire un choix entre ces variantes parce qu'en général, l'évaluation se fait à un stade précoce de la recherche.

L'obtention des préférences dans les EP

Le résultat désiré d'une EP effective est un image claire des préférences des cultivateurs, ainsi que les raisons ou critères de ces préférences pour un traitement ou une technologie plutôt qu'un autre ou une autre. Lorsqu'on discerne les critères des cultivateurs à des fins d'évaluation, il est nécessaire de distinguer entre les critères de description et les critères de prise de décision. Les critères de description font usage d'expressions comme cette variété est touffue, étalée ou de haute taille, cet engrais se durcit ou il est poudreux, cette distance de plantation rend difficile la marche à travers l'essai. Souvent un grand nombre des observations faites par les cultivateurs au cours d'évaluations ouvertes sont des critères de description. Toutefois, les critères importants pour la recherche sont ceux que les cultivateurs prennent en compte lorsqu'ils formulent des préférences parmi les traitements d'un essai, c'est à dire les critères cruciaux pour décider si l'on va accepter ou rejeter telle ou telle technologie. Par exemple, une certaine variété de maïs est de taille élevée et ombrage donc la culture intercalée, ce qui la rend inacceptable. Dans ce cas, la hauteur de la plante est un critère de prise de décision. L'obtention des préférences aide à discerner les critères de prise de décision des cultivateurs.

Il y a trois méthodes fondamentales qui peuvent être adoptées pour obtenir les préférences dans une EP.

- * L'évaluation absolue : chaque variante est jugée selon ses mérites, on attribue à chacune une préférence ou une marque de sympathie/antipathie
- * Le classement de plusieurs variantes : les variantes sont classées dans l'ordre, des plus appréciées aux moins estimées
- * La comparaison par paires : chaque variante technologique est jugée meilleure ou moins bonne par rapport à une donnée de base telle que la propre technologie du cultivateur, ou par rapport à toutes les autres d'un ensemble

Ces méthodes peuvent être combinées dans une interview d'évaluation. Elles peuvent convenir plus ou moins bien selon le cas pour déterminer les préférences réelles des paysans.

L'évaluation absolue

Un point à prendre en considération lorsqu'on décide de la méthode à utiliser est le nombre des variantes que le cultivateur doit évaluer. Au stade précoce d'un programme de recherche sur le terrain, les EP devraient porter sur une gamme assez large de variantes, de façon à ce que les critères d'acceptabilité soient bien intégrés au processus de tri des options désirables. Certains essais, tels que ceux de variétés ou d'engrais pratiques sur le terrain, peuvent établir des comparaisons entre un assez large nombre de variantes. Dans de tels cas, l'évaluation absolue ou le cultivateur «la toute meilleure» option. Il en est ainsi en partie parce que les cultivateurs, tout comme les chercheurs, ne veulent pas s'engager habituellement sur la base d'une seule expérience. Ils veulent être sûrs que les résultats observés au cours d'un essai peuvent se répéter en d'autres circonstances. Ils voudront donc souvent sélectionner plusieurs options prometteuses pour des tests additionnels. Or, c'est exactement ce que leur permet de faire l'évaluation absolue.

TABLEAU 12 Formulaire d'interview en blanc pour l'évaluation ouverte, montrant les critères prévus

EVALUATION OUVERTE DE VARIETES DE MANIOC

IDENTITE DE LA VARIETE _____
 CULTIVATEUR _____

COMMENTAIRES DU CULTIVATEUR

CODE POUR LES COMMENTAIRES

CRITERES	ASPECTS POSITIFS	ASPECTS NEGATIFS
a) Rendement		
b) Hauteur de la plante		
c) Hauteur du branchage		
d) Resistance aux maladies/parasites		
e) Periode(s) de recolte		
f) Aspect de la racine		
g) Carie de la racine		
h) Teneur en amidon		
i)		
j)		
k)		
l)		

TABLEAU 13 Formulaire d'interview en blanc pour l'évaluation ouverte, montant les critères prévus

EVALUATION OUVERTE DE VARIETES DE MANIOC

IDENTITE DE LA VARIETE G 1786 CULTIVATEUR LUIS BETANCOURT

COMMENTAIRES DU CULTIVATEUR
<p><i>A BEAUCOUP D'AMIDON PAS D'EAU «SECHE» «FARINEUSE» LA «PEAU» EST BLANCHE LA PULPE «CRÉMEUSE» CE QUI EST UN INCONVÉNIENT PARCE QU'UNE PEAU ROSE OBTIENT UN MEILLEUR PRIX AU MARCHÉ</i></p> <p><i>CETTE PLANTE EST DE HAUTEUR MOYENNE J'AI ME CE LA PARCE QUE DE TRES GRANDES PLANES SONT DIFFICILES A RÉCOLTER MAIS SES BRANCHES SONT TRES PROCHES DU SOL CELA REND LE SARCLAGE DIFFICILE ON DEVRA L'ESPACER D'AVANTAGE POUR FACILITER LE SARCLAGE DE SORTE QUE LA PRODUCTION SERA MOINDRE</i></p> <p><i>ELLE A UN BON NOMBRE DE RACINES LE RENDREMENT SERA BON</i></p> <p><i>ELLE EST DIFFICILE A RÉCOLTER REGARDEZ LES RACINES BRISÉES</i></p> <p style="text-align: right;"><i>N'AI PAS PROVOQUÉ DES PERTES DE STOCKS DUES AUX CARIES QUAND LA RACINE EST ENDOMMAGÉE</i></p> <p style="text-align: right;"><i>JE NE LA PLANTERAI PLUS PARCE QUE SON RENDREMENT EST INSUFFISANT ET IL Y AURA DES PERTES A LA RÉCOLTE</i></p> <p style="text-align: left;"><i>MIEUX</i></p>

CODE POUR LES COMMENTAIRES

CRITERES	ASPECTS POSITIFS	ASPECTS NEGATIFS
a) Rendement		
b) Hauteur de la plante	<i>MOYENNE</i>	
c) Hauteur du branchage		<i>BAS DIFFICILE A SARCLER</i>
d) Résistance aux maladies/parasites		
e) Période(s) de récolte		
f) Aspect de la racine		
g) Couleur de la racine		
h) Teneur en amidon	<i>SLCIII FARINI USL</i>	
i) Couleur de l'épiderme		<i>BLANCHIF</i>
j) Couleur de la chair (pulpe)		<i>CRÉMEUSE</i>
k) Position de la racine sur la tige		<i>PAS DE PEDONCULE ATTACHÉE A LA TIGE</i>
l) Nombre de racines	<i>ASSOCIÉ A UN FORT RENDREMENT</i>	
EVALUATION GÉNÉRALE		<i>NON APPLICABLE BRANCHAGE TROP BAS (RENDREMENT)</i>

indique une préférence de sympathie/antipathie pour chaque traitement selon ses mérites est souvent la meilleure méthode, et cela pour deux raisons

Tout d'abord, une EP d'essais avec de nombreuses variantes sera probablement exploratoire, un objectif que peuvent apprécier les cultivateurs. Dans les premiers stades de

TABLEAU 14 Analyse du contenu d'évaluations ouvertes avec des cultivateurs de variétés de manioc dix évaluations avec quinze cultivateurs

Critères des cultivateurs	Fréquence de mention	
	N	%
Teneur en amidon (qualité pour le traitement)	150	100
Rendement (nombre de racines)	135	90
Qualité de fraîcheur au marché (1)	130	86
Date de récolte (précocité) (2)	100	66
Qualité de la semence (3)	87	58
Arborescence de la plante (feuillage) (4)	74	49
Hauteur de la plante	74	49
Facile à déraciner	59	39
Distribution des racines (5)	52	34
Branchage (6)	40	26
Résistance aux parasites	15	10

Index

- 1) Racine de taille moyenne, peau sombre, épiderme rose, chair blanche, sèche (pas aqueuse) préférée
- 2) Taille des racines, présence de nouvelles feuilles indiquant l'immaturité
- 3) Bonne qualité noeuds proches les uns des autres, tige à moelle blanche, pas noire. Qualité médiocre petit nombre de noeuds largement séparés, tiges épaissies
- 4) On n'aime pas un feuillage abondant
- 5) On préfère des racines à pedoncules courts, les racines sans pedoncule sont apparentées aux pertes de stock, un long pedoncule est apparenté à un plus faible rendement
- 6) On n'aime pas les variétés à branchage bas (difficiles à sarcler), les variétés à haut branchage sont difficiles à récolter
- 7) Les pourcentages ont été calculés sur la base de 150 (10 cultivateurs x 15 variétés)

leurs contacts avec une nouvelle technologie, les cultivateurs sont souvent peu disposés à choisir

Ensuite, la petite entreprise agricole a toute une variété d'objectifs que le cultivateur doit garder présent à l'esprit. En conséquence, les cultivateurs recherchent tout naturellement différentes options qui conviennent à ces objectifs. Ils peuvent trouver attirantes deux ou trois variantes qui satisfont leurs besoins spécifiques et comportent certains avantages, en fait, avec l'évaluation absolue, ils peuvent choisir n'importe laquelle des options qu'ils estiment correspondre aux différents objectifs de leur entreprise.

L'évaluation absolue est donc tout à fait appropriée au travail exploratoire où le chercheur et le cultivateur sont confrontés à un large nombre d'options dont certaines doivent être abandonnées pour simplifier le nombre de

traitements à inclure dans les futurs essais sur le terrain. Il est important d'expliquer clairement cet objectif au cultivateur, car il commencera probablement par se montrer hésitant à faire des déclarations absolues au sujet de ses sympathies ou antipathies à l'égard d'un traitement particulier. (Un interviewer pourrait commencer l'évaluation absolue par une déclaration du genre qui est donnée en exemple.)

Dans le travail exploratoire, l'évaluation absolue est souvent une évaluation «négative» où le chercheur sera probablement surtout intéressé à cerner les critères utilisés par les cultivateurs pour rejeter certaines variantes. Pour cette raison, il est particulièrement important de rendre limpides pour le cultivateur la neutralité du chercheur et sa réceptivité à l'égard de critiques franches.

EXEMPLE

Introduction à une évaluation absolue

Nous avons planté ici douze variétés différentes pour voir dans quelle mesure elles réussissent ou échouent dans les champs de cette région. Chacune d'entre elles peut avoir certaines caractéristiques que vous aimez, ou certaines que vous n'aimez pas, et nous avons besoin d'apprendre de vous ce qu'il en est pour que celles qui sont prometteuses puissent être sélectionnées pour de nouveaux tests à la prochaine saison.

Il nous faut en abandonner certaines peut-être la plupart car il est très compliqué de travailler avec tant de variétés différentes. Nous souhaitons que vous nous aidiez à décider quelles sont celles pour lesquelles nous devons conserver des semences à planter à nouveau. Ceci est très important car, de cette façon, nous pouvons nous assurer que les variétés qui continueront à être testées avec des cultivateurs de cette région sont celles qu'ils aiment et trouvent utiles.

Bien sûr, il se peut qu'aucune de ces nouvelles variétés ne soient meilleures que vos variétés locales, et il est important que nous sachions pourquoi afin que, la prochaine fois, nous ayons une meilleure idée de ce qui sera utile à des cultivateurs comme vous. Regardez donc chacune de celles-ci à son tour et expliquez-moi ce que vous aimez ou n'aimez pas à son sujet.

Après que le cultivateur a fait ses commentaires au sujet d'un traitement spécifique et que ceux-ci ont été examinés à l'aide de sondages et de questions ouvertes et enregistrés, l'interviewer peut les résumer en posant au cultivateur des questions du genre

- * Pensez-vous que cette variété mérite d'être plantée à nouveau la saison prochaine ?
- * Nous faut-il continuer à l'évaluer ?
- * Laisserons-nous tomber celle-ci dans le prochain essai ?

On peut tabuler le nombre de fois que tel ou tel cultivateur exprime ses «sympathies» ou «antipathies» en réponse à ces questions. Si, comme c'est souvent le cas avec une technologie qu'ils observent pour la première fois, les cultivateurs demandent à «voir venir» plutôt que de qualifier catégoriquement chaque nouvelle option, on peut avoir recours à une échelle des valeurs. Chaque option peut être jugée bonne, médiocre ou mauvaise selon ses propres mérites, par exemple, ou on peut lui décerner d'une à cinq «étoiles» ou n'importe quel autre symbole culturellement approprié. On peut attribuer des points (par exemple, 3 = bon, 2 = médiocre, 1 = mauvais) pour des tabulations simples ou une analyse statistique non paramétrique.

Quelle que soit la méthode utilisée, il sera généralement utile de procéder à une évaluation exploratoire ouverte avant d'attribuer des points avec le cultivateur pour aider l'interviewer à comprendre comment et pourquoi le cultivateur qualifie de telle ou telle manière une technologie donnée.

L'information la plus pénétrante que l'on puisse obtenir d'une évaluation absolue n'est pas tant le fait de vérifier des «sympathies» ou «antipathies» que de faire parler le cultivateur au sujet de la manière dont il perçoit la technologie et d'obtenir ses critères

d'acceptabilité qui peuvent être utilisés pour guider de nouvelles recherches.

Le classement de plusieurs variantes

Le classement signifie demander au cultivateur de placer diverses variantes par ordre de préférence (c'est-à-dire, première, deuxième, troisième, etc.). On peut appliquer cette technique pour obtenir un classement global de préférences, après quoi on demande au cultivateur d'expliquer les critères sur lesquels se fonde sa sélection. La plupart des gens trouvent le classement divertissant parce que cela se présente plutôt comme un jeu. C'est souvent instructif pour les deux «joueurs» tout autant pour le cultivateur que le chercheur, parce que cela implique d'ordonner et d'articuler des idées qui peuvent sembler évidentes ou intuitives au cultivateur et sur lesquelles il est intéressant de réfléchir et de faire des commentaires.

De façon à rendre le classement significatif aux deux «joueurs», le chercheur doit prévoir à l'avance : 1) le nombre d'articles d'un ensemble que l'on demandera au cultivateur de classer, 2) la façon d'aider les cultivateurs à organiser les articles d'une façon concrète ou manipulable (c'est-à-dire pour les mettre physiquement en ordre).

Le nombre d'articles à classer

Le classement n'est facile à appliquer que lorsque le nombre des variantes que l'on demande au cultivateur de mettre en ordre est petit (pas plus de six, par exemple). Cependant, la technique de classement ne requiert pas nécessairement que le total des variantes à évaluer en même temps par cette méthode soit si restreint. Une interview d'évaluation d'un essai qui comporte, par exemple, dix traitements

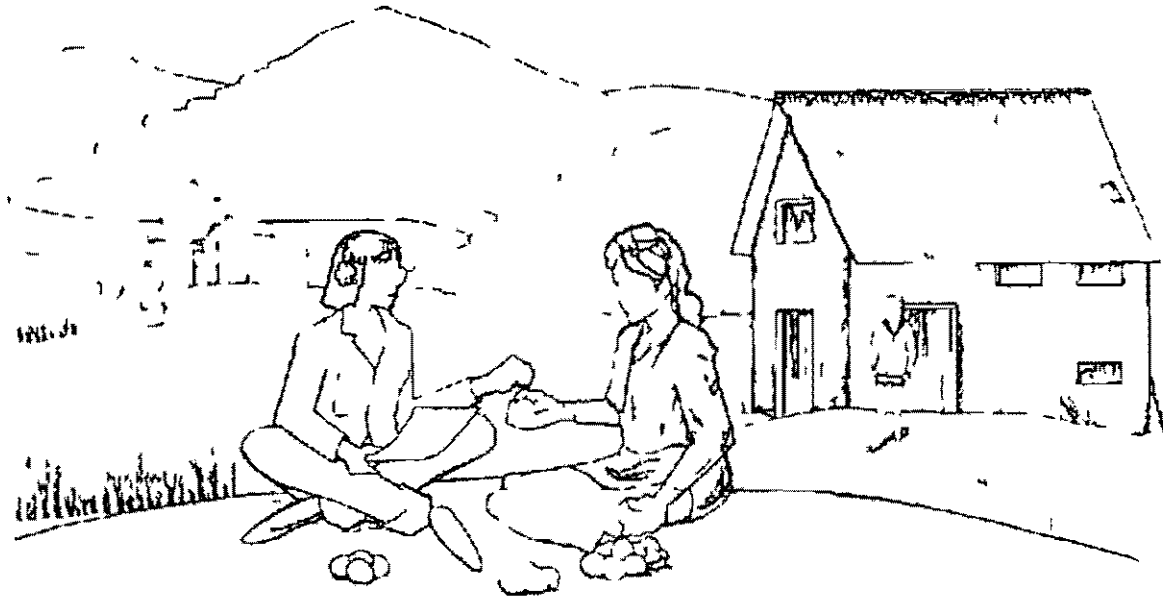


FIGURE 9 L'aide aux cultivateurs pour qu'ils classent des symboles appropriés représentant les traitements d'un essai

Il est également important pour une évaluation de comprendre pourquoi certains traitements sont rejetés par le cultivateur. Celui-ci peut sélectionner un sous-groupe des trois ou quatre traitements les moins prometteurs et les classer en remontant à partir du plus mauvais. Finalement, le groupe des traitements du milieu ni les préférés, ni les moins aimés peut être examiné. Il est possible aux cultivateurs de classer les variantes de cet ensemble du milieu bien qu'ils aient souvent de la peine à le faire si les variantes sont toutes très similaires.

La meilleure et la moins bonne des technologies

Parfois l'ensemble des différentes technologies qu'évalue le cultivateur ne comporte pas d'exemple de «la meilleure» ou de

«la moins bonne». Même s'il se sent indifférent à l'égard de toutes les options, le cultivateur peut tout de même les classer, mais ce classement peut donner la fausse impression que la première au classement est aussi «la meilleure».

Pour cette raison, il est utile de conclure le classement par préférence en demandant : «À quoi ressemblerait votre variété idéale (système de cultures, densité de plantation, etc) ? À quoi ressemblerait son opposé, à savoir, la moins bonne ? Quelle comparaison établissez-vous entre les choses que vous avez vues ici ? Que se passerait-il si, au point où vous en êtes, vous pouviez/ne pouviez pas irriguer ?» L'examen des opposés (types de technologie, pratiques de culture, cultures ou bétail, par exemple) aide à obtenir des cultivateurs les critères de pour la définition de «la meilleure» et de «la moins bonne» des technologies.

peuvent pas être facilement rangées physiquement, comme lorsque l'évaluation de différents traitements se fait dans la culture sur pied. Dans un essai, on peut placer avec le cultivateur des drapeaux ou des marqueurs de différentes couleurs pour chaque traitement au cours de l'évaluation ouverte antérieure. Puis on peut classer les couleurs représentant les traitements. Au lieu de manipuler physiquement les variantes ou les symboles qui les représentent, les cultivateurs peuvent allouer des cailloux ou des jetons à chaque option pour indiquer l'importance ou le poids qu'ils attribuent à chacune d'entre elles. En tout cas, il est important de donner au cultivateur l'occasion de trier, d'ordonner et de reordonner les options.

Comprendre le raisonnement des cultivateurs

Une technique utile consiste à demander au cultivateur de «penser à haute voix pendant qu'il classe». Ceci donne au chercheur un aperçu du raisonnement des cultivateurs et des voies à suivre pour la formulation de questions ouvertes afin de dépister leurs critères pour un classement particulier de leurs préférences. Il s'agit d'exercer avec prudence la technique du classement des variantes. Il n'est que trop facile de se fier exagérément au simple acte d'attribuer la première, deuxième et troisième places à un ensemble d'articles, tout en courant le risque de voir l'interviewer forcer le cultivateur à effectuer un classement simpliste des traitements, qui ne reflète pas la complexité de son ensemble de critères pour la prise de décision. Par exemple, il est possible qu'un cultivateur sélectionne une variante comme étant préférable pour un certain ensemble de conditions du système d'exploitation, mais qu'il perçoive une autre variante comme étant également désirable pour un ensemble de conditions différentes. En d'autres termes, il est tout à fait probable qu'un cultivateur considère plusieurs objectifs différents quand il

évalue une nouvelle technologie.

C'est pour cette raison qu'il est **extrêmement important de demander au cultivateur de rendre claires ses raisons pour un classement donné.** Ceci se fait en combinant l'utilisation du classement avec des questions ouvertes qui demandent «Pourquoi celle-ci est-elle meilleure que celle que vous avez placée en-dessous ?» et «Pourquoi celle-ci n'est-elle pas aussi bonne que celle que vous avez placée au-dessus d'elle ?»

De fait, le classement en tant que technique pour l'obtention d'EP est surtout utile comme outil pour faire expliquer leurs préférences aux cultivateurs. Une certaine caractéristique d'une variété, d'une technique de gestion ou d'une autre technologie peut sembler si évidente à un cultivateur qu'il ne la mentionne pas. L'exercice de classement incite le cultivateur à penser à fond à ces considérations et à les articuler, car il peut être important que les chercheurs les connaissent.

Les critères des cultivateurs, obtenus à partir d'évaluations ouvertes, peuvent être précodifiés en tant que raisons de préférer ou de rejeter des variantes, comme le montre le Tableau 15. Dans cet exemple, l'interviewer inscrit le classement donné par le cultivateur, puis les numéros précodifiés sont attribués aux différentes raisons de ce classement. Cela simplifie considérablement l'enregistrement de l'évaluation du cultivateur.

Le classement matriciel

Le chercheur peut comprendre encore mieux les critères d'un cultivateur en lui demandant de classer plusieurs traitements par rapport à des critères spécifiques qui ont été désignés auparavant. Cette technique, appelée classement matriciel ou par grilles, est illustrée au Tableau 16 où l'interviewer a demandé au cultivateur de classer les quatre variétés

TABLEAU 15 Exemple de structure d'interview pour le classement de traitements dans une EP

EVALUATION PAYSANNE

ASSOCIATION MAIS-HARICOT I

Pourriez vous me dire s'il ya certains systemes de plantation de l'essai que vous aimeriez essayer de nouveau ? Pouvez-vous me dire lequel vous aimez le plus, puis celui qui suit, et ainsi de suite

TRAITEMENT	NOM/SYMBOLE	RANG	RAISONS (voir code)
Mais haricot sauvage//rotation pomme de terre			
Mais-haricot grimpant//orge culture de relais			
Mais-haricot grimpant//jachere			

LEGENDE DES CODES

- 1) Il est possible de récolter ensemble le maïs et les haricots en touffe et ainsi de planter, tout de suite après, les pommes de terre en rotation
- 2) Le maïs est tardif et rend difficile le sarclage de l'orge, la culture de relais
- 3) Le haricot grimpant peut être récolté à différentes périodes pour tirer avantage des différences de prix
- 4) On a besoin pour le bétail des chaumes de la jachère et du maïs
- 5) Le maïs n'est pas assez robuste pour soutenir le haricot grimpant
- 6) Autre à spécifier

TABLEAU 16 Exemple de classement de matrices de différentes variétés dans une EP

CRITERES							
Variété de haricot	Classement général	Rendement potentiel	Habitue de croissance	Résistance à la maladie	Commercialisation		
					couleur	taille du grain	Qualité gustative
Perrito	1	1	3	1	3	4	1
Radical	2	4	4	3	1	1	2
A 36	3	3	2	2	2	2	4
AND 336	4	2	1	4	4	3	3

TABLEAU 17 Critères et classement de variétés de riz paddy par 14 cultivateurs (4 10 bighas) au village de Nemaipur (District de Bankura) le 29 Avril 1988

CRITERES	Variétés de riz paddy					
	Rasi	IR 50	IR 36	Hir moti	Masuri	Nagrisal
<u>Cultivateurs</u>						
1 Résistance aux parasites	1	6	5	4	3	2
2 Résistance à la sécheresse	1	3	4	2	5	6
3 Longueur de la paille pour le chaume	4	5	5	3	2	1
4 Prix au marché	4	3	3	4	1	2
5 Convenant à un sol léger	1	2	1	2		
6 Qualité gustative	4	2	2	3	5	1
7 Convenant au bolc Kharif 2 Rabi	1	1	1			
8 Récupération des vieilles semences	4	4	4	3	2	1
<u>Checheurs</u>						
1 Tolérance à l'eau profonde	5	4	3	6	2	1
2 Hauteur de la paille	4	6	5	3	2	1
3 Pourcentage de récupération à la mouture	2	5	5	4	3	1
4 Semence disponible localement	4	3	2	4	4	1
5 Rendement par bighor	4	3	1	6	2	5
6 Longueur de l'épi	4	3	2	1	1	1
7 Convenant à de fortes doses d'engrais	3	3	1	4	2	4
NOTE	Classement de 1 à 6 du meilleur au pire					
SOURCE	Chambers (1988)					

préférées de haricots par rapport à leur rendement, leurs habitudes de croissance, leur résistance aux maladies, leur possibilité de commercialisation (couleur et taille du grain) et leur qualité gustative. L'interviewer commence avec la question

«Laquelle des quatre variétés que vous avez sélectionnées est la meilleure du point de vue du rendement ? Laquelle placeriez vous au deuxième rang ? (troisième et quatrième rangs) »

Le classement est répété par rapport à chaque critère

Dans l'exemple du Tableau 16, la variété placée au dessus de toutes les autres par le

cultivateur était classée de la sorte pour son rendement, sa résistance aux maladies et sa qualité gustative. La variété placée en second était classée inférieure pour le rendement mais supérieure pour sa possibilité de commercialisation. L'explication du cultivateur était la suivante : « Cette variété (*Perito*) est très bonne pour la consommation, elle est très robuste (c'est à dire résistante aux maladies) et elle a un bon rendement. La variété «*Radical on the hand*» est plus facile à commercialiser, mais elle cause de nombreux problèmes, il faut être très attentif aux maladies et son rendement est faible ». Dans ce cas précis, le cultivateur a donné la priorité aux objectifs de consommation quand il a classé les variétés par ordre de préférence, et le classement matriciel aide à mettre cela en évidence. Le Tableau 17 montre

un exemple de classement par matrices de variétés de riz, effectuée séparément par des chercheurs et des petits cultivateurs en Inde. Les résultats montrent les différences de classement des préférences entre les chercheurs et les cultivateurs, par rapport à la variété *Rasi*, par exemple. L'utilité du classement par matrices dépend du nombre des articles et des critères présentant de l'intérêt pour le chercheur. Avec une grande matrice, le procédé devient fatigant et il se peut que les réponses des cultivateurs deviennent mécaniques. Le classement par matrices est le plus approprié quand le chercheur veut obtenir une information précise au sujet des relations existant entre plusieurs critères différents et souhaite classer seulement quelques variantes.

Le classement par paires

Avec le classement par paires, chaque variante peut être jugée meilleure ou pire qu'une autre, tout en donnant les raisons de ce jugement. Cette technique devient rapidement ennuyeuse si l'on compare plus de six articles, de sorte qu'il vaut mieux l'utiliser après avoir repéré un nombre réduit de variantes. Dans un ensemble de multiples variantes, un nombre réduit peut être obtenu à partir d'une évaluation absolue réalisée précédemment sur tout l'ensemble. Il se peut que les variantes soient celles qui ont été discernées par le cultivateur, et les traitements, ceux qui présentent un intérêt particulier pour le chercheur. Le classement complet par paires peut être effectué pour trois ou quatre variantes, par exemple, de la façon suivante : toutes les variantes sont comparées avec chacune des autres, c'est-à-dire, A avec B, A avec C, A avec D, B avec C, B avec D, C avec D. Cette technique exige que les articles à comparer soient faciles à différencier. Les traitements d'un essai peuvent recevoir, par exemple, des noms simples ou bien des symboles peuvent être utilisés pour représenter chaque traitement, puis montrés au cultivateur sous forme de paires.

Une alternative à ce classement consiste à prendre un traitement — la technologie en cours du paysan, par exemple — comme base de comparaison, et tous les autres traitements sont examinés en relation à cette base.

L'inconvénient de cette technique, ou c'est la technologie en cours du cultivateur qui sert de base de comparaison, est que le chercheur introduit implicitement dans l'évaluation un élément de compétition entre les pratiques normales du cultivateur et les nouvelles variantes. Ceci peut fausser les réponses des cultivateurs, soit parce que cela leur déplaît de devoir critiquer leurs propres pratiques, soit parce que, dans ce cas, ils sont trop courtois ou déferents pour critiquer les variantes du chercheur. La réussite de la comparaison directe entre une nouvelle technologie et la technologie en cours du cultivateur, en tant que technique d'évaluation, est donc vitalemment déterminée par la capacité du personnel de recherche de convaincre le cultivateur de sa neutralité, de son intention sérieuse d'apprendre et de son respect sincère pour les pratiques normales de ce dernier. Une manière utile d'instaurer ce type de comparaison par paires est, par conséquent, de débiter par une déclaration comme celle-ci :

«Plusieurs cultivateurs comme vous m'ont expliqué que votre pratique habituelle de planter des tiges de manioc en observant un certain angle par rapport à la pente a plusieurs avantages. Bon, dans cette parcelle, nous avons essayé une méthode différente en plantant les tiges à la verticale. J'aimerais en apprendre plus sur les avantages et les inconvénients de ces deux méthodes. Que pensez-vous d'une plantation verticale comparée à une plantation observant un certain angle.»

Une autre circonstance où il y a lieu d'utiliser la technique de la comparaison par paires est lorsqu'un cultivateur découvre facilement une option exceptionnellement

meilleure (ou mauvaise) parmi les traitements d'un essai. En ce cas, le chercheur peut utiliser le traitement exceptionnel comme base de comparaison avec les autres traitements présentant de l'intérêt.

Comme pour le classement matriciel, une comparaison par paires peut fausser l'information au sujet des préférences du cultivateur en forçant celui-ci à exprimer une préférence radicale. Or, différentes variantes peuvent avoir autant d'attrait les unes que les autres, tout en n'étant pas «meilleures» que d'autres. Aussi, dans les comparaisons par paires, il est essentiel d'explorer les raisons et les critères dont les cultivateurs font usage pour choisir une variante au lieu d'une autre, cela n'a pas de sens de forcer à faire des choix sans arriver à comprendre, grâce à l'utilisation de questions ouvertes, la répugnance ou la difficulté que le cultivateur peut ressentir à porter un jugement sur deux variantes.

La comparaison par paires peut aussi être utilisée pour demander au cultivateur de classer les critères. Ceci peut être une technique utile, une fois que l'on a cerné l'ensemble pertinent de critères d'évaluation et que le chercheur s'intéresse à attribuer un poids aux différents critères. Le résultat est similaire à celui de la tabulation de fréquence, tirée de l'analyse du contenu d'évaluations ouvertes.

Décomposer pour l'analyse

Les évaluations par des cultivateurs peuvent mener à des résultats déroutants et contradictoires quand on met en commun

l'information de plusieurs interviews parce que certains cultivateurs avaient certains objectifs à l'esprit quand ils ont établi leur classement.

Le Tableau 18 donne un exemple qui utilise les résultats de 9 EP qui montrent que le témoin local a été préféré à toutes les autres. Les variétés «*Perrito*» et «*Radical*» obtinrent des totaux de notes similaires. Elles étaient cependant sélectionnées par les cultivateurs pour des raisons très différentes. Les cultivateurs qui sélectionnèrent *Perrito*, de préférence à *Radical*, ont tenu le raisonnement selon lequel la variété était bonne pour la consommation et demandait peu de travail, ceux qui attribuèrent à *Perrito* un rang peu élevé dirent que la variété était trop difficile à commercialiser. En divisant les cultivateurs en deux groupes selon les raisons qu'ils ont données pour leur classement de *Perrito*, on obtient une tout autre image. Le groupe n° 1 a dit «*Perrito* est difficile à commercialiser», le groupe n° 2 a dit «*Perrito* est une bonne variété à des fins de consommation». Les cultivateurs orientés vers le marché (le groupe n° 1 du Tableau 19) ont classé *Radical* plus haut que *Perrito* ou le témoin local. Les cultivateurs qui ont donné la priorité aux objectifs la consommation (le groupe n° 2 du Tableau 19) donneront à *Perrito* le meilleur classement. Décomposer les groupes de cultivateurs selon les raisons qu'ils ont données pour différents classements peut donc aider à discerner les schémas de préférence sous-jacents.

TABLEAU 18 Classement General a l'issue de classements de 9 LP de cinq varietes de haricots

Variété	Classements individuels des cultivateurs✓									Total du score	Rang global
	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
Perrito	5	1	4	2	1	2	5	4	5	29	3
Radical	1	5	2	5	5	5	2	2	4	31	4
A 36	2	2	4	1	4	1	4	1	1	20	1
ZAA79	4	3	1	3	3	3	1	4	3	25	2
Témoin local	3	4	5	4	2	4	3	5	2	32	5

✓Score 5 = meilleur , 1 = pire

TABLEAU 19 Classements par groupe de 9 LP de varietes de haricot

GROUPE 1 Perrito est difficile à commercialiser

Variété	Classements individuels des cultivateurs✓					Total du score	Rang global
	2	4	5	6	6		
Perrito	1	2	1	2	6	1	
Radical	5	5	5	5	20	5	
A 36	2	1	4	1	8	2	
ZAA79	3	3	3	3	12	3	
Témoin local	4	4	2	4	14	4	

GROUPE 2 Perrito est bonne pour être consommée

Variété	Classements individuels des cultivateurs✓					Total du score	Rang global
	1	3	7	8	9		
Perrito	5	4	5	4	5	23	5
Radical	1	2	2	2	4	11	1
A 36	2	4	4	1	1	12	2
ZAA79	4	1	1	4	3	13	3
Témoin local	3	5	3	5	2	18	4

✓Score 5 = meilleur 1 = pire

Chapitre IX

Evaluations en groupe

Les avantages des évaluations en groupe

Il est approprié d'évaluer la technologie avec des groupes de paysans lorsque les chercheurs veulent «sentir le vent», se faire une opinion en peu de temps au sujet des réactions des paysans à une nouvelle technologie. Évaluer la technologie avec des groupes de paysans est, en règle générale, excessivement productif au cours des phases exploratoires de la recherche où les chercheurs ne connaissent pas encore bien les critères d'acceptabilité des paysans. Les évaluations en groupe peuvent aussi être utilisées pour évaluer avec des paysans un grand nombre de variantes, spécialement lorsque cela représente une tâche assommante et épuisante pour un individu. Enfin, les évaluations en groupe sont utiles pour fournir une restitution aux paysans des résultats d'essais ou d'évaluations antérieures afin d'obtenir leur interprétation de ces résultats.

Discussion de groupe

Les évaluations en groupe peuvent avoir plusieurs fonctions. Elles permettent aux chercheurs d'apprendre, à partir des échanges d'idées entre paysans. Elles peuvent aider les paysans à surmonter leurs inhibitions à propos de l'expression de leurs idées ou critiques en présence de chercheurs. Et elles encouragent les paysans à exprimer et discuter leurs différences d'opinion. La discussion en groupe est particulièrement utile quand les concepts et les processus de prise de décision des paysans, en ce qui concerne différents attributs de la technologie, ont besoin d'être spécifiés afin de planifier de nouvelles évaluations quand, ou et avec qui elles seront effectuées.

TABLEAU 20 Quand s'agit-il d'utiliser les évaluations en groupe ?

- | | |
|---|--|
| 1 | Pour la recherche exploratoire quand les préférences des paysans sont relativement peu connues |
| 2 | Pour obtenir des réactions de paysans à un nombre relativement élevé de variantes, trop nombreuses pour être évaluées par un seul individu |
| 3 | En guise de suivi et d'interprétation des résultats obtenus par des évaluations individuelles antérieures |

Une évaluation en groupe peut se substituer à deux ou trois premières évaluations individuelles ouvertes au moment où les chercheurs commencent à élaborer la structure de l'interview d'évaluation, comme cela a été décrit plus haut. La discussion et les divergences d'opinions au sein d'un groupe peuvent être particulièrement précieuses pour aider les chercheurs à comprendre quels sont les critères d'évaluation qui sont communs aux paysans et quels sont ceux qui peuvent refléter les différences d'objectifs ou de ressources de certains. Le chercheur peut demander au groupe d'expliquer pourquoi les opinions sur l'utilité d'une nouvelle technique ou d'un nouvel intrant diffèrent parmi les membres du groupe. Des explications peuvent survenir spontanément comme, par exemple, lorsqu'un paysan fait un commentaire à un autre, du genre «Ce n'est pas ton problème puisque tu as ton propre couple de bœufs pour labourer», ou «Tu obtiens toujours beaucoup d'eau d'irrigation tôt le matin, mais il m'arrive parfois de ne rien recevoir du tout», ou «Il se peut que tu veuilles sarcler après le début des pluies, mais je veux alors récolter mon café, donc je n'aurai pas le temps »

Restitution et interprétation des résultats

Une autre fonction importante des évaluations en groupe est qu'elles peuvent donner aux chercheurs l'occasion de rendre compte aux paysans de résultats tels que l'éventail et la moyenne des rendements, des profits, des coûts et des préférences obtenus à partir d'essais effectués dans une région ou une communauté. Les paysans ne peuvent pas individuellement connaître ou apprécier ces résultats à partir du seul essai auquel ils ont pris part. La discussion entre paysans peut alors aider à interpréter la variabilité des préférences obtenues précédemment à partir d'évaluations individuelles.

Accroître le nombre ou la représentativité des paysans

Les évaluations en groupe peuvent aussi être utilisées pour élargir la base sociale ou la représentativité des paysans sollicités pour des évaluations. Il arrive souvent dans la recherche sur le terrain que les essais aient lieu de façon disproportionnée chez les paysans les mieux nantis et qui ont donc de la terre à affecter à un essai, ou bien chez ceux qui sont d'accord de prendre les risques d'une expérimentation. Un essai chez un paysan relativement pauvre (ou de tout type sous-représenté parmi les participants à l'essai) peut être utilisé comme axe d'évaluation d'un groupe de plusieurs paysans du même type qui n'ont pas pu participer aux essais. Cela permet aux chercheurs d'obtenir des opinions d'un plus grand nombre de paysans que celui de ceux qui sont en mesure de fournir de la terre pour les essais.

L'évaluation de nombreuses variantes technologiques

En utilisant certaines des techniques examinées ci-dessous pour les évaluations en groupe, les réactions des paysans à des ensembles relativement complexes ou nombreux d'alternatives peuvent être explorées avec un certain nombre d'entre eux en un temps relativement court. Il n'est souvent pas possible d'atteindre ces résultats avec des évaluations individuelles, parce qu'un paysan sera submergé d'avoir à évaluer vingt ou trente variétés, par exemple, et perdra son intérêt en accomplissant cette tâche. Toutefois, cette même tâche peut être répartie parmi des groupes dont on mettra en commun les réactions. Les interactions de groupe aident aussi à motiver et soutenir l'intérêt des paysans pour la réalisation d'un grand nombre de variantes.

Utilisation efficace de l'équipe

Un des grands avantages des évaluations en groupe, dans les phases exploratoires de la conception de technologies à tester avec des paysans, est l'utilisation efficace de l'équipe. Le coefficient de temps passé pour l'équipe au contact des paysans peut être considérablement amélioré en travaillant avec des groupes. Les évaluations en groupe requièrent non seulement que les paysans travaillent en groupes, mais aussi les chercheurs, car ils doivent être capables de gérer la dynamique de groupe et d'enregistrer l'information. Cela amène les chercheurs à s'assembler pour parler avec les paysans et mettre en commun leurs constatations. De plus, l'interaction et l'obtention de réactions de dix à vingt paysans en seulement deux ou trois heures de temps peut avoir plus d'attrait pour un chercheur de station que de rencontrer de trois à six paysans pour des interviews individuelles au cours d'une longue journée de visites sur le terrain. C'est ainsi que l'évaluation en groupe peut constituer un précieux mécanisme pour les chercheurs de station car elle rend possible le dialogue avec les cultivateurs qui autrement serait limité.

Les inconvénients des évaluations en groupe

En dépit de tous ces clairs avantages des évaluations en groupe, il existe quelques inconvénients importants qui doivent être examinés. Par exemple, l'utilité des évaluations en groupe à des fins exploratoires est tributaire de la facilité avec laquelle les paysans établissent des échanges entre eux au sein d'un groupe. Si les attributs de la technologie comportent quelque sujet sensible tel que, par exemple, la manière dont les paysans et les intermédiaires négocient les prix, ou la qualité du régime alimentaire de la famille (une question de statut social), alors il se peut que l'on taise des opinions utiles. Certains paysans peuvent être inhibés dans une situation de groupe, tandis qu'un ou deux autres individus auront tendance à dominer l'interaction. Dans de tels cas, il apparaît un faux consensus qui donne des conclusions non valables et trompeuses au sujet des opinions des paysans sur la technologie à évaluer.

TABLEAU 21 L'utilisation des évaluations en groupe pour la recherche exploratoire des préférences des paysans

- * Les chercheurs peuvent apprendre à connaître les concepts et les processus de prise de décision des paysans en observant leurs échanges et en écoutant leur langage et leurs arguments lorsqu'ils évaluent une nouvelle technologie
- * Les chercheurs peuvent élaborer avec les paysans des idées pour la planification d'interviews d'évaluation quand, où et avec qui réaliser de futures évaluations
- * Les chercheurs peuvent obtenir en peu de temps les réactions de paysans à différents attributs de la technologie, ce qui les aide pour la conception de la structure des interviews d'évaluation
- * Les chercheurs peuvent obtenir une vue d'ensemble de la diversité des préférences parmi les paysans

Il y a plusieurs techniques pour aider le chercheur qui effectue une évaluation en groupe à surmonter ou minimiser les risques d'un faux consensus, mais cela demande un peu de préparation et de pratique en gestion de la dynamique de groupe. Ces capacités ne sont pas toujours facilement à la disposition d'une équipe de recherche agricole. En général, les évaluations en groupe ne conviennent pas pour obtenir une analyse quantitative (en comptant les têtes) des préférences paysannes, en raison de la tendance qu'ont les groupes d'imposer un consensus à leurs membres.

La question de l'efficacité des évaluations en groupe ne doit pas être exagérée. Elle dépend pour beaucoup du temps qu'il faut passer à motiver les paysans pour qu'ils participent à une évaluation en groupe, ou même simplement pour les informer du lieu et de l'heure de la rencontre et pour prévoir la logistique nécessaire au rassemblement du groupe en un certain endroit. C'est seulement dans la mesure où ce travail préliminaire peut être délégué à des personnes de confiance, de façon à ce que les chercheurs n'aient pas à faire de nombreuses visites individuelles à des paysans, que le temps de l'équipe sera utilisé efficacement.

Mais avant même que le chercheur ne s'occupe de la logistique et de l'efficacité de ses évaluations en groupe, il doit choisir le groupe avec lequel il travaillera. Il faut sérieusement considérer comment constituer des groupes de paysans ou faire usage de groupes existants. Avant d'organiser une évaluation en groupe, il sera d'ordinaire nécessaire de réaliser quelque estimation de l'acceptabilité du groupe du point de vue culturel, et sur la base de quel statut social, ethnique ou autre des groupes peuvent être constitués ou existent déjà.

Des groupes qui existent ou sont appropriés du point de vue culturel ne conviendront pas forcément aux fins de la recherche. Par exemple, dans des régions où les paysans vivent dans des fermes éparpillées et

non pas dans des villages ou des établissements regroupés, ce sont avec des groupes de voisins, du point de vue logistique, qu'il est le plus facile de travailler. Un tel groupe cependant peut inclure des paysans de statuts sociaux très différents, cela empêchera l'interaction et invalidera peut-être les résultats de l'évaluation en groupe.

Des groupes de «paysans experts» et/ou participants aux essais sont souvent plus souhaitables à des fins de recherche exploratoire, mais il se peut qu'il faille les chercher sur une zone relativement étendue, ce qui pose, pour leur participation, des problèmes de transport et de motivation. Si la participation des paysans à une évaluation en groupe repose sur l'auto-sélection, ces groupes seront peut-être composés de paysans qui ont du temps et disposent d'autres moyens de participer à une rencontre et excluront ceux qui n'ont pas les mêmes ressources, ce qui faussera potentiellement les résultats.

Puis il y a les groupes de paysans déjà existants comme, par exemple, ceux qui travaillent. Il est facile de convoquer ce genre de groupes, mais ils représentent probablement une classe sociale, une caste ou un groupe soumis aux mêmes contraintes matérielles. Il se peut donc que leurs préférences ne représentent que celles d'une minorité d'utilisateurs potentiels de la technologie. De sorte que si l'on veut que les évaluations en groupe produisent des résultats valables, il faudra procéder avec le plus grand soin à la sélection même du groupe.

Les avantages et les inconvénients des évaluations en groupe, qui sont récapitulés au Tableau 22, peuvent seulement être soupesés convenablement si les objectifs de l'évaluation et le type d'information qu'espèrent obtenir les chercheurs sont clairs dès le point de départ. La partie suivante examine plusieurs méthodes de mise sur pied des évaluations en groupe.

TABLEAU 22 Avantages et inconvénients des évaluations en groupe

Avantages	Inconvénients
* L'interaction de groupe stimule l'examen des critères d'évaluation en particulier lorsqu'il y a des divergences d'opinion	* Les groupes peuvent être dominés ou inhibés jusqu'à produire de faux consensus et des évaluations trompeuses en raison de pressions exercées par certains
* L'interaction de groupe aide à motiver les paysans et à soutenir leur intérêt au cours d'une évaluation	* Les membres d'un groupe taillent souvent leurs opinions sur des sujets sensibles qui ont peu de chance d'être discutés ouvertement au sein du groupe
* L'interaction de groupe est particulièrement utile pour le travail exploratoire	* L'activité du groupe doit être acceptable du point de vue culturel
* Avec les groupes, il est possible de diviser en sous-ensembles des variantes complexes ou nombreuses en vue de leur évaluation, et de mettre en commun les opinions	* Les paysans peuvent se lasser des réunions à répétition
* Les groupes peuvent fournir une vue d'ensemble de résultats variables et peuvent être précieux pour la restitution de ces résultats aux paysans	* Les groupes sont moins fiables pour quantifier les préférences des paysans parce que leurs membres exercent une influence les uns sur les autres
* Le coefficient de temps passé par l'équipe au contact des paysans peut être amélioré	* Le repérage ou la constitution de groupes qui représentent les populations utilisatrices de la technologie ou qui conviennent aux fins de la recherche peuvent être délicats du point de vue logistique, ou prendre beaucoup de temps lorsque les enquêtes sont géographiquement dispersées
* Les chercheurs de station peuvent connaître les réactions immédiates grâce aux évaluations en groupe	
* Les groupes peuvent être utilisés pour accroître le nombre d'évaluations avec des types de paysans sous-représentés dans les essais sur le terrain	

Mise sur pied d'évaluations en groupe

Lors de la mise sur pied d'évaluations en groupe, les chercheurs doivent prendre plusieurs décisions sur la manière de concevoir et d'exécuter l'évaluation

Ces décisions comprennent la détermination des objectifs de l'évaluation, la manière de former les groupes aux fins de l'évaluation, le nombre et la taille des groupes dont on a besoin, le nombre de variantes technologiques à évaluer, ainsi que la logistique du moment et du lieu

La détermination des objectifs

Les objectifs d'une évaluation en groupe varient dans une large mesure suivant la phase de la recherche d'évaluation, c'est à dire, s'il s'agit de la phase exploratoire ou d'une phase où l'interprétation des résultats peut être réalisée avec un groupe de paysans. Dans le travail exploratoire, les chercheurs peuvent vouloir effectuer une évaluation en groupe en tant que premier pas vers une série d'interviews d'évaluation individuelles, ou l'évaluation en groupe peut être elle-même la principale méthode de collection des premières données surtout lorsqu'il s'agit pour les chercheurs de connaître les réactions des paysans à un grand nombre de variantes technologiques. Une évaluation en groupe est susceptible d'avoir un objectif très spécifique par exemple, découvrir l'acceptabilité par les femmes de plusieurs variétés de maïs pour la préparation de la farine à la maison. Ou bien l'objectif peut être de caractère très général par exemple, estimer comment les paysans réagiront à différentes combinaisons d'herbes de pâture, de légumes de fourrage, d'arbres à fourrage et d'autres cultures anti-érosives, de la production de combustible et de l'alimentation animale à la ferme. La composition du groupe

et le nombre de groupes dont on a besoin varieront en fonction de l'objectif de l'évaluation

Constituer des groupes à des fins d'évaluation

La composition d'un groupe de paysans déterminera de plusieurs façons importantes l'information qui proviendra d'une évaluation en groupe. Les participants sélectionnés détermineront tout d'abord la qualité du dialogue entre les paysans et le chercheur et, en second lieu, l'efficacité des échanges parmi les participants eux-mêmes. Il y a deux facteurs critiques qui influent sur l'interaction au sein d'un groupe et qu'il faut prendre sérieusement en considération

- * L'importance que revêtent, pour les objectifs de l'évaluation, les intérêts partagés par les participants du groupe ou qui leur sont communs
- * L'effet des différences de statut social entre les participants sur la dynamique du groupe

En général, plus les objectifs de l'évaluation sont spécifiques, plus il sera important pour les chercheurs de former un groupe avec des paysans qui ont en commun des intérêts et/ou une compétence et une expérience clairement définies. Par exemple, il est habituellement frustrant pour des paysans expérimentés d'avoir à écouter longuement des personnes inexpérimentées. Ainsi, les participants à une évaluation en groupe de variétés de maïs à des fins de mouture devraient être des femmes pour qui la préparation de la farine de maïs constitue une activité importante, sinon les critères d'évaluation ne seront pas valables.

Dans une évaluation en groupe de technologies polyvalentes pour la lutte contre

l'érosion et la production de combustible et de fourrage, une évaluation exploratoire en groupes peut délibérément rassembler un groupe diversifié. Ce groupe peut comporter, par exemple, des éleveurs de sexe masculin, leurs femmes qui récoltent du bois de chauffage et nourrissent des porcs ou des chèvres, ainsi que d'autres qui s'occupent surtout de cultures. La raison de convoquer un groupe diversifié est d'apprendre à partir d'un échange de points de vue potentiellement contradictoires. Les résultats peuvent aider les chercheurs à définir les différents groupes homogènes avec lesquels des évaluations en groupe séparées seraient réalisées ultérieurement pour obtenir une compréhension précise de leurs différents points de vue sur l'acceptabilité de la technologie. Un autre cas où il peut être important de mélanger des participants de différents statuts est lorsqu'au sujet de l'utilisation d'une technologie, des décisions communes, entre mari et femme par exemple, risquent d'être prises.

Un inconvénient de l'homogénéité du groupe est qu'elle peut compliquer la logistique de convocation de ses membres. Si les membres d'un groupe d'intérêts ne sont pas situés à proximité les uns des autres, mais sont éparpillés sur toute une zone, ou si les chercheurs prévoient de travailler avec le même groupe en plusieurs occasions (un «panel») pour les évaluations paysannes (EP), il faut alors que les réunions puissent être convoquées facilement. Un avantage certain, par ailleurs, est que l'homogénéité aura un effet positif sur la dynamique du groupe : on peut s'attendre à ce que des paysans qui ont des intérêts en commun communiquent effectivement les uns avec les autres.

L'hétérogénéité d'un groupe peut rendre difficile une communication effective entre les membres du groupe, en particulier si les intérêts divergents correspondent à des différences de statut social. Ces différences, présentées au Tableau 23, peuvent mener à une domination de l'interaction du groupe par les membres de statut plus élevé : les plus riches, les plus âgés ou

les paysans de sexe masculin et à un respect absolu de leurs opinions de la part des membres de statut inférieur tels que les plus pauvres, les plus jeunes ou les cultivatrices.

Une tâche importante dans la formation de groupes pour les EP est donc de discerner les critères pour la sélection des paysans participants, en tenant compte des caractéristiques des paysans qui seront probablement préjudiciables ou bénéfiques à la réalisation d'un échange de vues en toute liberté au sein du groupe. Une méthode rapide pour cerner ces critères/caractéristiques est d'établir des listes des paysans qui peuvent se fréquenter au plan social. Pour ces listes, on recourra à l'aide de déclarants clés qui sont au courant des questions politiques de la communauté, des rivalités entre familles et d'autres différences de statut qui risquent d'être importantes pour l'interaction du groupe de la zone de recherche.

En général, les évaluations en groupe seront plus efficaces s'il y a plusieurs groupes d'intérêts relativement homogènes, chacun effectuant ses propres évaluations, que si tous les participants sont mêlés au hasard dans un groupe.

Cependant les chercheurs ne seront pas toujours à même de travailler avec un groupe strictement homogène. Dans le travail exploratoire, par exemple, quand un des objectifs primordiaux est de découvrir toute la gamme de critères et de concepts dont les paysans feront usage pour les décisions au sujet de l'acceptabilité d'une innovation technique, il peut être désirable de travailler avec des groupes relativement hétérogènes. En ce cas, les techniques de gestion de la dynamique de groupe peuvent être utilisées de façon à empêcher certains participants du groupe d'en dominer d'autres au cours de la discussion.

Le nombre d'évaluations en groupe dont on a besoin

Le nombre des évaluations en groupe dont on a

besoin variera en fonction des considerations suivantes

- * Quelle est la diversite de la population des usagers ?
- * L'evaluation en groupe est-elle exploratoire, precedant des evaluations individuelles ?
ou bien
- * L'evaluation en groupe est elle la methode principale de collecte des donnees ?

Si la population des usagers est tres diversifiee en ce qui concerne, par exemple, sa repartition geographique ou les differences de statut (presentes au Tableau 23), et si l'evaluation en groupe est la methode de collecte des donnees (c'est-a-dire qu'il n'y aura pas d'interview d'evaluation individuelle), alors les chercheurs ont besoin d'effectuer de

nombreuses evaluations en groupe. On aura besoin d'au moins deux sessions d'evaluation pour chaque type de groupes de paysans ou d'interets pour lesquels les chercheurs s'attendent a ce qu'ils aient des points de vue differents au sujet de l'utilite d'une technologie

Par exemple

- * Hommes ages femmes , adolescents et jeunes
- * Paysans avec boeufs , paysans qui louent des boeufs , paysans qui n'utilisent pas de boeufs
- * Paysans qui font des pulverisations avec des produits agrochimiques , paysans qui n'en font pas
- * Paysans qui produisent pour le marche , paysans qui produisent avant tout pour la consommation

TABLEAU 23 Exemples de differences de statut social parmi les paysans, susceptibles d'influencer la dynamique de groupe

Statut superieur (dominant)

Statut inferieur (deferent)

Riches	contre	Pauvres
Vieux	contre	Jeunes
Proprietaires	contre	Metayers, ouvriers agricoles
Males	contre	Femelles
Producteurs commerciaux	contre	Producteurs de subsistance
Elite technique	contre	Traditionnels
Dirigeants politiques	contre	Simple partisans
Majorite ethnique	contre	Minorite ethnique
Pere/epoux	contre	Epouse, fils, filles
Caste superieure	contre	Caste inferieure
Experimentes, (experts)	contre	Inexperimentes

- * Paysans qui habitent les vallées, paysans qui vivent sur des collines

Effectuer au moins deux sessions d'évaluation permet aux chercheurs de vérifier si les critères obtenus d'un groupe sont en gros comparables à ceux obtenus d'un autre groupe avec des participants similaires

Si deux groupes similaires produisent des évaluations remarquablement différentes, il est nécessaire de poursuivre les évaluations avec des groupes supplémentaires pour découvrir pourquoi les idées ont divergé. Une règle empirique est de continuer à effectuer des évaluations en groupe jusqu'à ce que l'information obtenue soit répétée sans révéler de nouveaux critères, idées ou préférences. Cette répétition des conclusions sera le signe pour les chercheurs que les résultats des évaluations en groupe sont fiables.

Le nombre de paysans qui devraient participer à une évaluation en groupe

Les chercheurs peuvent prendre une décision au sujet du nombre de participants à inclure dans une évaluation en groupe en tenant compte

- * du nombre d'animateurs qualifiés, disponibles en même temps
- * de la disponibilité d'un cadre agréable
- * de la facilité de convoquer un nombre donné de paysans

Pour les évaluations en groupe, une personne ne devrait pas servir d'animateur pour un petit groupe de plus de dix personnes. L'évaluation en groupe sera, en général, plus productive et satisfaisante pour tout le monde si les petits groupes ne comptent pas plus de cinq ou six paysans, avec un animateur pour chaque groupe, de sorte que le nombre total des

participants puisse être de 30 à 40 paysans si on le désire. La présence de groupes différents permet, au cours de la même session, de vérifier l'information obtenue. Ou bien on peut inviter les paysans à se constituer en différents groupes d'intérêts et que chaque groupe donne une perspective différente.

Dans une évaluation en plusieurs petits groupes, chaque groupe peut présenter ses conclusions aux autres groupes au cours d'une séance plénière. Cela prend plus de temps mais aide le groupe dans son ensemble en particulier, s'il a une existence autonome pour des raisons autres que les évaluations. Il est important de parvenir à un sentiment d'achèvement et de réalisation à propos de l'activité. Il est également important de partager les résultats pour permettre à une communauté d'énoncer une position ou une série de positions en face de la proposition d'une innovation technologique.

Que ce soit un seul groupe de cinq à six paysans ou plusieurs de ces groupes qui prennent part à une évaluation, il est important que chaque groupe dispose d'un espace où

- * il se sent à l'aise (par exemple, à l'abri du soleil)
- * il ne sera pas interrompu par des non-participants (par exemple, des voisins curieux, des passants désinvoltes)
- * il sera facile d'entendre parler chacun des autres (surtout pour l'animateur)

Une évaluation en groupe fonctionne souvent mieux dans un cadre tel qu'une ferme, sous un arbre qui donne de l'ombre, dans un champ ou tel autre lieu familier où les participants se sentent à l'aise. Cela dit, le groupe est utile aussi pour surmonter des inhibitions dues à un cadre inhabituel qui pourrait paralyser une évaluation individuelle. Par exemple, les groupes sont un bon moyen de donner confiance aux paysans dans des

évaluations qui sont effectuées dans le cadre des stations expérimentales

Les aptitudes nécessaires à un animateur d'évaluation en groupe

Le travail avec des groupes de paysans pour évaluer des technologies exige certaines aptitudes spéciales pour la gestion de la communication et de l'interaction du groupe. Mais la plupart des capacités d'un animateur de groupe sont similaires à celles de la communication face à face, examinées plus haut, et peuvent s'acquérir grâce à la pratique tout d'abord dans des évaluations individuelles, puis dans des groupes.

L'ingrédient le plus important pour la réussite d'une évaluation en groupe est la présence d'un animateur qui sache écouter les paysans et les encourage à une véritable discussion entre eux. L'animateur efficace incite les paysans à discuter entre eux de la technologie et n'essaie pas d'imposer un consensus. Une évaluation en groupe de la technologie n'est pas le moment favorable pour enseigner les paysans et ne devrait jamais être combinée avec une réunion de vulgarisation.

Certaines caractéristiques essentielles à rechercher lorsqu'on sélectionne des animateurs pour des évaluations en groupe sont récapitulées au Tableau 25. Parmi celles-ci, la capacité de réplique aux participants à problèmes est particulièrement utile pour améliorer la fiabilité de l'évaluation et pour donner à l'animateur(-trice) confiance en sa capacité de faciliter la discussion du groupe. Les animateurs inexpérimentés peuvent être plus efficaces lorsqu'ils travaillent par paire : l'un gère la discussion, l'autre observe les participants et prend des notes. Le travail en équipe est utile pour former des animateurs de groupes parce que chacun restitue à l'autre son

sentiment sur la manière dont l'évaluation a été réalisée et sur les résultats obtenus.

La gestion des participants à problème dans les évaluations en groupe

Le parleur dominateur – ce type de participant est souvent un notable ou une personnalité politique, ou peut être un intermédiaire ou un propriétaire nanti devant qui les autres s'inclinent. Il peut être aussi simplement un paysan qui a besoin de faire valoir son autorité et ses connaissances devant les autres. Cette personne tente d'accaparer toute l'attention de l'animateur, de lancer des sujets de discussion, d'influencer d'autres paysans du groupe et, d'ordinaire, d'avoir le dernier mot. Les stratégies pour réduire au minimum la capacité d'un individu dogmatique et bruyant de dominer une évaluation en groupe sont, entre autres, les suivantes :

- * L'animateur récapitule ce qui a été dit jusqu'alors et dit au parleur dominateur qu'il est temps de laisser à d'autres membres du groupe, moins beaux parleurs, donner leurs opinions.
- * L'animateur remercie le parleur dominateur pour ses commentaires et introduit un nouveau thème de discussion en invitant un autre paysan à le commenter.
- * L'animateur utilise le langage du corps : il évite le contact oculaire, se tourne de côté par rapport au participant dominateur.

Toutefois, la tendance à dominer une évaluation en groupe d'un ou de deux individus provient souvent des différences de statut social ou des valeurs culturelles attribuées au consensus ; ces différences empêchent un libre

échange d'opinions dans une situation de groupe, en dépit de tous les efforts de l'animateur

Nommer un animateur et un preneur de notes pour chaque petit groupe peut beaucoup aider à gérer la tendance des individus de statut élevé à dominer la discussion du groupe. Le preneur de notes devrait observer l'interaction du groupe et, s'il (ou elle) voit que certains paysans sont passifs ou s'inclinent devant d'autres qui sont plus beaux parleurs, il (ou elle) devrait assumer un rôle actif en conduisant ces derniers à écouter les opinions des premiers, créant de fait un sous-groupe. Autrement, le preneur de notes peut aussi prendre les participants dominateurs à part, de préférence dans un autre endroit, et expliquer qu'en raison de toutes leurs connaissances, on va réaliser avec eux une séance distincte.

Les participants passifs Les paysans qui s'expriment peu dans les groupes peuvent être timides ou trop respectueux à l'égard de membres du groupe dont le statut est supérieur, mais ils peuvent être souvent des évaluateurs perspicaces et incisifs. Les techniques d'encouragement des participants passifs sont, entre autres

- * inviter ces paysans à une conversation informelle, tandis que le groupe poursuit sa rencontre, et souligner l'importance et l'intérêt pour le groupe de ce qu'ils ont à dire
- * utiliser le contact oculaire et le langage du corps pour les encourager à parler
- * repérer attentivement le moment où ce type de paysan est sur le point de parler et l'inviter à faire un commentaire

TABLEAU 24 Avantages des petits groupes (pas plus de six paysans) pour les évaluations

- * Chaque individu a plus de temps pour s'exprimer que dans un plus grand groupe
- * Il risque d'y avoir moins de frustration parce que le tour de parole de chacun revient plus vite
- * Il y a moins de raisons pour qu'une personne monopolise l'attention du groupe lorsque tout le monde peut avoir facilement son tour
- * Il y a moins de risques que des personnes frustrées se mettent à converser entre elles
- * Il est plus facile à l'animateur de stimuler les échanges entre participants, tout en lui permettant de se tenir en retrait

TABLEAU 25 Competences necessaires a un facilitateur d'une evaluation d un groupe paysan

- * Capacite d'ecoute, de creuser et d'aller dans les details
- * être a l'aise au sein des groupes de paysans
- * connaître la technologie sans discussion
- * connaître le vocabulaire agreable et pratique local
- * pouvoir orienter la discussion a l'interieur des parametres et check list deja etablis
- * Savoir comment faire un "feed-back" aux paysans
- * Pouvoir prendre des notes de maniere discrete
- * Savoir stimuler une discussion
- * Savoir synthétiser entre les personnes dans le groupe (par ecrit et verbalement)

STRATEGIE POUR LA SEPARATION DES PARTICIPANTS DOMINANTS ET PASSIFS AU COURS D'UNE EVALUATION EN GROUPE

On a reuni vingt petits paysans, producteurs experts de manioc, pour evaluer un essai de varietes regionales sur le terrain. On constitua des petits groupes, chacun muni d'un animateur et d'un preneur de notes. Chaque groupe, commençant par un traitement different, parcourut l'ensemble de l'essai a evaluer. Dans un des groupes, le preneur de notes observa qu'au cours de l'echange concernant le premier traitement, deux paysans dominerent la discussion. Ils evaluaient la variete exclusivement par rapport a ses debouches commerciaux, tout en excluant l'importance des aspects de gestion concernant les distances de plantation et les exigences de sarclage. Le preneur de notes commença donc a parler discrettement avec les autres membres du groupe, plus passifs, tandis que les deux paysans dominants échangeaient avec l'animateur. Le preneur de notes decouvrit, grace aux autres paysans, que l'un des deux membres dominateurs etait un paysan relativement mieux nanti qui jouissait d'une reputation largement repandue dans la communaute en tant qu'expert en manioc, en raison de son age et de son experience, et qu'il engageait de la main-d'oeuvre par l'intermediaire de ses fils, car lui meme ne travaillait plus activement comme planteur de manioc. L'autre paysan dominateur etait un des dirigeants de la communaute et un intermediaire dans le commerce du manioc. Le preneur de notes parvint a obtenir des opinions des paysans plus passifs au sujet des distances de plantation et de la quantite de travail exigee pour le sarclage en fonction de l'architecture de la plante. Ces opinions furent incluses dans les notes sur l'evaluation. Les notes de l'animateur sur l'evaluation des paysans dominateurs ne comportaient pas ces criteres.

- * adresser des questions directes au participant passif et l'inviter à faire des commentaires, se montrer positif et le remercier pour sa contribution à la discussion

Le participant dépendant Il s'agit d'un type de paysan respectueux à l'excès qui veut exprimer sa reconnaissance pour la réunion (ou les essais, ou les visites aux exploitations, etc.) Il veut plaire au chercheur-animateur et a de la peine à exprimer une critique ouverte. Lorsqu'on lui demande de commenter des problèmes ou des critiques, ce type de paysan souvent se tourne vers l'animateur pour lui demander des recommandations et davantage d'aide ou d'assistance technique. Ce paysan est susceptible aussi de demander à maintes reprises à l'animateur de donner son opinion ou un conseil.

Les techniques pour surmonter un scrupule dépourvu d'esprit critique sont, entre autres

- * d'écouter ce type de paysan lors de la sélection des participants au groupe
- * de réaffirmer sa neutralité «Certains personnes avec qui j'ai parlé sont d'accord avec vous, mais d'autres disent le contraire pourquoi croyez-vous qu'il en soit ainsi ?»
- * de souligner l'importance de découvrir les défauts et les problèmes de la technologie avant de formuler des recommandations (le coût pour les paysans de recommandations erronées)
- * d'essayer de dire «Bien sûr que j'ai une opinion, mais la raison de cette rencontre est de connaître vos idées et vos opinions.»

Le participant hostile Ce type de paysan utilise fréquemment la session pour faire part

de sa frustration à l'égard de l'administration, représentée par tout étranger. L'hostilité peut avoir ou ne peut pas avoir affaire directement avec la recherche. Ce genre de participant peut critiquer l'animateur personnellement ou les idées d'autres participants. Il s'agit pour l'animateur

- * de faire en sorte que les critiques portent sur des faits et d'établir leur relation à la technologie ou à la manière dont sont réalisés les essais
- * de répondre aux sentiments du paysan («Je me rends compte que vous êtes très fâché à ce sujet et j'aimerais mieux comprendre.»)
- * de souligner à nouveau les objectifs de l'évaluation, ce que les chercheurs peuvent faire et ne peuvent pas faire, ce que les chercheurs peuvent espérer (et ne peuvent pas espérer) obtenir de la collaboration
- * de rester silencieux pour encourager d'autres membres du groupe à désamorcer l'hostilité du participant
- * de demander aux autres participants de commenter la déclaration de la personne hostile «Voilà une chose que je n'ai jamais entendue auparavant qu'est-ce que vous et d'autres membres du groupe en pensez ?»

Le discoureur Ce type de paysan a des opinions utiles mais il est incapable d'en venir au fait en un court laps de temps. Il ou elle peut communiquer ses opinions par des illustrations, des exemples et même des histoires au lieu de les synthétiser. Il s'agit pour l'animateur

- * d'avoir conscience que, dans la culture du paysan, c'est peut-être son rythme normal de communication et qu'il faut le respecter

- * d'être conscient du langage du corps d'autres paysans et de leur réaction au discoureur (sont-ils relaxes et attentifs ? Sont-ils agites, regardent-ils de côté, parlent-ils entre eux ?)
- * de rompre le contact oculaire avec le discoureur si le groupe est inconfortable, d'utiliser toute pause pour sonder ou poser une question, de dire finalement «Merci C'est tres interessant Ecoutons maintenant quelqu'un d'autre» et de se tourner vers un autre membre du groupe

Ouvrir et fermer une évaluation en groupe

Comme toute interview d'évaluation individuelle, l'évaluation en groupe passe par les phases de l'échauffement, du développement et de la clôture. Dans une évaluation en groupe, l'échauffement commence avec des menus propos entre paysans auxquels les animateurs devraient prendre part, pendant que les participants se rassemblent. C'est l'occasion pour l'animateur de parler aux paysans en tête-à-tête au sujet de la raison d'être de la reunion, sans aborder la question de leurs opinions sur la technologie. S'ils ne sont pas encore connus, les noms et les visages des paysans peuvent être memorisés par les animateurs qui peuvent observer les types de participants, éventuellement dominateurs ou passifs. Comme dans les évaluations individuelles, l'efficacité de l'évaluation en groupe tient à une claire compréhension parmi les participants des objectifs du groupe et des chercheurs. Ceux-ci peuvent parfois décider d'effectuer une évaluation avec un groupe de paysans qui ne sont pas au fait de la technologie ou des essais sur le terrain. Il peut s'agir d'un groupe formé pour l'évaluation d'un essai à la station, par exemple. En tout cas, il est particulièrement important de commencer une évaluation en groupe avec un bref résumé des objectifs de

l'évaluation. Autrement, certains ou la totalité des participants ne sauront pas ce que l'on attend d'eux, et cela influencera la dynamique de groupe, ainsi que l'information obtenue à partir de l'évaluation.

La discussion de groupe entre paysans est souvent une bonne occasion pour introduire des thèmes, tels que les problèmes liés à l'obtention d'un crédit ou les prix offerts par les intermédiaires, qui peuvent être tout à fait applicables à l'évaluation de la technologie. Toutefois, il est essentiel qu'un animateur de groupe clarifie dès le point de départ comme dans le processus d'entrée d'une recherche d'évaluation sur le terrain ce que les paysans peuvent escompter gagner de leur participation à l'évaluation en groupe. S'il n'y a pas dans le groupe d'attentes claires de ce que l'évaluation est censée accomplir, il est probable que les paysans se mettront à exercer des pressions pour obtenir des services que l'équipe de recherche n'est pas en mesure de fournir. Comme dans les évaluations individuelles, les fausses attentes ou les malentendus vont déformer l'information provenant de l'évaluation et engendrer pour tout le monde frustration et mécontentement à l'égard du processus d'évaluation.

Dans la clôture d'une évaluation de groupe, l'animateur récapitule, sans porter de jugement, les opinions et critères utilisés par le groupe pour évaluer la technologie. Les différences d'opinion entre les paysans peuvent être récapitulées pour les clarifier. «Quelle est l'importance de cette différence ? Qu'est-ce que cette différence signifie pour vous ?» Si le groupe a réalisé des classements, la clôture est l'occasion pour l'animateur de passer en revue les raisons pour lesquelles tel traitement a reçu un rang au-dessus ou au-dessous d'un autre, par exemple. Comme dans l'interview d'évaluation individuelle, on récapitule les engagements (s'il y en a) à de futurs contacts entre paysans et chercheurs et l'usage qui sera fait de l'information. Lorsque plusieurs petits groupes ont réalisé une évaluation au cours de

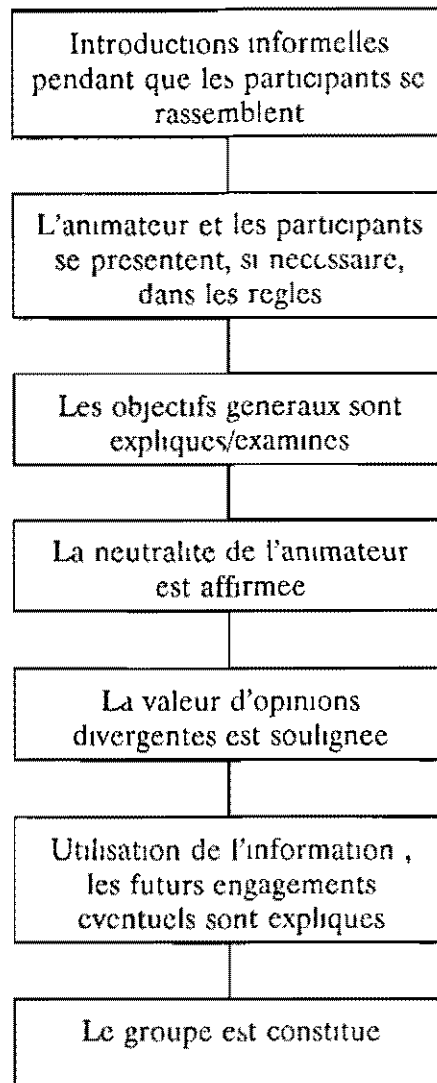


FIGURE 10 Graphique de circulation pour l'échauffement d'une évaluation en groupe

la même session, chacun d'entre eux peut présenter aux autres groupes en séance plénière son classement ou ses opinions

Enregistrer les EP et rendre compte

Pour une évaluation en groupe, on peut enregistrer les opinions et les critères

d'évaluation des paysans en prenant par écrit des notes sur un formulaire comme celui montré ci-dessus pour l'enregistrement d'évaluations individuelles. Toutefois, c'est le groupe qui est «l'enquête» et non chaque paysan. Les commentaires individuels des paysans au sujet d'un traitement ou d'une technologie sont à enregistrer ensemble et non sur des formulaires distincts. Comme pour les évaluations individuelles, la prise de notes consiste à écrire tout ce que l'on peut avec les

L'IMPORTANCE DE LA CLARIFICATION DES OBJECTIFS DANS UNE EVALUATION EN GROUPE

Une évaluation en groupe de dix variétés de haricots fut réalisée à la récolte avec des travailleurs appartenant à la même famille élargie dont les membres se réunissent régulièrement chaque semaine pour travailler sur les exploitations des uns et des autres. Tous avaient pris part une première fois à un essai sur le terrain. Pendant qu'on alignait les sacs de haricots secs, récoltés à partir de chaque traitement, pour que le groupe les évalue, l'animateur expliqua qu'il n'était pas possible de continuer à tester toutes les variétés. Il était important que chacun sélectionne les variétés qui semblaient vraiment prometteuses et rejette celles qui ne l'étaient pas, selon son propre point de vue.

On entendit alors le dirigeant du groupe, l'un des hommes les plus âgés, dire aux autres de choisir chacun des variétés différentes et de ne pas tous sélectionner les mêmes. Ainsi ils pouvaient être sûrs que les chercheurs laisseraient derrière eux des grains d'un grand nombre de variétés que le groupe pourrait continuer à évaluer par eux-mêmes à la prochaine saison.

L'animateur fut mis au courant de ces propos. En conséquence, avant que les paysans ne commencent à donner leurs opinions, l'animateur expliqua expressément que des grains de toutes les variétés récoltées seraient laissés au groupe pour qu'ils puissent les planter et continuer à les évaluer. L'animateur souligna qu'une meilleure compréhension de la part des chercheurs des raisons pour lesquelles les paysans du groupe préféreraient certaines variétés à d'autres assurerait qu'à l'avenir, les nouvelles variétés plaisent aux paysans.

Le groupe de paysans procéda alors à l'évaluation et à la sélection de trois variétés préférées aux autres.

propres mots des paysans. Les paraphrases ou interprétations de l'interviewer sont enregistrées entre parenthèses. Un magnétophone discret est un appui utile, mais comme l'évaluation a souvent lieu dans un champ et qu'il y a beaucoup de mouvements dans le groupe, il est souvent difficile de faire ensuite la transcription des propos tenus. Au cours d'une évaluation en groupe, l'animateur ne peut souvent que retenir de brefs commentaires des participants, d'où l'utilité qu'il soit assisté par un preneur de notes.

Il est essentiel de prendre en notes la synthèse que fait l'animateur tout de suite après une évaluation en groupe et ou il fait état

- a) des principales opinions exprimées,
- b) des différences d'opinion
- c) des principaux critères exprimés, avec un lexique des termes utilisés par les paysans pour ces critères.

Dans l'analyse des évaluations en groupe, c'est une erreur que de compter le nombre des paysans d'un groupe qui a exprimé telle opinion ou tel critère, par exemple « Trente pour cent des paysans du groupe ont dit qu'ils planteraient de nouveau la variété en question ». La raison en est que la dynamique de

groupe influe sur qui dit quoi et sur la fréquence des interventions de tel ou tel membre du groupe

Si l'on reproduit les évaluations dans plusieurs groupes représentatifs des utilisateurs éventuels de la technologie, on peut alors traiter chaque groupe comme un point d'observation pour le compte rendu des opinions et des classements. Par exemple : «Huit des dix groupes de paysans ont remarqué que la variété de maïs était trop haute et ne laissait pas suffisamment de place pour les cultures intercalaires». Si toutefois il n'y a pas de consensus dans un groupe, il faut le rapporter séparément. «Dans cinq groupes sur dix, les paysans étaient d'accord pour dire que la méthode de battage exigeait trop de temps. Toutefois, dans les cinq autres groupes, les paysans ne sont pas arrivés à se mettre d'accord sur la question de savoir si le supplément de temps pour le battage serait compensé ou non par la plus grande quantité de grains non endommagés». On peut rendre compte de la même façon des classements par préférence, établis par les groupes, par exemple : «Dans trois groupes sur quatre, les paysans ont convenu que *Pokareli* était la meilleure variété en raison de son goût. Dans le dernier groupe, plusieurs paysans insistaient pour que *Tachine* reçoive la première place en raison de son rendement supérieur, bien que d'autres aient dit "Malgré son faible rendement, *Pokarelli* demeure la meilleure variété car elle est très demandée pour son goût"»

De même, il est possible de faire une analyse de contenu à partir de la fréquence avec laquelle tel critère est mentionné dans différents groupes. Par exemple : «Dans neuf groupes sur quinze, les paysans étaient d'accord pour dire que la précocité de la récolte était plus importante que le rendement pour le classement de préférence des variétés»

Le problème que constitue le compte du nombre de fois qu'un critère tel que le rendement est mentionné au sein d'un groupe

se pose ainsi : après avoir commenté, par exemple, les premiers traitements d'un essai, un groupe peut convenir que l'importance du rendement est évidente, et commenter plus longuement d'autres critères, même si ceux-ci sont globalement de moindre importance pour leur évaluation

Pour récapituler les critères, l'animateur fait des vérifications comme, par exemple : «Nous allons passer à l'examen de la batteuse manuelle suivante. Pourriez-vous me rappeler ce qu'il importe, à votre avis, de prendre en considération ?» Ceci toutefois devient lassant dans les situations de groupe. Les comptes de fréquence des critères utilisés dans un groupe sont les plus rentables pour confirmer ou vérifier que la synthèse qualitative de l'animateur est complète

Finalement, il est utile de comparer les groupes et de se rendre compte de ce qui n'a pas été dit. C'est parfois aussi révélateur des priorités des paysans que ce qu'ils ont dit. L'absence de commentaires sur telle caractéristique peut donner une indication au sujet de la dynamique du groupe. Par exemple, dans un groupe mixte d'hommes et de femmes, on n'a peut-être omis de mentionner la qualité d'une variété pour la cuisson parce que les femmes ne voulaient pas parler d'un critère sans importance pour les hommes

Les évaluations en groupe de nombreuses variantes de technologies

De façon générale, les évaluations en groupe ne sont pas une méthode sûre pour obtenir un compte par têtes en réponse à une question du genre : «Combien de paysans pensent qu'une plantation précoce est préférable à une plantation tardive ?» Cependant les évaluations en groupe sont extrêmement utiles pour donner aux chercheurs

un «sentiment» qualitatif des réactions des paysans à des propositions d'innovation. C'est pour cette raison que les groupes conviennent particulièrement bien aux évaluations préparatoires, réalisées à un stade précoce d'un projet de recherche. Il se peut qu'à ce moment-là les préférences des paysans soient relativement peu connues et que les chercheurs proposent plusieurs variantes technologiques pour la solution d'un problème. Par exemple, une pépinière contient soixante variétés de matériel prometteur, chacune avec son type de plante et de graine, il s'agit d'en sélectionner un plus petit nombre pour des tests sur le terrain. Un autre exemple : plusieurs types de machines pour la préparation des semences de maïs peuvent être combinés de diverses façons, chaque combinaison a choix comporte une exigence de travail et de structure de coût différente. Dans un autre exemple encore, il se pourrait que des scientifiques veuillent réaliser sur le terrain des essais de conservation du sol en combinant de différentes façons plusieurs composants technologiques : les prototypes ou les composants sont à la station et les évaluations agronomiques et économiques indiquent les traitements qui sont les plus prometteurs, mais le coût des essais est considérable, de sorte que les chercheurs veulent explorer les réactions des paysans avant de se rendre sur le terrain.

Dans chacun de ces exemples, les chercheurs peuvent définir des sous-ensembles parmi les différentes variantes et évaluer avec un groupe de paysans chacun de ces sous-ensembles d'options, c'est-à-dire les variétés de matériel, ou une combinaison de machines, ou un ensemble de composants pour la conservation du sol. À condition que les groupes soient de composition similaire, les évaluations en groupe des différents sous-ensembles de technologies peuvent être mises en commun pour obtenir une image qualitative globale des réactions des paysans à tout l'ensemble des variantes proposées.

Par exemple, dans le cas de la pépinière des phytogénéticiens, un groupe de 30 paysans, soigneusement sélectionnés et représentatifs des utilisateurs éventuels, est invité à évaluer à la station les 60 variétés. On constitue au hasard cinq groupes de six paysans, chaque groupe avec son animateur. La pépinière ou l'essai est divisé en dix blocs de six variétés. On assigne au hasard à chaque groupe deux de ces blocs pour lesquels les paysans effectuent une évaluation ouverte du matériel génétique. Chaque groupe peut réaliser une évaluation absolue, en attribuant, par exemple, à chaque matériel la mention «acceptable» ou «inacceptable».

En pratique, les paysans aiment être consultés et veulent souvent poursuivre leurs évaluations au-delà de la tâche qui leur a été assignée. Il est donc possible aux groupes et à leurs animateurs d'échanger des blocs de traitement et de reproduire les évaluations en groupe jusqu'à ce que les paysans commencent à se lasser.

Dans cet exemple, bien que toutes les soixante variétés de matériel n'aient pas été évaluées par tous les paysans, chaque matériel est évalué au moins par un groupe de paysans. Avec cinq sous-ensembles de variétés au lieu de dix, et cinq groupes de paysans, il serait possible d'évaluer deux fois chaque sous-ensemble. Diverses combinaisons du nombre de sous-ensembles technologiques et du nombre de groupes de paysans peuvent être utilisées pour réaliser ce type d'évaluation en groupe.

Les commentaires des paysans au sujet de chaque matériel sont enregistrés par les animateurs et, par la suite, les évaluations en groupe sont mises en commun et synthétisées pour répondre à des questions comme

* «Sur quoi les paysans ont-ils fait le plus de commentaires ?»

Chapitre X

Dix principes pour des évaluations effectives de la technologie avec des paysans

Il y a de nombreuses façons de réaliser des évaluations paysannes (EP) et aucune conception ou méthode n'est nécessairement la meilleure. Qu'un programme de recherches décide d'effectuer en station des évaluations précoces avec des paysans ou qu'une équipe sur le terrain utilise des évaluations pour valider une technologie déjà testée agronomiquement sur le terrain, que des chercheurs fassent le choix de travailler avec des groupes ou avec des paysans individuellement, que l'on se demande quelles techniques utiliser pour enregistrer et analyser les opinions des paysans, toutes ces décisions doivent être prises sur la base des objectifs, d'une part, et des ressources des chercheurs et des paysans qui vont prendre part aux évaluations, d'autre part. Mais quelle que soit la méthode, il y a quelques principes fondamentaux ou règles de base pour réaliser des évaluations effectives de la technologie avec des paysans. Ce chapitre récapitule l'information donnée dans ce manuel au sujet des principes de base des EP que les chercheurs doivent appliquer.

- 1 **Se souvenir que l'évaluation technique d'une proposition d'innovation est tout à fait différente de son évaluation avec un paysan**

Une des raisons les plus importantes d'effectuer des EP est que les paysans vont probablement évaluer une technologie avec des critères et des objectifs différents de ceux qui sont utilisés par le scientifique, l'ingénieur ou le moniteur. Un des principaux bénéfices des EP est de s'assurer que les scientifiques conçoivent, testent et recommandent de nouvelles

technologies à la lumière de l'information recueillie au sujet des critères des paysans pour juger de l'utilité d'une innovation.

En conséquence, il est essentiel de ne pas combiner, en une même activité, une évaluation technique avec une EP. Par exemple, l'évaluation agronomique par des techniciens d'un essai sur le terrain doit avoir lieu indépendamment de l'interview d'évaluation du même essai avec un paysan. La raison en est que la capacité des paysans d'exprimer une estimation critique de l'utilité de la technologie de l'essai risque de se trouver inhibée ou faussée si elle a lieu en même temps que l'évaluation effectuée par un(e) technicien(ne).

- 2 **Les chercheurs doivent établir clairement les obligations de toutes les personnes concernées (chercheurs, moniteurs, paysans), ce qu'ils peuvent espérer retirer des évaluations est explicitement formulé et compris**

En dehors de l'importance éthique de justifier l'usage du temps et des ressources des paysans pour des évaluations de la technologie, ce principe est décisif pour s'assurer que l'on obtienne des paysans une information valable et fiable. Pour pouvoir donner une critique franche, les paysans ont besoin de savoir la raison pour laquelle ils sont impliqués dans des évaluations. De fausses prévisions peuvent conduire à des évaluations faussées.

3 Etablir avec les paysans (non pas une seule fois, mais à plusieurs reprises) la neutralité et l'objectivité du personnel de recherche par rapport à la réussite d'une technologie

Si les chercheurs et leur personnel de terrain s'identifient, en effectuant des EP, à la réussite d'une technologie particulière, il y a des risques que les opinions exprimées par les paysans soient faussées. Il se peut que la véritable opinion du paysan soit tout à fait différente de celle du chercheur au sujet de la technologie «réussie», mais il y a de fortes chances que le chercheur ne l'entendra jamais. Que des professionnels tentent de «vendre» une technologie au paysan est fatal à l'efficacité des évaluations. Et s'ils sont sur la défensive face aux critiques des paysans - qui peuvent être tout à fait erronées -, cela risque de fausser ce que dit le paysan.

C'est pour cette raison que les EP ne devraient jamais être couplées avec une démonstration classique ou une journée de vulgarisation dont l'objectif est d'enseigner aux paysans de nouvelles pratiques et de les persuader de les adopter. L'interview d'évaluation n'est pas l'occasion propice pour faire des recommandations aux paysans.

4 Traiter le paysan en expert

Les chercheurs et moniteurs agricoles peuvent très vraisemblablement avoir des critiques valables au sujet des pratiques des paysans et des doutes quant à leur compétence. Mais pour comprendre comment les paysans évaluent une technologie, il faut que les professionnels suspendent leurs doutes et leurs critiques afin d'établir une communication franche avec les paysans au sujet de la technologie.

Les petits paysans pauvres ont besoin d'acquiescer la confiance que leurs opinions ont de l'importance et que leurs commentaires tant négatifs que positifs sont d'un égal intérêt pour les chercheurs. Un des ingrédients les plus importants dans une EP effective est le désir

sincère du chercheur de comprendre comment le paysan perçoit une proposition de changement. La gestion habile d'aptitudes de communication dans le face à face ne se substitue pas à la motivation sincère de connaître le point de vue des paysans. La plupart des aptitudes seront facilement acquises si le respect des paysans et la volonté de se mettre à leur école sont inspirés au personnel de terrain par les animateurs du programme.

5 Se demander «Pour qui la technologie est-elle évaluée ?»

Lorsque les chercheurs entreprennent la planification et la réalisation d'évaluations, il est crucial qu'ils se posent à eux-mêmes, ainsi qu'aux paysans, la question «Qui est susceptible d'utiliser cette technologie ?» (par exemple, cette méthode de plantation, cette batteuse manuelle, cet engrais, cette rotation de cultures, etc.) En se demandant pour qui la technologie est à évaluer, il est possible de faire apparaître les critères de sélection des paysans qui prendront part aux évaluations. Un chercheur risque d'obtenir une information faussée et peu fiable s'il effectue des évaluations avec des paysans qui n'ont pas d'intérêt personnel dans la technologie ou d'expérience à partir de laquelle ils peuvent se former une opinion.

6 Montrer de la courtoisie et du respect envers les paysans

Très souvent les paysans qui évalueront la technologie avec les techniques recommandées dans ce manuel seront pauvres et semi-alphabétisés. En raison de leur origine ethnique, de leur religion, de leur langage ou de leur sexe, ainsi que de leur pauvreté, ils seront d'un statut social inférieur à celui de pratiquement tout chercheur sur le terrain. Cette distance sociale entre les paysans et les chercheurs doit être comblée pour que les évaluations produisent une information valable au sujet des vraies opinions qu'ont les paysans à propos de la technologie.

LISTE RECAPITULATIVE DE CE QU'IL FAUT EVITER DANS LES EP

- | | |
|--------|--|
| NE PAS | effectuer une évaluation technique pendant que le paysan fait son évaluation |
| NE PAS | commencer une évaluation sans expliquer ses objectifs et clarifier les attentes mutuelles |
| NE PAS | être un(e) vendeur(se) de technologie, ne pas enseigner ni faire de recommandations au cours d'une évaluation |
| NE PAS | évaluer une technologie avec des paysans qui n'en seront probablement pas de futurs usagers ou qui n'ont pas d'expérience utile à l'évaluation |
| NE PAS | imposer au paysan ses propres critères pour l'évaluation, ne pas critiquer les critères du paysan, ne pas se quereller avec le paysan ou le contredire |
| NE PAS | être impoli en refusant l'hospitalité du paysan ou en n'attribuant pas de valeur à son temps, ne pas obliger des paysans en période de grande activité à effectuer des évaluations lorsque cela ne leur convient pas |
| NE PAS | interrompre ou bousculer le paysan au cours d'une évaluation, ne pas permettre que la formulation des questions absorbe davantage que l'écoute |
| NE PAS | mettre fin à une évaluation ou le paysan n'a fait que décrire la technologie sans qu'il ait donné les raisons de ses préférences pour certaines caractéristiques ou pour une variante plutôt qu'une autre |
| NE PAS | interpréter les opinions et les préférences des paysans sans vérification |
| NE PAS | étouffer l'initiative et la créativité des paysans en imposant un contrôle rigide de la technologie à évaluer, ou en décidant quand, où et comment effectuer les évaluations |

Bien que des coutumes établies de longue date ne puissent pas être fondamentalement altérées par un programme d'EP, les chercheurs sur le terrain doivent être conscients que, pour obtenir des conclusions fiables au sujet de l'acceptabilité de la technologie par les paysans, il leur faut traiter ceux-ci comme des personnes qui ont de l'importance pour la recherche et dont l'opinion est précieuse. Les simples gestes de courtoisie d'une bonne pratique de l'activité sur le terrain, tels qu'ils sont présentés dans ce manuel, sont des préalables élémentaires à l'obtention d'EP effectives.

7 Écouter les paysans

Beaucoup de chercheurs agricoles ont de la peine à écouter les paysans. Pourtant une bonne écoute est probablement la capacité de communication par excellence dont on a besoin pour réaliser des EP effectives et elle mérite d'être soulignée dans la formation ou le recrutement du personnel de terrain. De bonnes capacités d'écoute sont fondamentales pour l'établissement des relations de respect mutuel entre paysans et chercheurs qu'exigent les EP. Même sans interview d'évaluation à proprement parler, un expert en écoute peut obtenir une

comprehension de grande valeur pour un programme de recherche en agissant en «recepteur» alerte des perceptions d'usagers d'une technologie, alors que ces perceptions n'étaient pas évidentes aux chercheurs. S'assurer que les chercheurs écoutent systématiquement les paysans est la plus importante fonction qu'exercent les EP dans un programme de recherche agricole.

8 S'assurer que les raisons des paysans soient bien comprises dans une évaluation

A moins de prendre soin de sonder les raisons des paysans dans une évaluation, on risque d'obtenir uniquement une description de la technologie du point de vue des paysans. Dans cette description seront noyées les critères d'acceptabilité qui ont une réelle importance dans la prise de décision des paysans, mais il sera difficile de les distinguer. Ceci peut conduire à des conclusions trompeuses au sujet des opinions des paysans.

Des chercheurs peuvent être tentés d'effectuer des évaluations technologiques avec des paysans pour avant tout compter le nombre des paysans qui «aiment» ou «n'aiment pas» une proposition d'innovation et savoir le nombre de ceux qui vraisemblablement l'adopteront. Cependant seule une compréhension précise des raisons pour lesquelles les paysans n'aiment pas une technologie particulière peut aider les chercheurs à en revoir la conception et à l'adapter pour qu'elle satisfasse aux critères d'acceptabilité des paysans.

Les chercheurs ont également besoin de garder à l'esprit que lorsqu'un paysan fait une évaluation positive d'une technologie expérimentale, il ou elle se hasarde à conjecturer que «ceci vaut la peine d'être testé un peu plus». Tout comme les chercheurs, les paysans voudront réaliser des tests supplémentaires avant de traduire leur préférence en une adoption dans la réalité des conditions agricoles.

Il est donc important d'utiliser des évaluations flexibles pour comprendre les raisons des paysans. Et c'est particulièrement le cas quand on sait peu de chose au sujet de leurs préférences. Ce n'est que de cette façon que les EP aideront les chercheurs à comprendre les raisons d'une structure particulière de préférence et ce qu'elle implique pour la conception de la technologie.

9 Contrôler et recontrôler l'interprétation des préférences des paysans

Les techniques pour la réalisation d'évaluations de la technologie examinées dans ce manuel sont des outils pour mobiliser un apport direct des compétences des paysans en vue de la conception et du test de la technologie agricole. Bien que ces techniques nécessitent un enregistrement soigneux de ce que disent les paysans lorsqu'ils réagissent à une proposition d'innovation, il y a un risque de déformer les idées et les opinions de ceux-ci lorsque le personnel qui effectue les évaluations n'a pas été convenablement formé. En plus de veiller à une formation adéquate, il est conseillé, pour s'assurer que les aptitudes d'exploration et les vérifications sont utilisées correctement par le personnel en contact avec les paysans, de contrôler les interprétations des préférences exprimées par les paysans en effectuant des évaluations complémentaires. Par exemple, quelques évaluations individuelles peuvent être utilisées pour valider une évaluation en groupe ou vice versa. Ou bien un petit nombre d'évaluations flexibles peuvent être réalisées à différents moments ou en différents lieux pour contrôler les résultats que l'on est en train d'obtenir à partir d'un classement par préférence.

1 S'assurer qu'il est possible à des paysans de prendre l'initiative de lancer et de réaliser des évaluations de la technologie

Les EP peuvent être appliquées à des fins de validation, un peu comme on teste la commercialisation d'un nouveau produit avant

de le lancer en grand. En ce cas, on présente à un groupe représentatif de consommateurs (ou de paysans) éventuels des échantillons expérimentaux du produit (ou de la technologie) et on évalue son acceptation.

Une autre méthode consiste à utiliser les EP comme une occasion d'impliquer très tôt des usagers potentiels dans la conception de technologies prototypes et d'adapter ces technologies à des circonstances agricoles spécifiques. La réussite d'une innovation dans l'industrie résulte souvent de l'occasion donnée à des utilisateurs éventuels de «s'amuser» avec la conception des prototypes. Il se peut que des chercheurs veuillent réaliser certaines évaluations de façon contrôlée, surtout à des fins de validation, et faire prendre aux paysans l'initiative et la responsabilité d'autres évaluations. Dans les EP, cette initiative peut prendre la forme de suggestions de traitements expérimentaux de la part des paysans, ou de

l'introduction d'autres technologies que celles envisagées par les chercheurs. Les paysans peuvent vouloir, par une visite à la station expérimentale, considérer toute la gamme des options qui sont potentiellement à leur disposition avant de se mettre d'accord sur un ensemble de variantes valant la peine, à leur avis, d'être testées sur le terrain. Il se peut que les paysans suggèrent, avant même que ne commencent les essais à proprement parler, des modifications dans les machines ou les pratiques culturales parce que les avantages que l'on en retire leur semblent évidents.

L'expérience suggère que plus les paysans ont l'occasion de prendre des initiatives dans les évaluations de la technologie, plus le résultat final a des chances d'être bénéfique pour la recherche en ce qui concerne la conception de technologies que les paysans voudront adopter.

Autres ouvrages de lecture

- Ashby, Jacqueline A, Carlos A Quiros and Yolanda M Rivera 1987 **Farmer Participation in On-Farm Varietal Trials** Agricultural Administration (Research and Extension) Network, Discussion Paper 22, ODI, London, England
- Ashby, Jacqueline A 199, "Small Farmer's Participation in the Design of Technologies" In Miguel A Altieri and Susana B Hech **Agroecology and Small Farm Development**, Boca Raton, FL CRC Press
- Biggs, S D 198 'Informal Research and Development' CERES, July/August 23-26
- Byerlee, D and M P Collinson 198 **Planning Technologies Appropriate to Farmers Concepts and Procedures** CIMMYT, Mexico
- Chambers, Robert and J Higgins 1986 **Agricultural Research for Resource Poor Farmers A Parsimonious Paradigm** IDS Discussion Paper 22, IDS, University of Sussex, Brighton, England
- Chambers, Robert may 19, 1988 "An Interim Note on Ranking Methods" Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton BN1 9RE, U K (5 pages)
- Chambers, Robert, Arnold Pacey and Lori Ann Thrupp 1989 **Farmer First Farmer innovation and Agricultural Research** Intermediate Technology Publications, London, England
- Epstein, T S Scarlett 1988 **A Manual for Culturally Adapted Market Research (CMR) in the Development Process** East Sussex, Great Britain RWAL Publications
- Farrington, John and A Martin 1987 **Farmer Participatory Research A review of Concepts and Practices** Agricultural Administration (Research and Extension) Network, Discussion Paper 19, ODI, London, England
- Grandin, Barbara E 1988 **Wealth Ranking in Small Holder Communities** Intermediate Technology Publications Lt, London, England
- Guerrero, Maria del Pilar, Jacqueline A Ashby and Teresa Gracia 199 **Farmer Evaluations Methodology for Preference Ranking** Instructional Unit N° 2, IPRA Project CIAT, Colombia
- Knipsheer, H C and K Suradisastira 1986 'Farmer participation in Indonesian Livestock Farming Systems by Regular Research Field Hearings RRFH' **Agricultural Administration** 22 2 5 216
- Krueger, Richard A 1988 **Focus Groups A Practical Guide for Applied Research** Newbury Park, CA Sage Publications
- Maurya, D H, A Bottrall and J Farrington 1988 **Improved Livelihoods, Genetic Diversity and Farmer Participation A Strategy for Rice Breeding in Rainfed Areas of India** **Experimental Agriculture**, 24 3

- Nickel, Joh, L 1988 "Excellence in Agricultural Research " **Agricultural Administration and Extension**, 28 43 58
- Quinn Patton, Michael 198 **Qualitative Evaluation Methods** Sage Publications, London, England
- Quiros, Carlos Arturo, Teresa Gracia and Jacqueline A Ashby 199 **Farmer Evaluations Methodology for Open-ended Evaluation of Technology with Farmers** Instructional Unit N°1, IPRA Proect, CIAT, Colombia Rhoades, Robert E 1982 **The Art of the Informal Agricultural Survey** CIP, Lima, Peru
- Rhoades, Robert E 1984 "Understanding Small Scale Farmers in Developing Countries Sociocultural Perspectives on Agronomic Farm Trials " **Journal of Agronomic Education**, 13 64 68
- Roa, Jose Ignacio, Teresa Gracia and Jacqueline Ashby 199 **Farmer Evaluations An Introduction to Data Analysis** Instructional Unit N° 3, IPRA Project, CIAT, Colombia
- Scooncs, Ian 1989 "Direct Matrix Ranking **RRA Notes**, N° 7 (September) 29 3
- Sperling, Louise March 1989 "Farmer Participation and the Development of Bean Varieties in Rwanda Paper prepared for joint Rockefeller Foundation CIP sponsored workshop on "Farmers and Food Systems, Lima, Peru, September 26 3 , 1988
- Sutherland, Alastair J 1986 "Managing Bias Farmer Selection for On farm Research " **Farming Systems Newsletter** N° 26, CIMMYT, Nairobi, Kenya

Formulaires pour les interviews d'évaluation

- 1 Evaluation ouverte
- 2 Classement par ordre de preference
- 3 Comparaisons par paires
- 4 Classement de matrices

N° 1. Evaluation ouverte

Paysan	_____	Interviewer
Ferme	_____	Date
Village	_____	Type d'évaluation
District	_____	
Province	_____	

INSTRUCTIONS POUR L'INTERVIEWER

- 1 Utiliser une feuille d'évaluation flexible pour chaque article ou traitement à évaluer
- 2 **Section 1 Commentaires spontanés** La raison d'être d'une évaluation flexible est d'enregistrer les commentaires spontanés du paysan au sujet de chaque variété. L'espace blanc est prévu pour inscrire les commentaires du paysan en utilisant, si possible, ses propres mots. Les notes de l'interviewer sont à mettre entre parenthèses. Il est essentiel de ne pas poser de question au paysan au sujet d'attributs qu'il n'a pas mentionnés.
- 3 On ne pose de questions directes qu'au terme de l'évaluation du dernier traitement et on les enregistre à la **Section 3 Questions directes**.
- 4 La mise en code des commentaires spontanés se fait après avoir terminé l'interview.
- 5 Après avoir terminé les évaluations flexibles et les questions directes, on passera à la **Section 4 Observations**, utilisée pour toute note que l'interviewer souhaiterait faire.

EVALUATION FLEXIBLE

TYPE D'EVALUATION _____

ARTICLE _____

IDENTIFICATION _____ Paysan _____

1 COMMENTAIRES SPONTANES

2 CODES POUR COMMENTAIRES SPONTANES

CRITERE (+) Positif (-) Negatif		CRITERE (+) Positif (-)	
1		11	
2		12	
3		13	
4		14	
5		15	
6		16	
7		17	
8		18	
9		19	
1		2	

EVALUATION FLEXIBLE

TYPE D'EVALUATION _____

ARTICLE _____

IDENTIFICATION _____ Paysan _____

3 QUESTIONS DIRECTES

4 OBSERVATIONS DE L'INTERVIEWER

N° 2. Classement de préférences

TYPE D'EVALUATION _____

Paysan _____

CLASSER PAR ORDRE DE PREFERENCE				
Donner chaque fois une raison				
ARTICLE	IDENTITE	GROUPE (1)	RANG	RAISONS

1) Lorsqu'il y a plus de 6 articles, les regrouper d'abord en «bon»/«mediocre» ou «bon»/«moyen»/«mauvais» Puis classer les articles au sein de chaque groupe

Suggestions

N° 3 Comparaisons par paires

Instructions

A L'interview

- 1 Pour réaliser un classement des comparaisons par paires, il faut d'abord que le paysan nomme jusqu'à six articles, puis il s'agit de remplir avec le paysan la colonne «ARTICLE» ou l'on inscrira, par exemple les noms des variétés, des cultures, des arbres, etc, tels que les a nommés le paysan
- 2 Si nécessaire, remplir la colonne «CODE» en donnant une identité à chaque article nommé par le paysan, par exemple, la variété nommée *Libertad* par le paysan est «CG14-472» dans le code des chercheurs
- 3 Commencer la comparaison de chaque paire 1 avec 2, 1 avec 3, 1 avec 4, etc, en nommant les articles comme le fait le paysan et en lui demandant «Lequel des deux préférez-vous ?» La réponse est enregistrée comme suit si l'article 1 est préféré à 2 on met «+» dans la cellule 1 2, au cas contraire, lorsque 2 est préféré à 1, on met «-» dans la cellule 1 2
- 4 Demander au paysan la raison de sa préférence et l'inscrire dans l'espace intitulé «RAISON»
- 5 Continuer jusqu'à épuisement de toutes les paires

B Annotation

- 1 Après l'interview, la matrice par paires peut avoir l'aspect suivant

ARTICLE	2	3	4	5	6	CODE
1 Cafe	+	+	+			1 Caturra
2 Legumes		+	+			2 Laitue, haricots verts, tomates
3 Riz			+			3 IRA S
4 Mais						4
5						5
6						6

RAISONS		ANNOTATION					
		1	2	3	4	5	6
1 2	C'est moins risqué que les légumes	(+) -	+ ()				
1 3	Le café rapporte plus que le riz	(+)		+ ()			
1 4	Le maïs est difficile à vendre, son prix est peu élevé, n'est utile qu'à la consommation domestique	(+)			+ ()		
2 3	Les légumes sont plus risqués que le riz, mais peuvent rapporter davantage, à moins que vous y perdiez jusqu'à votre chemise		(+) -	+ ()			
2 4	Le maïs n'est bon qu'à être consommé		(+) -		+ ()		
3 4	Le riz ne rapporte pas beaucoup mais il est nécessaire pour une consommation quotidienne et on vend ce qui reste, il ne vaut pas la peine de vendre le maïs et on ne le mange qu'à l'occasion, pas tous les jours comme le riz			(+)	+ ()		
TOTAUX DES NOTES ET POSITIF (+)		3	2	1			
ORDRE DE CLASSEMENT NEGATIF ()			1	2	3		

Paysan _____

Interviewer _____

Date _____

Lieu _____

IPRA/CIAT

ARTICLE	2	3	4	5	6	CODE
1						1 _____
2						2 _____
3						3 _____
4						4 _____
5						5 _____
6						6 _____

RAISONS	ANOTACION					
	1	2	3	4	5	6
12	+	+ -				
13	+		+			
14	+			+		
15	+				+	
16	+					+
23		+ -	+			
24		+ -		+		
25		+			+	
26		+				+
34			+	+		
35			+		+	
36			+			+
45					+	
46						+
56						+
TOTAUX DES NOTES ET						
ORDRE DE CLASSEMENT						
	POSITIF (+)					
	NEGATIF (-)					

N° 4. Classement de matrices

- 1 Les criteres pour le classement des matrices doivent etre definis dans des echanges prealables avec les paysans, de façon a ce qu'ils soient exprimes en un vocabulaire ou des termes locaux. Ceci peut être accompli en effectuant d'abord une evaluation ouverte avec le paysan, puis en recapitulant avec lui (ou elle) les criteres utiles a l'evaluation. Ceci permet au paysan de faire un apport direct a la composition du formulaire. Chaque critere devient le titre d'une rangée, par exemple, rendement, type de plante, cout de la semence, etc.
- 2 Nommer ou reperer les articles a classer avec le paysan, en utilisant sa propre terminologie. Les placer au haut de chaque colonne - une colonne par article a classer.
- 3 Chaque article est classe en reference a un critere, par exemple «En ce qui concerne le rendement, lequel de ces trois est, d'après vous, le meilleur ?» Il peut y avoir match nul si le paysan estime qu'il n'y a rien à choisir entre les variantes par rapport a une dimension ou un critere particulier.
- 4 L'évaluation generale qui demande un classement global est utile en tant que controle. Les classements selon chaque critere sont ils conformes au choix final (qui peut aussi resulter en un match nul) ? Dans l'exemple donne ci dessous, le paysan perçoit le coefficient de 15 kg/ha comme équivalent en tous points a celui de 25 kg/ha, a l'exception du cout des semences et du taux de protection. La matrice revele que ce paysan prefere economiser 1 kg/ha de semences sans tenir compte des degâts causes par les insectes et de la necessite d'une lutte antiparasitaire.
- 5 Les suggestions du paysan constituent un controle pour empêcher de presumer que «la meilleure option» d'un ensemble de variantes (trois coefficients de semences dans l'exemple donne) est, en fait, ce que cherche le paysan. La suggestion du paysan dans l'exemple qui suit indique que le coefficient elevé de semences constitue une solution au probleme que posent les insectes. En fait, cet essai ne s'attaque pas a la cause des coefficients elevés de semences qui semblent un gaspillage a l'agronome qui a conçu l'essai. Or, les coefficients de 25 kg/ha sont rendus necessaires par la proliferation des insectes qui endommagent les jeunes plants. Il serait utile de concevoir un nouvel essai pour tester differents niveaux ou types de lutte antiparasitaire en combinaison avec differents coefficients de semences.

EXEMPLE DE CLASSEMENT DE MAIRICES

CRITERES		Numéro ou nom du traitement		
		80 KG/Ha	150 KG/Ha	250 KG/Ha
01	RENDEMENT	1	1	1
02	VIGUEUR DES PLANTS	1	2	2
03	DÉGATS DUS AUX INSECTES	3	2	1
04	COUT DES SEMENCES	1	2	3
05	NOMBRE DE PLANTS (POPULATION)	2	1	1
06	CONCURRENCE DES PLANTES ADVENTICES	2	1	1
07	COUT DES PESTICIDES	2	1	1
08				
09				
10				
11	Évaluation générale	3ème	1er	2ème

Physan *CARLOS MUNOZ*

Interviewer *Hern RINCON*

Date *22/03/89*

Lieu *Lesperanza (Republique Dominicaine)*

Identité de l'évaluation *Riz P 31 89*

CODE

1 *Semences certifiées à 80 KG/Ha*

2 *Semences certifiées à 150 KG/Ha*

3 *Pratique courante à 250 KG/Ha*

Raisons

- 1 Pour le premier *C'EST LE MEILLEUR PARCE QUE NOUS AVONS HÉLÈME DE SAUTERELLE ET DE «VERS» QUI S'ATTACHENT AUX JEUNES PLANTS SI VOUS PLANTEZ PLUS DE SEMENCES VOUS AUREZ UNE RECOLTE MÉDIOCRE*
- 2 Pour le deuxième *C'EST CE QUE JE PLANTE D'ORDINAIRE MAIS CETTE NOUVELLE SEMENCE EST PLUS ROBUSTE ET JE PEUX ÉCONOMISER DE L'ARGENT EN EN UTILISANT MOINS*
- 3 Pour le troisième *AVEC CELUI-LÀ IL VOUS FAUT VRAIMENT LUTTER CONTRE LES PARASITES LES PESTICIDES SONT CHERS ET NE SONT PAS TOUJOURS DISPONIBLES UNE PETITE QUANTITÉ DE SEMENCES EXIGE PLUS DE PROTECTION POUR MOI CE N'EST PAS PRATIQUE*

Suggestions

Y a-t-il quelque chose que vous modifieriez ou ferez différemment ? Qu'est-ce que cela serait et pourquoi ?
J'ESSAIERAI UNE AUTRE MÉTHODE DE LUTTE ANTI-PARASITAIRE PEUT-ÊTRE CELA PERMETTRAIT-IL D'UTILISER MOINS DE SEMENCES D'EN PLANTER SEULEMENT 100 KG/Ha SI LES PESTICIDES ÉTAIENT MOINS CHERS CELA FERAIT UNE GRANDE ÉCONOMIE.